



Université Abderrahmane MIRA de Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département de Psychologie et Orthophonie

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Pathologie du langage et de la communication

Thème :

Evaluation des capacités langagières chez les enfants surexposés aux écrans

Etude de quatre (04) cas au sein d'un cabinet
d'orthophonie à Bejaia

Réalisé par :

- HAMOUDI Assia

- IDIR Lamia

Encadré par :

Dr. BENGUESMIA Farid

Année universitaire : 2021/2022



Université Abderrahmane MIRA de Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département de Psychologie et Orthophonie

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Pathologie du langage et de la communication

Thème :

Evaluation des capacités langagières chez les enfants surexposés aux écrans

Etude de quatre (04) cas au sein d'un cabinet
d'orthophonie à Bejaia

Réalisé par:

- HAMOUDI Assia

- IDIR Lamia

Encadré par :

Dr. BENGUESMIA Farid

Année universitaire: 2021/2022

Remerciements

On remercie Dieu tout puissant qui nous a procuré la santé et la volonté afin de réaliser ce modeste travail.

Nos vifs remerciements sont d'abord adressés à notre promoteur Dr BENGUESMIA Farid pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce travail.

Nous tenons à remercier également Mme HOUARI Meriem de nous avoir accueilli dans son cabinet durant ces 3 mois et de nous avoir donné l'opportunité à travers notre stage, de découvrir le métier d'orthophoniste.

Nos remerciements s'adressent aussi à Dr HOUARI Amina, qui nous a guidé, conseillé et transmis tous son expertise.

Nos remerciements les plus profonds à Mme AGGOUN Chahrazad pour son aide pratique et son soutien moral ainsi que ses encouragements.

Un grand merci particulier à tous les parents ainsi que leurs enfants qui ont participé à la réalisation de cette recherche.

Nous tenons à remercier vivement les membres du juré pour l'intérêt qu'ils ont porté à ce modeste travail, en acceptant de l'examiner et de l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail accompagné d'un profond amour à :

Mes chers parents qui sont la source de mon inspiration et qui m'ont toujours accompagné durant mes parcours, je leurs dits **MERCI** pour vos soutiens, encouragements, conseils et amour, que dieu vous garde

A ma très chère petite sœur **LIZA**

A mon très cher cousin **LYES** et mon très cher oncle **HACENE**, que dieu les accueille dans son vaste paradis

A ma binôme et meilleure amie **LAMIA**, que je considère comme une sœur, à qui je souhaite que de la réussite

A mon très chère ami **DAHMANE** qui a été à mes coté et m'a vraiment soutenu tout au long de mon travail

A toutes personnes qui ont été à mes cotés et qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Assia

Dédicaces

Avec un cœur plein d'amour et de fierté

Je dédie ce modeste travail à

Mes chers parents que je remercie pour leur soutien, motivation, encouragement,
je leur souhaite une longue vie et une bonne santé

Tous mes précieux frères « Fateh, Nabil, Nassim, Mounir et Houssam » ainsi
mon petit neveu que j'adore «Aymen»

Ma chère grand-mère et mes oncles

Mes cousins et cousines

Ma binôme que je considère comme une sœur «Assia »

A tous mes enseignants

À tous ceux qui ont été à mes côtés et qui ont apporté une contribution directe ou
indirecte à ce travail.

Lamia

Liste des abréviations

Abréviati <u>o</u> n	Significati <u>o</u> n
OMS	Organisation Mondiale de Santé
TV	TéléVision
DVD	Digital Versatile Disc
AFPA	Association Française de Pédiatrie Ambulatoire
TSDL	Trouble Spécifique du Développement du Langage
EPEE	Exposition Précoce et Excessive aux Ecrans
DSM-IV	Diagnostic and Statistical Manual of mental disorders
CIM-10	Classification statistique Internationale des Maladies et des problèmes de santé connexes
BILO	Bilan Informatisé de Langage Oral
ELO	Evaluation du Langage Oral
N-EEL	Nouvelles-Epreuves d'Examen de Langage
EVALO 2-6	EVALuation de développement du Langage Oral ces les enfants de 2 à 6ans

Liste des tableaux

Tableau	Titre	Page
Tableau n°01	Le développement du langage oral d'après Chevrie-Muller	34
Tableau n°02	Classification des troubles de langage selon la DSM- IV	38
Tableau n°03	Classification des troubles de langage selon la CIM-10	39
Tableau n°04	les signes d'alerte d'un trouble de langage oral	39
Tableau n°05	Présentation des cas d'étude	54
Tableau n°06	les résultats obtenus dans l'épreuve de dénomination d'images de Mehdi	67
Tableau n°07	les résultats obtenus dans l'épreuve de répétition des mots faciles de Mehdi	69
Tableau n°08	les résultats obtenus dans l'épreuve « Pareil » de Mehdi	71
Tableau n°09	les résultats obtenus dans l'épreuve « Canards » de Mehdi	72
Tableau n°10	Analyse quantitative des résultats obtenus dans toutes les épreuves de cas de Mehdi	73
Tableau n°11	les résultats obtenus dans l'épreuve de dénomination d'images de Rayenne	78
Tableau n°12	les résultats obtenus dans l'épreuve de répétition des mots faciles de Rayenne	80
Tableau n°13	les résultats obtenus dans l'épreuve « Pareil » Rayenne	82
Tableau n°14	les résultats obtenus dans l'épreuve « Canards » de Rayenne	83
Tableau n°15	Analyse quantitative des résultats obtenus dans toutes les épreuves de cas de Rayenne	84
Tableau n°16	les résultats obtenus dans l'épreuve de dénomination d'images de Imad	89
Tableau n°17	les résultats obtenus dans l'épreuve de répétition des mots faciles de Imad	90
Tableau n°18	les résultats obtenus dans l'épreuve « Pareil » de Imad	92

Tableau n°19	les résultats obtenus dans l'épreuve « Canards » de Imad	93
Tableau n°20	Analyse quantitative des résultats obtenus dans toutes les épreuves de cas de Imad	94
Tableau n°21	les résultats obtenus dans l'épreuve de dénomination d'images de Adel	99
Tableau n°22	les résultats obtenus dans l'épreuve de répétition des mots faciles de Adel	101
Tableau n°23	les résultats obtenus dans l'épreuve « Pareil » de Adel	103
Tableau n°24	les résultats obtenus dans l'épreuve « Canards » de Adel	104
Tableau n°25	Analyse quantitative des résultats obtenus dans toutes les épreuves de cas de Adel	105
Tableau n°26	Tableau récapitulatif des résultats obtenus dans les épreuves d'expression de la batterie de N-EEL de quatre cas surexposés aux écrans âgés de 4 à 5ans	108
Tableau n°27	Tableau récapitulatif des résultats obtenus dans les épreuves de compréhension de la batterie de N-EEL de quatre cas surexposés aux écrans âgés de 4 à 5ans	110

Sommaire

Remerciements	
Dédicaces	
Liste des abréviations	
Liste des tableaux	
Introduction	01
Partie Théorique	
CHAPITRE 01 : La surexposition aux écrans	
1. Définition des concepts	05
2. La surexposition à l'écran.....	06
3. Les deux types d'écrans.....	07
4. Les différentes formes de l'écran	07
5. Les enfants et les écrans.....	08
6. L'usage des écrans	09
7. Les avantages des écrans.....	11
8. Les facteurs de risques de l'utilisation excessive des écrans.....	12
9. Les signaux d'alerte d'une addiction.....	13
10. Les effets de l'utilisation des écrans	14
11. Les conseils de Serge Tisseron sur l'usage des écrans par les enfants selon leur âge	19
12. Pour de meilleurs usages des écrans	21
Chapitre 02 : Le langage oral	
1. Définition du langage	24
2. Les fonctions du langage.....	24
3. Définition du langage oral.....	26
4. Les composantes du langage oral.....	26
5. Les versants du langage oral.....	29

6. Le développement du langage oral.....	30
7. Les troubles du langage oral.....	35
8. Les signes d'appel d'un trouble de langage oral	39
9. Les outils de repérage et de dépistage.....	42
Partie Pratique	
Chapitre 03 : Le cadre méthodologique	
1. La problématique	45
2. Les hypothèses.....	50
3. Définition opérationnelle des concepts	50
Chapitre 04 : Les démarches Méthodologiques	
1. La pré-enquête.....	51
2. La méthode de la recherche adoptée.....	52
3. Présentation du lieu de recherche.....	53
4. Présentation des cas d'étude et ses caractéristiques	54
5. Outils de la recherche.....	55
6. Déroulement de la recherche.....	63
Chapitre 05 : L'analyse et la discussion des résultats	
1. Présentation et analyse des résultats	65
2. Discussion des résultats	108
Conclusion	112
Bibliographie	
Annexes	
Résumé	

Introduction

Pendant moins de trente ans, une nouvelle science a vu le jour, l'informatique. Ceci entraîne une profonde transformation des sociétés et des relations humaines, appelée globalement la révolution numérique et qui peut prendre de nombreuses formes, concernant tous les âges de la vie. Pendant longtemps, le cinéma et les écrans de télévision ont été l'interface principale entre les sens du spectateur et le sens des images qui lui étaient proposées. Aujourd'hui, les écrans du Smartphone, de la tablette, de l'ordinateur, de la console de jeux, du casque de réalité virtuelle sont l'interface principale de l'immensité du contenu qu'ils rendent disponible et jouer derrière eux : réseaux sociaux, jeux, « applis » informatiques, photos et films, simulations, Internet. Les écrans jouent un rôle important dans la vie de tout le monde, en particulier les enfants.

L'arrivée sur le marché de certain type de produits spécifiquement destinés aux tout-petits, comme la chaîne de télévision BARAEM ou les tablettes tactiles pour enfants, favorisent l'utilisation des écrans dès le plus jeune âge. Selon les publicitaires, ces produits dits « éducatifs » seraient bénéfiques, car ils stimuleraient le développement et les apprentissages des enfants. L'éveil des tout-petits, l'enrichissement du lexique et l'initiation à la lecture sont par exemple mis en avant par divers concepteurs. En vérité, ces produits sont loin de tenir leurs promesses. Les parents exposent alors leurs enfants de plus en plus tôt aux écrans. Si certains le font par choix raisonné comme ceux mentionnés ci-dessus, un grand nombre d'entre eux le font car ils se sentent dépassés par les difficultés du quotidien.

Si la surconsommation des écrans dans la petite enfance est dangereuse, ce n'est pas parce qu'elle entraînerait une addiction qui nécessiterait une désintoxication, mais parce que plus les tout-petits passent de temps devant des écrans, moins ils en ont pour les activités interactives et les expériences sociales fondamentales. Le jeune enfant préfère toujours des activités partagées à un écran. Le problème se pose quand il ne trouve personne avec qui les pratiquer !

Des compétences telles que le partage, l'appréciation et le respect des autres, qui s'acquièrent dans la petite enfance au fil des échanges et des rencontres, s'en trouvent menacées.

Un enfant ne peut apprendre à parler que si un humain lui parle face-à-face. Avec les écrans, l'enfant va répéter sans mettre de sens dans les mots. Quand c'est à travers un écran, les mots ne captent pas, ne veulent rien dire. En outre, il est bien établi que les premières années de vie sont essentielles à la maturation du cerveau et au développement des processus cognitifs et moteurs (développement psychomoteur, du langage, de la mémoire, de la perception de l'environnement, etc.). Elles marquent ce que l'on appelle des phases « critiques » ou « sensibles » pour le cerveau. Au cours de ces phases, l'environnement fourni à l'enfant est déterminant pour influencer de façon positive ou négative le développement du langage, des fonctions sociales, intellectuelles et motrices. En ce qui concerne les écrans, cette période est d'autant plus critique qu'elle influera sur la consommation des écrans futur. Par conséquent, plus l'enfant est exposé tôt aux écrans, plus sa consommation future est grande. Cela explique en partie les effets désastreux que les écrans peuvent avoir sur cette période. Or, nous pouvons aujourd'hui affirmer que les conséquences d'une surexposition aux écrans sur le développement de l'enfant sont nombreuses et importantes, notamment sur les plans du langage et des interactions.

Nous proposons d'étudier dans cette recherche : « l'évaluation des capacités langagières chez les enfants surexposés aux écrans », nous avons choisi comme terrain un cabinet d'orthophonie qui se situe à cité RELMA – Bejaia qui répond aux besoins de notre recherche.

Cette étude a pour objet d'évaluer les capacités langagières expressives et réceptives chez les enfants surexposés aux écrans, âgés de 4 à 5ans, grâce à plusieurs outils d'investigation : un entretien destiné aux parents et le test N-EEL « Nouvelles Epreuves de l'Examen du Langage ». Pour réaliser notre travail sur le terrain, nous nous sommes basés sur la méthode de l'étude de cas.

Nous avons élaboré un plan de travail méthodique repartit en deux parties qui comprend quatre chapitres:

Une première partie théorique, qui comprend deux chapitres :

Chapitre 01, intitulé : « La surexposition aux écrans »

Dans lequel nous allons commencer par la définition de quelques concepts, définir la surexposition aux écrans, ensuite citer les types et les formes de l'écran, le lien entre les enfants et les écrans, l'usage des écrans (par les bébés et par les enfants d'âge préscolaire), puis parler des avantages de l'écran (avant 3ans et de 3 à 6ans), les facteurs de risque de l'utilisation excessive des écrans et les signaux d'alerte d'une addiction. Nous allons passer à expliquer les différents effets de l'utilisation des écrans, puis parler des conseils de Serge Tisseron sur l'usage des écrans par les enfants selon leur âge et nous allons terminer par des conseils pour meilleurs usages des écrans.

Chapitre 02, intitulé : « le langage oral »

Dans ce chapitre, nous allons aborder la définition du langage et ses fonctions, la définition du langage oral et ses composantes, puis nous allons parler des deux versants du langage oral (expressifs et réceptifs) et son développement, ensuite nous allons citer les troubles du langage oral et les signes d'appel d'un trouble de langage oral et finalement nous allons présenter les différents outils de repérage et de dépistage.

Une première partie qui évoque la problématique et la formulation des hypothèses. Puis une seconde partie pratique, qui se compose de deux chapitres :

Chapitre 03, intitulé : « les démarches méthodologiques »

Dans lequel nous allons aborder la phase de la pré-enquête, les méthodes de la recherche adoptée, puis nous allons présenter le lieu de recherche et les cas de notre étude et leurs caractéristiques, nous allons passer à la présentation des outils de recherche, à savoir un entretien semi-directif et d'un test d'évaluation de langage N-EEL.

Chapitre 04, intitulé : « présentation et interprétation des résultats »

Dans ce dernier chapitre, nous allons présenter les cas d'étude, l'analyse et la discussion des résultats obtenus lors d'élaboration de l'entretien et de la passation des différentes épreuves de test N-EEL, synthèse des cas et la discussion des hypothèses. Enfin, nous allons terminer par une conclusion.

Partie théorique

Chapitre 01 :

La surexposition aux écrans

1. Définition des concepts
2. La surexposition à l'écran
3. Les deux types d'écrans
4. Les différentes formes de l'écran
5. Les enfants et les écrans
6. L'usage des écrans
7. Les avantages des écrans
8. Les facteurs de risques de l'utilisation excessive des écrans
9. Les signaux d'alerte d'une addiction
10. Les effets de l'utilisation des écrans
11. Les conseils de Serge Tisseron sur l'usage des écrans par les enfants selon leur âge
12. Pour de meilleurs usages des écrans

1. Définitions des concepts

1.1. L'addiction : L'addiction ou assuétude est un rapport pathologique qu'un individu entretient avec une substance ou un comportement. La personne dépendante perd le contrôle face à la consommation d'un ou plusieurs produits ou n'arrive plus à freiner certains comportements et ressent une détresse importante.

Charles Rozaire, psychiatre français spécialiste des assuétudes, définit l'addiction comme « le résultat d'un processus interactionnel entre un individu et un produit ou un comportement, qui conduit à une expérience sur laquelle se développe une dépendance biologique et psychologique en raison des effets plaisants que celle-ci procure et des fonctions que celle-ci remplit. Cette dépendance, qui se traduit par la répétition de la consommation ou de la conduite, la perte de contrôle, la centration et le besoin, peut entraîner des conséquences négatives pour la personne et son entourage. » En d'autres mots, l'individu devient dépendant à un produit ou un comportement qui lui procure du plaisir. Cela signifie qu'il ressent et exprime un manque s'il n'a pas accès à la substance désirée ou qu'il ne peut réaliser un comportement. L'objet de la dépendance (substance ou comportement) devient central dans la vie de l'individu, entraînant des conséquences négatives dans ses différentes sphères de vie. (Streel, 2018)

1.2. Dépendance : C'est un état psychique et parfois physique, résultant de l'interaction entre un organisme vivant et un produit, caractérisé par des réponses comportementales ou autres qui comportent toujours une compulsion à prendre le produit de façon régulière ou périodique pour ressentir ses effets psychiques et parfois éviter l'inconfort de son absence (sevrage). La tolérance peut être présente ou non. (OMS, 1975)

Clerget définit la dépendance ; il s'agit d'une « consommation, abusive d'un produit ayant un effet sur le psychisme portant atteinte à la santé physique

ou mentale, incluant des conséquences psychoaffectives, comportementales, sociales, économiques, professionnelles ou scolaire ». (Streel, 2018)

1.3. Surexposition: Le fait d'être surexposé, exposition excessive à quelque chose. (Dictionnaire Larousse)

1.4. Support numérique (écran) : Il s'agit d'une partie d'un media électronique qui peut être une interface interactive comme dans le cas d'une tablette tactile.

Il s'agit donc d'une surface sur laquelle sont affichées les caractères, les illustrations, les données ou les résultats d'opérations effectuées sur un matériel électronique. (Dictionnaire Larousse, 2019)

Le terme écran est générique et peut tout à la fois désigner divers supports numériques possédant un écran, tels que les tablettes électroniques, les téléphones intelligents (Smartphone), les ordinateurs (fixes ou portables), les télévisions (traditionnelles ou intelligentes), ou encore les consoles de jeux vidéo et les liseuses de livres numériques. (Shanoor et Romina., 2020, P.13)

2. La surexposition (surconsommation) aux écrans

La surexposition aux écrans sous-entend un phénomène passif et la surconsommation des écrans suppose un terme actif. Une utilisation active des écrans implique une activité cognitive ou physique dans des activités réalisées sur un écran, telles que des jeux vidéo ou la réalisation de devoirs sur un ordinateur, par exemple.

Actif ou passif, nous pouvons admettre qu'il s'agit ici d'une durée d'exposition ou de consommation qui entraîne des effets néfastes, ce qui renvoie à l'existence d'un seuil au-delà duquel le temps d'exposition ou de consommation des écrans a des effets négatifs sur la santé des enfants. Estimer une surexposition et/ou une surconsommation peut également supposer une utilisation pendant l'enfance et l'adolescence ayant des effets délétères à l'âge adulte. Ces effets peuvent être d'ordres différents et recouvrir des dimensions physiques, comportementales, psychologiques... Un faisceau croisé d'éléments

(résultats scolaires, activités physiques, équilibre alimentaire, socialisation) pour chaque enfant est nécessaire pour tenter de répondre à la définition d'une surexposition et d'une surconsommation des écrans. (Haut conseil de santé publique français, 2020)

3. Les deux types d'écrans

3.1. Les écrans interactifs : Les écrans interactifs correspondent à l'ordinateur, la console de jeux et, plus récemment, à l'arrivée des appareils mobiles : au Smartphone (téléphone mobile avec un accès internet) arrivé en 2008 sur le marché et la tablette tactile, apparue en 2010. L'utilisation des écrans interactifs permettent d'interagir par le toucher mais également avec le contenu et les membres d'un groupe. (Lepoetre, 2020)

3.2. Les écrans non interactifs : Les écrans non interactifs comprennent la télévision mais également les écrans de cinéma. Face à ce type d'écrans fixes, la personne n'interagit ni par le toucher, ni avec le contenu visionné, ni avec les membres d'un groupe. (Lepoetre, 2020)

4. Les différentes formes d'écran

4.1. La télévision : Intelligente (ou smart TV ou télévision traditionnelle équipée d'un dispositif tel que l'Apple TV ou Google Chrome-caste) : possédant les caractéristiques de la télévision traditionnelle qui est fixe et qui permet de visionner des programmes télévisés, elle se distingue par l'ajout de fonctionnalités, notamment l'accès à des contenus plus diversifiés et nombre d'applications permettant de jouer ou de parcourir le web.

- Non transportable – grand à très grand écran – nombre de fonctionnalités limité – possibilité de projection de contenus provenant d'autres supports numériques. (Shanoor et Romina, 2020, P.13)

4.2. Le téléphone: Intelligent (ou Smartphone) : visant principalement la téléphonie mobile traditionnelle, il bénéficie désormais de pratiquement toutes les fonctionnalités offertes par un ordinateur, tout en pouvant être transporté partout et en toute occasion en raison de sa petite taille. Transportable en toute

occasion – écran de petite taille – nombre de fonctionnalités quasi illimité. (Shanoor et Romina, 2020, P.14)

4.3.La tablette : Interactive : à la croisée entre le téléphone intelligent et l'ordinateur portable (généralement plus lourd et plus grand), elle a généralement l'avantage d'être peu encombrante et dispose de presque toutes les fonctionnalités offertes sur un ordinateur. Avec l'apparition des stylets et des claviers dédiés, il est désormais plus aisé d'y faire du traitement de texte, ainsi que de recourir à l'écriture manuscrite ou au dessin sans l'ajout de matériel trop encombrant. Très aisément transportable – écran de taille moyenne – nombre de fonctionnalités quasi illimité. (Shanoor et Romina, 2020, P.14)

4.4. L'ordinateur : (Portable et fixe) : possédant les plus grandes performances techniques, c'est certainement de tous les supports celui qui possède le plus grand choix de fonctionnalités. À l'inverse de la tablette, il n'est guère possible d'utiliser l'écriture ou le dessin manuscrit sans l'ajout d'outil complémentaire, dont l'acquisition est peu démocratisée pour l'heure. Avec la multiplication des accessoires dédiés ainsi que la diversification des formats (tailles, fixe/portable), il demeure l'outil de travail principal dans de nombreux domaines professionnels.

Aisément transportable (portable) ou non transportable (fixe) – écran de taille moyenne à grande – nombre de fonctionnalités illimité. (Shanoor et Romina, 2020, P.14)

5. Les enfants et les écrans

Depuis quelques années, les écrans sont implantés dans la vie quotidienne des familles avec des jeunes enfants. Les supports numériques ont envahi l'espace familial au point que les tablettes et consoles sont actuellement les jouets prédominants chez les enfants de plus en plus jeunes. En effet, l'utilisation quotidienne des technologies s'est immiscée et normalisée dans les pratiques ludiques et pédagogiques des enfants au détriment d'autres activités

dites « traditionnelles » telles que la lecture, les dessins, les jouets traditionnels et les jeux de société.

Le temps moyen passé sur les écrans pour les enfants de six à 12 ans est d'environ quatre heures par semaine. Les enfants de cette tranche d'âge sont 68 % à posséder une console de jeu et 34 % à posséder une tablette. Les jeunes enfants, eux, sont exposés presque exclusivement aux tablettes et Smartphones, compte tenu de leur caractère intuitif et facile d'utilisation. Les tablettes, Smartphones et consoles sont dédiés aux comptines et dessins animés pour les enfants de deux à six ans tandis, que les jeux et les vidéos constituent les passe-temps numériques principaux des enfants de six à 12 ans. Plus jeunes encore, les bébés (0-2 ans) sont sujets à une exposition passive et isolée face aux écrans de télévision. (Streel, 2018)

6. L'usage des écrans

6.1. Par les bébés (de 0 à 2ans) : Tous les spécialistes s'accordent aujourd'hui sur le fait que le développement neurocognitif de l'enfant est contrôlé à la fois par des gènes et par les conditions de l'environnement, c'est-à-dire l'expérience. Les écrans et les outils numériques font désormais partie de cet environnement culturel et technologique. Dès la naissance le bébé est génétiquement programmé pour apprendre. Aussitôt nés, les bébés sont ainsi capables d'imiter les humains qui les entourent (en particulier les parents) en reproduisant leurs mouvements. Il s'agit de la première forme interactive d'apprentissage social. Le cerveau du bébé est déjà un extraordinaire détecteur de régularités (visuelles, tactiles, sonores, olfactives, etc.). Il développe très tôt une intelligence à la fois physique (sur la permanence et l'unité des objets, raisonnement statistique).

D'un point de vue psychologique, l'exposition passive aux écrans est dangereuse et déconseillée. En revanche, les tablettes tactiles (plus exactement, visuelles et tactiles) peuvent contribuer dans un contexte relationnel, avec l'aide des parents, grands-parents, ou enfants plus âgés de la famille, à l'éveil précoce des bébés au monde des écrans. C'est le format le plus proche de leur

intelligence. On inventera certainement à ces tablettes numériques de multiples usages pédagogiques, cognitifs et ludiques pour les bébés, ce qui facilitera ensuite leur emploi à l'école. On sait qu'entre 0 et 2 ans, le bébé commence non seulement à développer sa connaissance du monde (premières formes d'intelligence physique, mathématique, mais aussi sa connaissance de lui-même : ce qu'on appelle « le soi écologique », c'est-à-dire une conscience spécifique et différenciée de son corps et de ses actions sur les objets de l'environnement. Pour les bébés de demain, il est évident que ce « soi écologique » devra intégrer très naturellement, intuitivement - au même titre que les tables d'éveil multisensorielles classiques - ces nouveaux objets numériques de l'environnement familial (ou de la crèche) telles les tablettes tactiles dont on annonce déjà des formats plus souples et déformables. La question de l'éducation à la conscience numérique se pose donc dès ce premier âge, autant que logiciels soient adaptés et vigilance des adultes sollicitée. (Bach et all., 2013, P.32-34)

6.2. Par les enfants d'âge préscolaire (de 2 à 6ans) : C'est la période du développement où les psychologues parlent d'enfant et non plus de bébé. Le langage prend une place de plus en plus importante dans la description des objets et des situations de l'environnement. De façon générale, à partir de deux ans s'affirment et se développent chez les enfants des comportements variés dans lesquels on observe la manifestation claire d'une pensée symbolique. En revanche, l'enfant commence à être capable de se représenter un objet (ou modèle) qui est absent. L'intelligence du jeune enfant devient donc « représentative », symbolique. Cette capacité se manifeste notamment dans l'imitation différée, mais également dans le jeu symbolique ou de simulation : « jeu de faire semblant » (par exemple, l'enfant qui, devant ses parents, joue au téléphone avec une banane ou un faux téléphone portable).

Entre 2 et 6 ans, c'est donc la construction de cette pensée symbolique qui se joue et les débuts de la conscience explicite de ce que les écrans sont des fenêtres sur un monde virtuel. C'est l'âge où par ses propres dessins sur une

tablette graphique par exemple, l'enfant peut intuitivement découvrir la simulation de l'environnement réel par une image numérique. Outre cette fonction de conscience numérique explicite, les écrans et outils numériques peuvent avoir entre 2 et 6 ans, tout particulièrement durant la période de l'école maternelle, des usages pédagogiques positifs pour éveiller et exercer les capacités d'attention visuelle sélective, de dénombrement, de catégorisation, etc.

C'est donc à l'occasion de la construction de la pensée symbolique, entre 2 et 6 ans, que les enfants doivent pour la première fois apprendre à privilégier alternativement le réel et le virtuel (le « semblant »), à en jouer, tout en faisant la part de l'un et de l'autre. C'est aussi l'âge où de façon spontanée l'enfant pourrait déjà se réfugier de façon excessive dans le monde virtuel des écrans. Au cas par cas, il faut très tôt l'éduquer à une pratique modérée et autorégulée. (Bach et all, 2013, P.35)

7. Les avantages des écrans

7.1. Avant 3ans: Dès sa naissance, le bébé commence à développer sa connaissance du monde et de lui-même, c'est-à-dire une conscience spécifique et différenciée de son propre corps, grâce à ses actions sur l'environnement. Les nouveaux objets numériques, comme les tablettes tactiles, peuvent être intégrés dans ces apprentissages. Malheureusement, la stratégie commerciale qui incite les parents à mettre très vite leur bébé devant une tablette tactile pour favoriser sa réussite ultérieure rappelle beaucoup celle qui a été utilisée par les fabricants de télévision pour les bébés, avant que plusieurs études ne dénoncent le caractère mensonger de cet argument. Bien sûr, les écrans interactifs offrent d'autres possibilités que les écrans non-interactifs, mais, pas plus qu'eux, ils ne peuvent se substituer aux jouets traditionnels.

L'usage des tablettes doit donc obéir à quatre conditions : sur des périodes courtes (dix minutes par jour), toujours accompagné par un adulte, sans autre objectif que jouer, et avec des logiciels adaptés. Et que les parents se rassurent :

les bébés qui n'ont pas accès aux tablettes tactiles ne prennent aucun retard. Elles ne sont pas prioritaires à cet âge. (Tisseron, 2013, P.19-20)

7.2. De 3 à 6ans: Les écrans interactifs mettent à contribution deux types complémentaires d'intelligence : intuitive et hypothético-déductive. D'un côté, ils encouragent en effet la résolution intuitive des tâches et les apprentissages par essais et erreurs. Ce modèle se définit par trois caractéristiques :

- Il ne s'agit pas de comprendre pour agir, mais d'agir pour comprendre, l'intelligence sensori-motrice dont le but est de réussir plus que de comprendre, y joue un rôle essentiel ;
- Il repose sur le tâtonnement et la répétition d'essais dans lesquels l'erreur n'est jamais pénalisée ;
- Il est plus collectif que solitaire dans la mesure où beaucoup de difficultés rencontrées ne peuvent être résolues qu'à plusieurs.

Mais d'un autre côté, les écrans interactifs sollicitent aussi la pensée hypothético-déductive, notamment en mettant à contribution la capacité d'anticipation et le retour d'expérience. Le joueur enchaîne alors les quatre moments successifs définis dans la méthode de Claude Bernard : l'observation, l'hypothèse, la manipulation du réel, puis à nouveau l'observation. C'est le cas dans de nombreux jeux de stratégie et d'aventure. La sollicitation de ces deux formes d'intelligence dépend du type de jeu, mais aussi de la personnalité du joueur et de ses choix personnels. Les jeux vidéo sur consoles de salon peuvent être un support d'échanges familiaux. (Tisseron, 2013, P.21-22)

8. Les facteurs de risques de l'utilisation excessive des écrans

Selon M. Valleur et D. Véléa, plusieurs traits de caractères en communs au Cyber-accros :

- Immaturité socio-affective.
- Vide identificateur.
- Frustration et incapacité de surmonter celle-ci.
- Anxiété.

- Trouble de comportement et dépendance affective.
- Sentiment d'isolement et caractères solitaire.
- Vide émotionnel.
- Trouble de l'attention et de la mémoire.
- Difficultés de concentration. (Boisseau, 2018)

9. les signaux d'alerte d'une addiction

L'identification d'une problématique d'addiction aux écrans, considérée comme une addiction comportementale, se base sur la symptomatologie spécifique aux dépendances. Il s'agit donc de reconnaître chez le jeune une perte de contrôle face à son usage des écrans mais également une réelle souffrance émotionnelle face à cet usage.

De ce fait, parallèlement aux critères symptomatologiques de la dépendance, l'addiction aux écrans est suspectée lorsque :

- les heures passées sur les écrans augmentent considérablement dans le temps ;
- le jeune ressent et exprime des émotions négatives telles que de la colère et de l'anxiété lorsqu'il est confronté à l'arrêt brutal de l'utilisation des écrans ;
- le jeune n'arrive pas à maîtriser ou stopper seul son utilisation des écrans ;
- le jeune abandonne certaines activités sociales, tâches scolaires et autres activités ludiques pour la poursuite de ses activités numériques ;
- le jeune maintient son utilisation des écrans malgré les conséquences négatives que celle-ci engendre. Le plus souvent, une baisse des résultats scolaires, un repli sur soi et des difficultés de sommeil sont constatées chez l'adolescent. Chez les enfants, il s'agit principalement de troubles du comportement, de difficultés de langage et de difficultés de concentration.

Les répercussions négatives de l'usage répété des écrans chez les enfants et adolescents sont les signes les plus révélateurs d'une problématique d'addiction. Le critère du temps (passé sur les écrans) est cependant à appréhender avec précaution. Par exemple, l'utilisation d'un jeune qui passe deux heures devant écrans avec une baisse des résultats scolaire est davantage

problématique que l'utilisation d'une jeune qui passe six heures devant écrans mais sans répercussions négatives. La frontière entre un usage excessif des écrans et une addiction se situe par rapport à la notion de plaisir. Lorsque l'enfant ou l'adolescent est face à un écran pour jouer ou chatter, il prendra du plaisir si son utilisation est récréative. Le jeune accro utilise les écrans non pas par plaisir mais par fuite de déplaisir. Autrement dit, il utilise l'écran car il ne sait plus s'en passer et évite de ressentir le déplaisir, à savoir les émotions négatives liées à l'arrêt brutal. (Streel, 2018)

10. Les effets de l'utilisation d'écran

10.1. Effet des écrans sur la santé physique des enfants

10.1.1. Le sommeil: Sur les cinquante dernières années, il a été observé une baisse de quatre-vingt-dix minutes de la quantité quotidienne de sommeil, sans que nos besoins physiologiques aient changés. Nous sommes donc en dette chronique de sommeil, or le sommeil est essentiel à notre santé somatique, émotionnelle et cognitive. Les écrans sont-ils en cause ? Il est en tout cas clairement établi que l'exposition aux écrans a des effets négatifs sur la quantité et la qualité du sommeil.

Lorsqu'un enfant a un écran dans sa chambre, quel qu'il soit (ordinateur, télévision, console, téléphone...), cela est inversement corrélé à la quantité et la qualité de son sommeil. Une des hypothèses explicatives tient au fait que la lumière renvoyée par les écrans a la particularité de perturber la sécrétion de mélatonine qui favorise l'endormissement. Hale & Guan (2015) rapportent une étude où l'utilisation d'une tablette tactile « I pad » pendant deux heures entraîne une baisse significative du taux de mélatonine. Si le sommeil est perturbé, l'enfant est plus susceptible d'être fatigué, et il s'en retrouve moins disponible pour les apprentissages. Que dire lorsque l'enfant, ayant eu un sommeil de mauvaise qualité, regarde en plus la télévision le matin avant d'aller à l'école : il se retrouve à la fois fatigué et avec son système attentionnel d'alerte épuisé. (Claudon-Laurent, 2019)

10.1.2. Risque du surpoids : La revue systématique de Tremblay et al. (2011) basée sur 232 études met en évidence que le temps passé devant la télévision est significativement associé à une composition corporelle néfaste pour la santé dès 2h de temps d'écrans chez les jeunes âgés de 5 à 17 ans. D'autres travaux expérimentaux et observationnels, qui soulignent que le temps passé devant la télévision est associé aux risques d'obésité et aux risques cardio-métaboliques chez les enfants et les adolescents. (Haut conseil de santé publique français, 2020)

Les études portant sur la relation entre la consommation des écrans et les problèmes de poids chez les jeunes font état de corrélations plus ou moins significatives selon le type d'écran. Parmi les différentes activités sur écran, regarder la télévision est celle présentant l'association la plus importante avec le surpoids et l'obésité, alors que l'utilisation de l'ordinateur et des jeux vidéo l'est moins. (Shanoor et Romina, 2020, P.37)

L'ensemble des résultats suggère donc qu'une consommation excessive des écrans (souvent évaluée à plus de 2-3 heures par jour) comporte un risque de surpoids, voire d'obésité chez les enfants et les adolescent-e-s. Bien que la durée de l'exposition aux écrans soit un facteur présentant une relation relativement claire, il n'existe pas de données permettant de déterminer un seuil critique en termes d'heures quotidiennes passées devant un écran (Shanoor et Romina, 2020, P.34)

10.2. Effet sur le développement du cerveau et apprentissage de compétences

La petite enfance est un moment particulièrement important dans le développement des zones du cerveau impliquées dans l'autorégulation de l'intelligence émotionnelle. C'est à cet âge-là que l'enfant apprend à construire le visage de l'autre comme support de construction émotionnelle partagée. Or chaque heure passée devant un écran est perdue pour un échange en face à face avec un adulte ou un autre enfant. Et cela est d'autant plus grave que dans la

petite enfance. Plus les enfants passent de temps devant la télévision ou seuls devant des tablettes, moins ils en ont pour le jeu créatif, des activités interactives, et d'autres expériences cognitives sociales fondamentales.

Les enfants surexposés aux écrans ont ainsi plus de risques de développer un retard de langage que les autres. Une étude menée sur plusieurs années par l'équipe de Linda Pagani, professeur à l'Université de l'École de psychoéducation de Montréal, a mis en évidence d'autres effets sur le long terme d'une exposition importante aux écrans dans les premières années de vie. Cette étude qui a été publiée en 2010 a montré que les enfants en âge de commencer à marcher et exposés plus de deux heures par jour à des programmes télévisés, présentaient, à l'âge de 10 ans, un grand risque de souffrir de différents problèmes : obésité, moindre intérêt pour l'école, moindre habileté au plan mathématique. Cette surexposition précoce entraînait également une moindre autonomie, une moindre persévérance et une intégration sociale plus difficile, avec notamment un risque accru de souffrir d'une mise à l'écart par les camarades de classe. En 2016, la suite de cette étude a prouvé qu'une exposition importante à la télévision à l'âge de deux ans et demi augmentait à 13 ans, le risque de souffrir de victimisation, d'isolement social, et d'avoir un comportement violent et antisocial envers les autres élèves. (Tisseron, 2018)

10.3. Effet sur la vision: La myopie, la fatigue oculaire, la sensation de brûlure, l'irritation, la sécheresse ou encore les maux de tête sont les symptômes les plus fréquemment documentés dans les études sur la vue en lien à l'utilisation de supports numériques. En relation avec ceux-ci, ce sont principalement les spécificités techniques des supports numériques (luminosité, taille de l'écran...), la durée et la fréquence d'utilisation qui sont étudiées.

Pour désigner l'ensemble de ces symptômes, des spécialistes parlent du syndrome de vision informatique, appelé aussi fatigue oculaire numérique (en anglais computer vision syndrome ou digital eyestrain) : « il s'agit de la combinaison de problèmes oculaires et visuels associés à l'utilisation

d'ordinateurs (y compris les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portables et les tablettes) et d'autres écrans numériques (par exemple les Smartphones et les appareils électroniques de lecture) ». Principalement étudié auprès d'adultes et d'étudiant-e-s universitaires, ce syndrome – directement lié à une importante utilisation des supports numériques (notamment sur le plan professionnel) – semble attesté chez l'adulte et nécessiterait d'être exploré chez les enfants et adolescent-e-s. (Shanoor et Romina, 2020, P.39).

10.4. Effet sur l'audition: Peu d'études se sont intéressées à l'impact de l'utilisation des écrans sur l'oreille et l'audition. Un éventuel risque à long terme lié aux effets des radios fréquences ne peut être exclu. La possibilité d'apparition de lésions auditives dues à une utilisation intensive du téléphone mobile et à une exposition au bruit (et non aux radiofréquences) ou à l'électronique du téléphone (batterie par exemple) ne peut pas être négligée. (Haut conseil de santé publique Français, 2020)

10.5. Effet sur l'attention: L'effet des écrans sur l'attention a été prouvé dans de nombreuses études. L'attention permet à l'individu de rester vigilant et de maintenir son intérêt sur une activité. Le système attentionnel se divise en deux sous-systèmes distincts :

-Le premier fonctionne sur un mode automatique et exogène. Dans ce cas, c'est l'environnement qui vient stimuler l'attention du sujet.

-Le second fonctionne sur un mode volontaire et endogène. Ici, c'est le sujet qui contrôle l'attention qu'il porte au monde environnant. Ce sous-système permet à l'enfant d'apprendre et de mémoriser. Il est par conséquent primordial pour son développement cognitif.

Lorsqu'un enfant regarde un écran, quel qu'il soit, c'est le mode automatique et exogène qui est mobilisé et développé. En effet, les concepteurs utilisent différentes stratégies pour maintenir l'attention du spectateur : flashes lumineux, pics sonores, changements très fréquents de plans, de séquences. L'enfant prend alors l'habitude d'être stimulé par des éléments extérieurs pour

maintenir son attention et perd sa capacité à la maintenir par lui-même. En revanche, il développe son attention volontaire et endogène, aussi appelée concentration, lorsqu'il joue ou interagit avec son environnement. Ainsi, le temps passé devant l'écran est un temps pendant lequel il ne développe pas cette attention spécifique.

De plus, lorsque la télévision est allumée en fond sonore, l'enfant est moins concentré dans son jeu. En occasionnant des coupures régulières dans son activité, elle empêche le développement de l'attention volontaire. (Darebellay et Ramos, 2015).

En effet, la quasi-totalité des travaux disponibles montrent de manière convergente que les écrans ont dans leur globalité, un profond impact délétère sur les capacités de concentration. (Desmurget. 2019, P.258)

10.6. L'effet sur le développement du langage : Plusieurs études récentes ont démontré l'existence d'un lien entre l'exposition précoce et massive à la télévision ou aux DVD et le retard de langage. Par exemple, celle de Chonchaiya (2008) révèle que lorsque les enfants de 15 à 48 mois passent 2 heures par jour devant des programmes « tous publics », cela multiplie par trois leur risque de présenter un retard de langage. Des travaux ont permis de montrer que la télévision freinait le développement des composantes phonologique et syntaxique. Au niveau lexical, il est possible que l'enfant apprenne quelques mots grâce à un contenu audiovisuel. Cependant, au travers de vrais échanges, l'enfant en apprend davantage et plus vite.

Les programmes à contenus éducatifs, censés contribuer au développement du langage selon les publicitaires, ne sont pas non plus adaptés pour développer le langage des enfants. Au contraire, Zimmerman a montré dans une étude que lorsque des enfants âgés de 8 à 16 mois regardaient ce genre de programme, leur lexique était appauvri d'environ 10%. (Darbellay et Ramos, 2015)

Le regard de l'enfant et de l'adulte sont happés par la télévision ou le Smartphone et empêche l'attention conjointe et le pointage de se mettre en place. Ces deux capacités sont en effet essentielles à l'émergence du langage et se développent grâce aux interactions verbales et gestuelles à visée de communication. Une exposition intensive aux écrans (notamment la télévision) peut donc perturber l'acquisition du langage oral. (Claudon-Laurent, 2019)

De plus, lorsqu'ils sont en fonctionnement, les écrans agissent sur les échanges familiaux. Les interactions parent(s)-enfant(s) et frères et sœurs se trouvent alors amoindries. Desmurget (2011) explique que « quand le poste est allumé, que ce soit au premier ou au second plan, l'enfant entend moins de mots, il s'exprime de façon plus parcimonieuse et plus brève et il prend part à un nombre plus limité d'échanges bilatéraux ». En présence d'écrans allumés, l'enfant sera donc moins incité à investir la communication orale. (Darbellay et Ramos, 2015)

10.7. Effet sur le comportement : Plusieurs troubles du comportement ont été notifiés par les études lors d'une exposition précoce et inadaptée :

- Comportement hyperactif
- Comportement et pensées agressifs chez les enfants exposés à la violence virtuelle A cet âge, ils ne font pas toujours la distinction entre virtualité et réalité, ce qui les désensibilise à la violence.
- Difficultés relationnelles avec les camarades de classe, avec plus de risque d'être sujet à la victimisation.
- Isolement social et comportement anti-social. (Bouzeraa, 2021)

11. Les conseils de Serge Tisseron sur l'usage des écrans par les enfants selon leur âge

Serge Tisseron est psychiatre, docteur en psychologie habilité à diriger des recherches, membre de l'Académie des technologies. Il a réalisé la première thèse sous la forme d'une bande dessinée (1975), puis découvert le secret de la famille d'Hergé uniquement à partir de la lecture des albums de Tintin (1983). Il

a imaginé en 2008 les repères « 3-6-9-12, pour apprivoiser les écrans », portés par l'association « Trois, Six, Neuf, Douze ». (Tisseron, 2018)

La règle 3-6-9-12 : Cette règle a été proposée en 2008 pour apporter une réponse simple aux questions de nombreux parents. Elle est relayée depuis 2011 par l'Association française de pédiatrie ambulatoire (AFPA) qui la présente ainsi:

Avant 3ans : l'enfant a besoin d'interagir avec son environnement en utilisant ses cinq sens. Il vaut mieux éviter une exposition aux écrans qui ne permettent aucune interactivité sensori-motrice de poste de télévision dans la chambre est donc déconseillé) et privilégier les interactions et les activités motrices avec tous les supports disponibles, notamment mais pas exclusivement-avec les tablettes tactiles.

Avant 6 ans : l'enfant a besoin de créer avec ses dix doigts, et pas seulement d'un clic, de construire une représentation de l'espace en trois dimensions. Evitez de lui offrir une console personnelle car son usage tourne vite à la répétition automatique des mêmes gestes. Offrez-lui du temps pour imaginer, jouer, bricoler avec son environnement et penser avec ses dix doigts. Les outils numériques ne sont que des outils parmi d'autres.

A partir de 9 ans : l'enfant a besoin d'être accompagné pour découvrir Internet en toute sécurité. Montrez-lui l'utilité de cet outil, mais aussi ses limites et ses dangers. Expliquez-lui le droit à l'intimité, le droit à l'image, et aussi les trois règles de base d'Internet : tout ce que l'on y met peut tomber dans le domaine public, tout ce que l'on y met y restera éternellement, tout ce que l'on y trouve est sujet à caution et nécessite toujours la confrontation de sources multiples.

À partir de 12 ans: votre enfant peut surfer seul sur Internet, mais pas à toute heure et sur n'importe quel site, et de préférence pas de sa chambre. Convenez avec lui d'horaires de navigation, mettez en place un contrôle parental, ne le laissez pas avoir une connexion nocturne illimitée. Mais évitez de l'espionner! Alternez les moments où il navigue seul et les moments d'échange

avec lui afin qu'Internet ne soit pas qu'un outil de socialisation à distance, mais aussi l'occasion de discuter en famille. Et pour en avoir le temps, prenez le repas du soir sans télévision ni téléphone mobile !

Cette règle fera l'objet de campagnes d'affichage en 2013 (en Belgique, à l'initiative du ministère de Lutte contre la maltraitance, et en France de la part de l'Enseignement libre) afin d'être présente dans les écoles, les dispensaires, etc. (Bach et all., 2013, P.185-186)

12. Pour de meilleurs usages des écrans

12.1. Favoriser l'alternance chez le jeune enfant, puis à tout âge : Le jeune enfant développe en parallèle ses repères spatiaux, ses repères temporels et ses capacités d'interaction sociale. Les repères spatiaux sont construits à travers toutes les interactions avec l'environnement qui impliquent ses différents sens : toucher, porter à la bouche, jeter loin de soi... Quant aux repères temporels, ils se mettent en place à travers la stabilité de son emploi du temps quotidien, les commentaires sur le déroulement de sa journée que lui donnent les adultes, le fait de tourner les pages d'un livre d'images ou encore d'écouter une histoire qu'on lui raconte.

C'est la construction de ces deux séries de repères complémentaires qui permettra à l'enfant, plus tard, de bénéficier d'une base de sécurité suffisante pour utiliser toutes les formes d'écrans en augmentant sa plasticité psychique sans risquer la confusion. Inversement, s'il n'a pas installé ces repères, il risque de se perdre dans les écrans. C'est pourquoi les écrans interactifs ne peuvent en aucun cas remplacer les jouets traditionnels comme les cubes en bois ou les poupées dans la chambre des enfants, pas plus qu'ils ne peuvent remplacer les interactions avec les adultes. (Bach et all., 2013, P.185-186)

12.2. Encourager les bonnes pratiques

12.2.1. Le rôle des parents : Il est important qu'ils fixent à leurs enfants des limites claires, notamment au niveau du temps d'utilisation des écrans, sachant que les enfants acceptent d'autant mieux les règles que leurs parents les leur

imposent plus tôt. La prévention de l'excès d'écrans à l'adolescence ne commence pas à quatorze ans, ni même à douze, mais dès la maternelle. Si le temps d'écran est fixé globalement, l'enfant pourra répartir comme il le souhaite son usage des différents écrans qui sont à sa disposition : télévision, console de jeu, ordinateur...

Des logiciels de contrôle parental, c'est une protection nécessaire même si elle n'est pas suffisante. Les parents montrent ainsi à leur enfant qu'ils se soucient de lui et cela leur permet de lui parler des dangers d'internet. Mais ces logiciels sont moyennement efficaces, et il faut parfois les désactiver pour qu'un enfant ait accès aux informations dont il a besoin pour faire ses devoirs. Céder à la tentation d'aller voir en cachette les sites que consulte son enfant crée souvent plus de problèmes que cela n'en résout. La confiance entre enfants et parents est essentielle. Rien ne remplace donc les échanges familiaux.

D'autant plus que les formes d'intelligence intuitive et spatiale étant les plus valorisées dans les relations aux écrans, l'encouragement fait aux joueurs de parler de leurs jeux permet de mobiliser des formes plus narratives d'intelligence, et donc de pratiquer une forme d'alternance. Il y a un temps pour jouer, et un temps pour parler de ses jeux, non seulement parce qu'il s'agit de deux formes de plaisirs différents, mais aussi parce que cette alternance met en jeu des formes de compréhension, d'expression et de relation à l'autre différentes. (Bach et all., 2013, P.185-186)

12.2.2. Le rôle de l'école : Quand on pense à adapter l'école au numérique, c'est aussitôt l'équipement des institutions en technologies qui vient à l'esprit. Bien sûr, il faut l'envisager, mais les missions de l'école, dans un monde en plein changement, sont à mon avis différentes. Tout d'abord, elle doit donner aux enfants les moyens d'apprendre à gérer, critiquer, analyser, synthétiser les informations qui leur arrivent par de multiples voies. Et surtout, elle doit adapter ses méthodes aux bouleversements culturels engendrés par le numérique. Car tout change : la construction de l'identité, les attentes vis-à-vis d'autrui, le

rapport à l'espace, au temps, aux images et bien entendu les formes de l'apprentissage. L'institution scolaire doit impérativement assimiler ces changements si elle veut rencontrer les préoccupations et les souhaits des enfants d'aujourd'hui, et plus encore de demain. Autrement dit, la révolution pédagogique doit à la fois mettre en place une éducation au numérique et adapter sa pédagogie à la nouvelle culture.

En pratique, cela signifie quatre choses : d'abord, il faut introduire la dimension du virtuel dès la maternelle, et cela sous la forme de l'apprentissage du « faire semblant » qui manque cruellement aux enfants, tout en se préoccupant des effets de la violence des écrans dès cet âge. Ensuite, il est essentiel, dès l'école primaire, d'informer les enfants sur la culture informatique, et sur les dangers – et les bienfaits ! – des écrans. En troisième lieu, il est indispensable de prendre appui sur les nouvelles pratiques développées par le numérique pour repenser la pédagogie sans forcément introduire des outils technologiques dès le primaire : l'important est en effet de familiariser l'enfant, dès cet âge, avec les attitudes relationnelles coopératives qu'il sera invité à développer plus tard dans son usage des écrans, notamment lors du travail en réseau. Enfin, les enseignants doivent être formés à utiliser ces nouveaux outils de façon à développer avec eux tout ce que la culture du livre laisse de côté, afin de créer une complémentarité féconde entre culture du livre et culture des écrans. L'alternance est essentielle. (Tisseron, 2013, P.40-41)

Chapitre 02 :

Le langage Oral

1. Définition du langage
2. Les fonctions du langage
3. Définition du langage oral
4. Les composantes du langage oral
5. Les versants du langage oral
6. Le développement du langage oral
7. Les troubles du langage oral
8. Les signes d'appel d'un trouble de langage oral
9. Les outils de repérage et de dépistage

1. Définition du langage

a. Capacité, observée chez tous les hommes, d'exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux et éventuellement graphiques. (Dictionnaire Larousse)

b. Au sens large, le langage se définit comme un système de signes qui associe des mots selon des règles grammaticales précises, il renvoie à la faculté de raisonner, dénommer les choses et de communiquer avec autrui. On dit que le langage est le propre de l'homme, que celui-ci est un être parlant. Cela revient à distinguer le langage animal (celui des dauphins ou des abeilles, par exemple) du langage humain et à souligner la capacité créatrice de ce dernier : il permet d'inventer des mondes imaginaires ou de ressusciter des choses qui ne sont plus... On parle aussi d'un langage artistique. En plus de ses fonctions descriptives ou réflexives, la linguistique a également mis en lumière la fonction performative du langage : parfois, dire équivaut à faire (dire « Oui » à un mariage, c'est se marier). (France culture, 2020)

c. Le langage peut être communément défini comme un système de signes propre à favoriser la communication entre les être. La réalisation de sa définition est en fait très complexe puisqu'elle concerne des disciplines variées : c'est un acte physiologique (réalisé par différents organes du corps humain), psychologique (supposant l'activité volontaire de la pensée), social (permettant la communication entre les hommes). Mais c'est aussi une réalité historique constatée dans le monde entier, à des époques différentes et sous des aspects divers. (Brin-Henry et all, 2011, P.147)

2. Les fonctions du langage

Selon R. Jakobson (1963), le langage doit être étudié dans toute la variété de ses fonctions. Selon lui, tout procès linguistique, tout acte de communication verbale est porteur des facteurs suivants : un destinataire (appelé aussi émetteur ou locuteur) envoie un message en direction d'un destinataire (récepteur ou interlocuteur). Pour être opérant, ce message requiert un contexte (appelé aussi

réfèrent), un code, commun, ainsi qu'un contact (canal physique et connexion psychologique). Ces six éléments sont solidaires dans l'acte de communication verbale, mais l'un ou l'autre peut prendre une importance particulière. (Dahmoune-Le-Jeannic, 2017, P.26)

- **La fonction référentielle du langage** : est centrée sur le contenu du message à transmettre. Nous l'utilisons pour décrire le monde qui nous entoure dans un certain contexte. La communication scientifique a très souvent recours à cette fonction.
- **La fonction expressive (ou émotive)** : est centrée sur l'émetteur du message. Celui-ci veut rendre visible ses états d'âme, ses émotions, ses croyances. Ainsi, les récits autobiographiques utilisent abondamment cette fonction. Il n'est pas nécessaire à cet égard que l'émetteur du message éprouve réellement les émotions ou les croyances qu'il exprime (en témoigne le cas des acteurs, qui utilisent constamment cette fonction du langage).
- **La fonction impressive ou conative** : se focalise sur le récepteur du message. Le langage a ici pour but d'obtenir un certain effet sur celui qui l'interprète. La forme la plus exemplaire de cette fonction du langage n'est autre que l'ordre formulé à l'impératif. Les discours politiques utilisent régulièrement cette fonction.
- **La fonction poétique** : insiste quant à elle sur la forme du message (figures de style, allitérations, les rimes, les rythmes, répétitions...). Cette fonction comme son nom l'indique, est au centre du discours poétique mais pas uniquement : associée à la fonction impressive du langage, elle se retrouve notamment dans les slogans publicitaire (« Choisissez bien, choisissez But ») ou politiques (« Le changement, c'est maintenant »).
- **La fonction métalinguistique** : utilise le langage pour parler du langage. Celui-ci est l'objet de la communication. Elle est utilisée notamment lorsqu'il s'agit de déterminer les usages corrects ou incorrects des termes ou lorsqu'il

s'agit de définir leur sens (étymologie, traduction d'une langue, etc.). À titre d'exemple, un cours de grammaire utilise de manière constante cette fonction.

- **La fonction phatique** : du langage est éminemment sociale : elle est utilisée pour établir, maintenir ou rompre le contact avec autrui. La relation avec autrui compte plus que le contenu du message. Elle peut donc être mobilisée dans des contextes où très peu d'informations sont transmises, par exemple dans le bavardage sans réel sujet de fond. Des formules telles que « allo », « bonjour », « adieu » illustrent les applications de cette fonction. (Delrue et Ravat, 2020, P.126)

3. Définition du langage oral

a. Selon le dictionnaire de linguistique : Le langage oral est la capacité, spécifique à l'espèce humaine, de communiquer au moyen d'un système de Signes vocaux (ou langue) mettant en jeu une technique corporelle complexe et supposant l'existence d'une fonction symbolique et de centres corticaux génétiquement spécialisés». (Dubois et all., 2012)

b. Selon Bayetto, A : Le langage oral comprend deux composantes, le langage expressif (parler), est l'utilisation de mots et processus non-verbaux pour communiquer avec les autres. Le langage réceptif (l'écoute), est le processus de comprendre ce qui a été exprimé. (Bayetto, 2018)

4. Les composantes du langage oral

4.1. La phonologie : À partir du grec phônê, « voix, son ». La phonologie prend pour objet les sons du langage qu'elle étudie. (Neveu, 2004, P.379)

Elle cherche ainsi à identifier ceux qui assument un rôle distinctif (les phonèmes) et à décrire les règles qui sous-tendent l'organisation de ces unités dans la langue. En français, par exemple, on peut affirmer que /t/ et /m/ sont des phonèmes parce qu'ils permettent de générer des paires minimales, c'est-à-dire des unités de sens différent, par exemple [tɛʁ] et [mɛʁ]. En revanche [ʁ] (consonne fricative uvulaire) et [r] (consonne vibrante alvéolaire) sont deux

réalisations possibles du phonème /R/, car la distinction articulatoire existant entre [vi] et [ri] n'implique pas de changement de sens. (Canault, 2017, P.13-14)

4.2. La phonétique : Science linguistique qui étudie les modes de production et de réception des sons de la langue (phonème). Elle s'intéresse plus particulièrement aux processus physiologiques de la parole, aux organes phonatoires, et aux composantes acoustiques des sons. (Brin-Henry et al., 2011, P.213)

Contrairement à la phonologie, elle n'étudie pas les sons du langage du point de vue de leur utilisation par le locuteur, mais seulement du point de vue de leurs propriétés physiques. On distingue plusieurs domaines dans la phonétique. La phonétique générale traite de la production phonique humaine dans les langues naturelles. La phonétique comparée étudie contrastivement les sons de deux ou plusieurs langues. La phonétique appliquée développe cette étude dans le cadre d'une langue particulière. La phonétique historique étudie la nature et les formes du changement phonétique. La phonétique descriptive, quant à elle, envisage l'étude des sons du langage dans une perspective synchronique. (Neveu, 2004, P.378)

4.3. La lexicologie : La lexicologie peut être définie en tant qu'étude scientifique du lexique. Elle étudie les unités lexicales, les mots et les syntagmes figés d'une langue. Elle s'intéresse à la fois au signe linguistique (rapport entre la forme et le sens des mots) et aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe.

Le lexique peut être défini en tant qu'ensemble des mots et des locutions figées d'une langue (dans une conception plus stricte, on peut y compter tous les morphèmes lexicaux). Le répertoire de ces unités est beaucoup plus large que le répertoire d'autres plans linguistiques du fait que le lexique reflète la riche palette des variétés de la réalité extralinguistique. Il convient de distinguer le lexique du vocabulaire, terme qu'on utilise pour décrire le répertoire lexical d'un corpus écrit ou d'un discours oral. (Policka, 2014, P.09)

4.4. La sémantique : étude de la signification des signes linguistiques (mot, énoncés) qui détermine ce que sont ces signes, comment ils sont signifiants (comment ils sont émis par le locuteur et leur lien avec les concepts et les idées), et comment ils sont interprétés par le locuteur. (Brin-Henry et all, 2011, P.249)

On distingue quatre approches dominantes de la problématique du sens. Ces quatre approches correspondent à quatre étapes dans l'évolution du domaine.

La sémantique logique étudie les conditions de vérité des énoncés, et elle définit le sens comme une relation de dénotation entre des signes linguistiques et des entités du monde (monde réel ou monde possible). Cette sémantique s'exerce principalement au niveau phrastique. Elle a évolué en sémantique formelle et décrit le sens en langue à partir des formalismes de la logique. La sémantique linguistique autonome définit le sens comme une relation linguistique entre des signifiés. Pour ce faire, elle exploite entre autres la notion de trait distinctif (sème) empruntée à la phonologie structurale. La sémantique psychologique définit le sens comme une relation entre des signes linguistiques et des opérations mentales. Ses applications ont, entre autres, abouti à des théories de la compréhension des textes, et du prototype. La sémantique cognitive adopte également un point de vue mentaliste, mais elle oriente surtout l'étude du sens vers des questions relatives à l'expérience et à la conscience, en cela elle rejoint la phénoménologie. (Neveu, 2004, P.437)

4.5. La pragmatique : La pragmatique est la branche la plus récente de la linguistique. Il s'agit de la partie de la linguistique qui étudie les rapports entre la langue et l'usage qu'en font les locuteurs en situation de communication. (Canault, 2017, P.11-12)

La pragmatique, définie comme étant l'usage du langage dans des contextes sociaux, constitue une approche sociale, cognitive et culturelle du langage et de la communication. C'est un domaine de recherche au carrefour de nombreuses disciplines comme la psychologie, la linguistique, la philosophie, la sociologie, la neurologie, la psychiatrie... De manière plus large la pragmatique

s'intéresse à ce qui se passe lorsqu'on emploie le langage pour communiquer. (Brin-Henry et al, 2011, P.218)

4.6. La syntaxe : La syntaxe est la branche de la linguistique qui étudie la combinaison des mots au sein des phrases. Elle s'attache à décrire le fonctionnement des classes grammaticales, mais aussi à étudier l'interdépendance des unités ainsi que leur fonction au sein des énoncés. (Canault. 2017, P.11)

On distingue minimalement deux syntaxes, c'est-à-dire deux perspectives différentes sur la notion : la syntaxe de l'énonciateur (le producteur de l'énoncé) et la syntaxe du descripteur (le grammairien, le linguiste).

La syntaxe de l'énonciateur résulte de l'application, non consciente, de règle permettant de produire des énoncés dont les segments constitutifs sont organisés conformément au code grammatical d'une langue donnée. Toute langue, même sans écriture, même primitive, obéit à des règles. La syntaxe du descripteur résulte d'une approche analytique (à la fois classificatoire et explicative) de la syntaxe de l'énonciateur. Cette approche est susceptible de varier considérablement dans sa méthode et ses attentes selon les cadres théoriques dans lesquels elle s'inscrit. (Neveu, 2004, P.469-470)

5. Les versants du langage

Le langage a deux versants : la réception, qui permet de comprendre le message, et la production, qui en permet l'expression. La production et la réception, ainsi que les composantes du langage, se développent suivant des rythmes qui leur sont en partie spécifiques. Ainsi, le petit enfant comprend plus de mots et de phrases qu'il ne peut en produire. (Plaza, 2004, P.460-466)

5.1. Le versant réceptif : La compréhension orale est l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur.

O'Malley, Chamot et Küpper (1989) définissent la compréhension orale comme un processus actif dans lequel l'auditeur construit le sens en utilisant des indices à partir d'informations contextuelles et de connaissances existantes.

L'auditeur s'appuie aussi sur de nombreuses stratégies ressources pour mener à bien cette tâche. Richard (2008) complète en expliquant que la façon traditionnelle de penser le phénomène d'écoute repose sur l'hypothèse selon laquelle l'écoute est la fonction principale dans l'apprentissage d'une langue seconde afin de faciliter la compréhension du discours parlé (la communication verbale). Par conséquent, la compréhension orale est un processus très individuel et personnel parce qu'elle implique la connaissance de l'auditeur, l'intelligence actuelle et le traitement rapide des connaissances de la langue en temps réel. (Butt, 2021)

5.2. Le versant expressif : L'expression verbale correspond à la production d'un message linguistique émis oralement ou par écrit, message matérialisé par une suite ordonnée d'éléments linguistiques signifiants. L'expression verbale, du domaine des performances linguistiques, dépend aussi de la compétence, et subit des contraintes liées à la langue elle-même (contraintes intralinguistiques) et au contexte (contraintes extralinguistiques). Elle dépend, tout comme la compréhension verbale du fonctionnement d'autres capacités (motricité, articulation, phonation, graphisme, écriture, mémoire, organisation logique, structuration cognitive). Les recherches en psycholinguistique ont pendant longtemps davantage étudié et décrit les phénomènes liés à l'expression que ceux liés à la compréhension (compréhension, développement du langage, encodage, langage, langue). (Brin-Henry et al, 2011, P.110)

6. Le développement du langage oral chez l'enfant

Dès ses premiers jours de vie, le bébé communique grâce aux cris, aux pleurs, aux gestes et aux mimiques. Avant qu'ils ne commencent à parler, les enfants sont capables de communiquer en utilisant les gestes et les vocalisations. A travers ces signaux conventionnels, ils réalisent une variété d'intentions communicatives telles que demander, appeler, protester et accueillir. (Camaioni et Aureli, 2002, P.259-275)

Peu après la naissance, et même avant la naissance selon certaines recherches, le nouveau-né démontre déjà une nette préférence pour la voix de sa mère et peut la distinguer d'une voix féminine étrangère. Il réagit à la prosodie du langage (rythme, intonation) de la mère et est même déjà en mesure de traiter l'information acoustique des mots. De la naissance jusqu'à l'âge de 6 mois, on assiste chez le nourrisson à une amélioration de son habileté à traiter les sons en raison de la maturation du système auditif. (Fitzpatrick et Doucet, 2013, P.02)

La prononciation des premiers mots émerge en moyenne vers 10-12 mois. Cependant, avant cet âge, le nourrisson est particulièrement actif : il va apprendre à reconnaître les phonèmes de sa langue, ainsi que les principaux mots familiers, avant même de pouvoir les prononcer.

6.1. Le développement de la compréhension : Le langage se développe d'abord sur le versant réceptif, puis sur le versant expressif. La compréhension du langage est à la base de l'expression. C'est logique, puisque l'enfant de 0 à 5 ans comprend généralement un mot avant de le dire et qu'il comprend habituellement plus de mots qu'il n'en dit. À ce sujet, une étude réalisée auprès d'enfants québécois fait ressortir que les enfants de 12 mois comprennent en moyenne 90 mots, mais n'en disent que la compréhension englobe la compréhension des mots, puis des phrases. Toutefois, avant de comprendre les mots seuls, l'enfant comprend les mots grâce au contexte, à l'intonation et aux gestes. (Gaudin et Eve, 2018, P.15-25)

Les nourrissons vont mettre en lien ces premiers mots repérés sur leur forme acoustique avec les objets perçus dans leur environnement dans les situations courantes. Leur lexique réceptif se constitue. Entre 8 et 10 mois, l'enfant comprend le « non » et réagit à l'appel de son prénom. Vers 10 mois 1 an, il comprend en moyenne 30 à 50 mots en contexte et quelques mots isolés. Puis les progrès sont rapides : compréhension de 120 mots à 14 mois. 160 à 200 mots à 16 mois. (Chabrol et all, 2010, P.49)

6.2. Le développement de l'expression : Il existe toujours un décalage entre la compréhension et la production langagière (la compréhension débute vers 8-10 mois et la production cinq mois plus tard). Pour parler, l'enfant doit maîtriser son appareil vocal : il doit coordonner les mouvements du larynx, du voile du palais, de la mâchoire, des lèvres, de la langue en synchronisant activités respiratoire et vocale. Comme le bébé en naissant ne dispose pas d'un conduit vocal lui permettant ces activités, c'est seulement à 5 mois qu'il va maîtriser son activité respiratoire et son larynx comme un adulte, puis très progressivement (jusqu'à 5 ou 6 ans) qu'il va contrôler sa langue, son palais, l'ouverture de son pharynx, en synergie avec sa respiration. (Plaza, 2004, P.99-118)

6.2.1. Babillage : Vers trois ou quatre mois, commencent à être produits des sons et des bruits qui ressemblent de près ou de loin aux voyelles et aux consonnes. L'enfant a atteint le stade du babillage. Les sons du type voyelle, plus ou moins prolongés, sont les plus nombreux au début (« eeh », « aaah », « ooh », « aoo », « eeah », « eoo », etc.). Ceci est dû au fait que les voyelles sont plus faciles à produire que les consonnes. Vers 7 ou 8 mois, le bébé commence à combiner consonnes et voyelles (babillage canonique). Les effets ainsi obtenus ressemblent aux syllabes du langage mais prononcées de façon très imprécise (« eya », « ye », « yo », « khooga », « beepii », « magh ». etc.). Bien qu'on puisse y reconnaître les principaux sons de la langue (les voyelles et les consonnes p, b, d, t, k, g, r, h, m. L'enfant, au stade du babillage, n'est nullement concerné par la langue parlée autour de lui, il l'ignore complètement. Le babillage constitue une espèce de gymnastique vocale qui permet d'explorer toutes les possibilités de l'appareil articulatoire tout en exerçant l'oreille à distinguer les sons produits. Toutefois, le véritable apprentissage des sons caractéristiques de la langue et leurs combinaisons ne commence qu'avec la production des premiers mots. Vers la fin de la première année, le babillage de l'enfant gagne en précision. (Rondal, 1998, P.18-19)

6.2.2. Production des mots : Le lexique, Pour produire un mot, l'enfant doit le sélectionner dans le répertoire lexical, en trouver le programme phonétique correspondant et planifier les séquences articulatoires nécessaires à sa prononciation.

Les premiers mots de l'enfant, entendus et identifiés comme tels par les adultes, apparaissent entre le 11^{ème} et le 14^{ème} mois. Les enfants mettent cinq ou six mois pour constituer un répertoire de cinquante mots. Ils produisent en moyenne dix mots à 13 mois, cinquante mots à 17 mois, et trois cent dix mots à 24 mois. La variabilité des performances entre les enfants est très importante jusqu'à la 3^{ème} année. Entre 16 et 20 mois, l'augmentation du vocabulaire est particulièrement sensible. Vers la fin de la 2^{ème} année, alors que l'enfant atteint un stock de production de soixante à soixante-dix mots, se produit la phase de l'explosion lexicale : sont énoncés entre quatre et dix mots nouveaux par jour. Désormais les mots sont codés comme des unités phonétiques porteuses d'informations non seulement sémantiques, mais aussi grammaticales. Les enfants produisent des unités lexicales variées, avec des éléments d'ordre social et pragmatique (non, allo, au revoir), des onomatopées, des interjections, des expressions figées comme ça y est ou a plus. Les noms, termes à fonction référentielle, sont utilisés pour désigner des entités (exemple : maman, oiseau, voiture). Les verbes et les adjectifs, termes à fonction prédicative, désignent des actions, des états, des propriétés ou des qualités attribués aux entités. L'enfant produit également des mots fonctionnels dits grammaticaux ou de classe fermée comme les déterminants, les pronoms, les prépositions et les conjonctions. (Plaza, 2016, P.108)

6.2.3. Production des phrases : La morphosyntaxe, les messages verbaux qui combinent plusieurs mots permettent de donner une valeur expressive et informative plus riche aux énoncés. L'accès au langage combinatoire vers 20-24 mois est donc fondamental pour l'expression du sens. La trame qui les préfigure est polarisée sur l'élément central, le plus souvent le verbe, et elle dépend

Chapitre 02.....le langage oral

fortement de l'ordre des mots et des marques morphologiques (dont singulier, pluriel). Dès 30 mois environ, l'enfant ordonne correctement la plupart des énoncés. La phrase est une unité grammaticale composée au minimum de deux syntagmes : un nominal sujet et un verbe. Jusqu'à 6 ans, l'enfant tend le plus souvent à privilégier l'article indéfini (le, la, les). S'il maîtrise le genre des substantifs (la table, le fauteuil), c'est parce qu'il a mémorisé l'association répétée entre un mot et un article. (Plaza, 2016, P.109)

Tableau n°1 : Le développement du langage oral d'après Chevrie-Muller :

Compréhension	Expression
0-6 mois : réagit à la voix notamment maternelle et à la prosodie	0-6 mois : gazouillis puis babillage simple
8-10 mois : compréhension de quelques mots : « non », réagit à son prénom	8 mois : babillage canonique « bababa » 10-12 mois : premiers mots « papa, maman »
15 mois : compréhension d'un ordre simple	18 mois : jargon avec mots inclus
18 mois : désigne une partie du corps	19-23 mois : 7 à 20 mots émis, association 2 mots « papa pati »
24 mois : comprend ordre double	24 mois : 50 mots, courte phrase SVC, apparition de l'article, de la négation et des pronoms personnels « moi veux pas le sa »
3 ans : compréhension du langage quotidien	36 mois : raconte une histoire avec phrases d'au moins 3 mots et utilise le « Je »

(Masson et all, 2021, P.70)

7. Les troubles de langage oral

La notion de trouble spécifique du développement du langage (TSDL) est définie par toute apparition retardée et tout développement ralenti du langage qui ne peuvent être mis en relation avec un déficit sensoriel, avec des troubles moteurs des organes de la parole, avec une déficience mentale, avec des troubles psychopathologiques, avec des carences socio-affectives graves, avec un dysfonctionnement ou une lésion cérébrale évidente.

7.1. Les troubles du langage oral isolés

7.1.1. Trouble de l'articulation : Les difficultés d'articulation font partie des troubles du langage oral. Ce sont des troubles moteurs : l'enfant a des difficultés pour combiner l'action de la langue, des dents et des lèvres. Cela rend difficile voire impossible la prononciation de certains sons comme S/Z/CH/J/T/D/N/L. Le son est déformé de façon permanente et systématique.

Les troubles d'articulation d'origine fonctionnelle comme un défaut d'occlusion dentaire, une déglutition infantile, une malformation du palais... Ils peuvent également être liés à un syndrome génétique comme dans la trisomie 21 (langue trop grosse) ou à une Infirmitté Motrice Cérébrale où l'articulation est difficile à cause d'un déficit de contrôle neurologique.

On distingue deux types de trouble d'articulation : Son systématiquement absent et Son présent mais déformé : les sigmatismes. (Ooreka, (s.d).)

7.1.2. Les retards simples de parole et de langage : Il s'agit de TSDL dits « bénins », dans la mesure où ils se comblernt entre les âges de trois et cinq ans sans laisser de séquelles. Ils n'ont pas d'incidence particulière sur l'acquisition du langage écrit. Le cadre explicatif de ces troubles serait celui d'un simple retard de maturation. On distingue :

- Le retard de parole : il s'agit d'une forme phonologique pure dans laquelle la programmation, c'est-à-dire le choix des phonèmes entrant dans la constitution d'un mot, ainsi que leur mise en séquence correcte est perturbée. Par exemple, le

mot /gato/ pourra être prononcé /tato/ ; en revanche, chez le même enfant, le phonème /g/ du mot « gare » peut être produit correctement ;

- Le retard de langage : le déficit est à la fois phonologique et syntaxique. Aux symptômes du retard de parole s'ajoutent des difficultés à associer les mots en phrase et à manipuler les composantes grammaticales. La sévérité du retard de langage est variable : il peut s'agir au minimum de maladresses syntaxiques et, au maximum, d'un tableau proche de l'agrammatisme avec des élisions (notamment des omissions de mots outils : articles, pronoms...) et l'absence de flexions verbales (par exemple, les verbes sont le plus souvent employés à l'infinitif). Ce sont des perturbations normales au cours de l'évolution du langage, mais dont la persistance au-delà d'un certain âge conduit à poser le diagnostic de retard de développement. (Delhaie, 2009, P.70-71)

7.1.3. Le bégaiement : Selon Dr Marie-Clauden et Monfrais-Pfauwadel : « le bégaiement est un trouble moteur de l'écoulement de la parole qui est alors produite avec plus d'effort musculaire ; ce trouble s'aggrave avec l'intentionnalité du discours et retentit secondairement sur les comportements de communication du sujet qui en est atteint et provoque chez lui une souffrance psychologique ; il s'ensuit pour l'interlocuteur une désorganisation gênante de l'intelligibilité du discours ». (Gayraud-Andel et all, 2011, P.23)

Trois types de bégaiement sont habituellement distingués selon leurs origines, l'âge et les circonstances de leur apparition : le bégaiement développemental, chez l'enfant ; le bégaiement développemental persistant, chez l'adolescent et l'adulte, qui est une suite du développemental de l'enfant ; le bégaiement neurologique qui peut survenir à tout âge. (Pierart, 2018, P.23)

7.1.4. Syndrome dysphasique : La dysphasie se définit comme un trouble développemental, qui concerne l'élaboration du langage oral, entraînant des troubles importants de la compréhension et/ou de l'expression du langage parlé. (Maillart et Schelstraete, 2012, P.05)

La dysphasie peut être plus ou moins sévère et se présenter sous des formes diverses : paroles indistinctes, expressions télégraphiques ou par mots isolés, trouble de la syntaxe (structuration des phrases), manque du mot, difficultés dans la structuration du discours, compréhension partielle du langage oral. Ceci permet d'établir qu'il n'y a pas une dysphasie, mais des dysphasies. Les auteurs s'entendent toutefois pour reconnaître trois profils de déficits. Un premier est caractérisé par une atteinte prédominante de l'expression : on parle de dysphasies expressives. Un deuxième est marqué par une atteinte de la compréhension ou plus exactement de la réception : il s'agit des dysphasies réceptives. Le dernier correspond à une atteinte mixte de l'expression et de la réception. (Dahmoune-Le Jeannic, 2017, P.155)

7.2. Les troubles du langage oral associés : Les troubles peuvent être secondaires à :

- Une déficience intellectuelle
- Une surdité
- Une paralysie des organes phonatoires
- Une atteinte cérébrale
- Des troubles de la communication
- Des carences psychoaffectives.

Par ailleurs, des difficultés socio-éducatives peuvent entraîner ou majorer des troubles du développement du langage oral.

Les troubles du langage oral sont répertoriés dans le DSM IV (Diagnostic and Statistical Manual of mental disorders), classification de l'association américaine de psychiatrie dans sa dernière version de 1994 ainsi que dans la CIM 10 (Classification statistique Internationale des Maladies et des problèmes de santé connexes) de l'Organisation Mondiale de la Santé. Les troubles décrits dans ces deux classifications correspondent aux troubles du langage isolés.

Tableau n°02: Classification du DSM-IV
(Diagnostic and Statistical Manual of mental disorders)

Troubles du langage de type expressif	Trouble du langage de type mixte réceptif-expressif	Trouble phonologique
-Vocabulaire restreint. -Erreurs de temps. -Difficultés d'évocation des mots. -Difficultés à construire des phrases d'une longueur où d'une complexité appropriée au stade de développement.	Mêmes difficultés que les troubles du langage expressif + Difficultés à comprendre certains mots ou catégories spécifiques de mots comme les termes concernant la position dans l'espace.	-Substitution d'un phonème par un autre. -Omissions de certains phonèmes.

Les difficultés d'expression interfèrent avec la réussite scolaire ou professionnelle, ou avec la communication sociale. Le trouble ne répond pas aux critères d'un trouble envahissant du développement. S'il existe un retard mental, un déficit affectant la parole ou une carence de l'environnement, les difficultés de langage dépassent habituellement celles associées à ces conditions.

Classification de la CIM-10 (Classification statistique Internationale des Maladies et des problèmes de santé connexes).

Elle définit les « troubles spécifiques du développement de la parole et du langage » comme des troubles dans lesquels les modalités d'acquisition du langage sont altérées dès les premiers stades du développement. Ces troubles ne sont pas directement attribuables à des anomalies neurologiques, des anomalies de l'appareil phonatoire, des altérations sensorielles, un retard mental ou des facteurs de l'environnement.

Tableau n°03 : Classification de la CIM-10 :

Trouble de l'acquisition du langage de type expressif	Trouble de l'acquisition du langage de type réceptif	Troubles spécifiques de l'acquisition de l'articulation
Capacités à utiliser le langage oral inférieures au niveau correspondant à son âge mental.	Capacités à comprendre le langage inférieur au niveau correspondant à son âge mental.	Utilisation des phonèmes inférieure au niveau correspondant à son âge mental.
Compréhension du langage normale.	+/- Versant expressif perturbé.	Niveau linguistique normal.
+/- Troubles de l'articulation.	+/- Troubles phonétiques.	

Cette classification est complétée par deux catégories :

- Autres troubles du développement de la parole et du langage.
- Troubles du développement du langage et de la parole sans précision.

L'aphasie acquise avec épilepsie (syndrome de Landau-Kleffner) est considérée à part. (Sauvadet, 2018)

8. Les signes d'appel d'un trouble de langage oral

Tableau n°04 : les signes d'alerte d'un trouble de langage oral :

Quand s'inquiéter ?	Signes d'appel	Pathologie à suspecter
	Pas de réaction au bruit. Infections ORL récidivantes. Difficultés de compréhension ou réponses inadaptées.	Surdité. Troubles envahissants du développement.
	Incompréhension du langage du quotidien.	Déficience intellectuelle Troubles du langage oral ou écrit.

<p>A tout âge</p>	<p>Peu de communication. Absence de progrès malgré socialisation. Comportement étrange (isolement, repli, agressivité). Plaintes somatiques répétées.</p>	<p>Troubles envahissants du développement. Déficience intellectuelle Troubles anxieux, dépressifs.</p>
<p>A 15 mois</p>	<p>Ne pointe pas du doigt. Ne dit aucun mot. N'a pas d'attention conjointe.</p>	
<p>A 2 ans</p>	<p>Ne comprend pas le langage simple. Ne dispose pas de 50 mots. Ne dispose que d'un nombre restreint de consonnes</p>	<p>Surdité Retard de langage Déficience intellectuelle Troubles envahissants du développement</p>
<p>A 2 ans et 6 mois</p>	<p>N'est pas capable de réaliser une consigne verbale simple. N'associe pas deux mots. Est très peu compréhensible par l'entourage. Hésite beaucoup quand il parle</p>	<p>Bégaiement</p>
	<p>Difficultés de compréhension des phrases hors contexte. Pas de phrases à 3 éléments.</p>	

	langage : ne perçoit pas les rimes, le nombre de syllabes d'un mot (conscience phonologique).	Risques de difficultés d'apprentissage de l'écrit
--	---	---

(Guide pratique, 2007, P.15)

9. Les outils de repérage et de dépistage

Tous les auteurs s'accordent pour dire qu'un certain nombre de paramètres est à prendre en compte lors de l'utilisation et l'interprétation des tests de repérage et de dépistage :

- L'âge de l'enfant : on utilise les tests plutôt pour les enfants à partir de 5-6 ans.
- Le niveau socioculturel des parents : son importance est signalée dans de nombreuses études et déjà bien avant 3 ans. L'ensemble des données conduit à considérer qu'un niveau socioculturel bas est un « facteur de risque » de difficultés de langage oral et écrit de l'enfant ;
- Le bilinguisme entourant l'enfant, dont nous avons déjà parlé et que nous évoquerons encore dans les pages qui suivent ;
- Le signalement par les parents de difficultés de langage dans leur propre enfance et/ou une inquiétude quant au langage de leur enfant semblent présenter un facteur de risque de troubles du langage chez leur propre enfant.

Les professionnels utilisant les tests s'intéressent plus à l'aspect quantitatif que qualitatif et cherche à différencier un trouble fonctionnel d'un trouble structurel. Dans ce dernier, est prise en compte la présence d'éléments qui n'appartiennent pas au développement « normal », appelés « marqueurs de déviance », les notions de durabilité et de sévérité du trouble. L'examineur cherche aussi à inclure éventuellement ce trouble dans d'autres perturbations du développement. (Dahmoune-Le Jeannic, 2017, P.136-137)

Description des différents outils français pour le repérage et le dépistage des troubles du langage oral :

- **BILO** : (Bilans Informatisés de Langage Oral) : Batterie créée par A. KHOMSI, J. KHOMSI, F. PASQUET et A. PARBEAU-GUENO en 2007. Composé de trois modules, BILO a pour objectif de mettre à disposition des praticiens un véritable bilan de langage oral pour les enfants et les adolescents. Il permet de mener des bilans de façon simple et fine à la fois. Les trois modules sont indépendants les uns des autres. BILO 2 et BILO 3C concernent respectivement les enfants en cycle 2 et ceux en cycle 3 ou au Collège. EC2 explore les contraintes pratiques et cognitives qui peuvent freiner l'entrée au cycle 2. Il constitue un complément très intéressant à BILO 2, il permet d'analyser le fonctionnement du langage au moment de l'entrée dans l'écrit, d'identifier les points de vulnérabilité éventuels pour pouvoir y remédier à temps (Pearson, (s.d).)
- **ELO** : (Evaluation Du Langage Oral) : créée par A. KHOMSI en 2001, son bilan de langage est description et analyse des cas à l'aide de profils de performance Cette batterie de six épreuves doit être considérée comme un bilan de langage oral complet. Elle est destinée à décrire et évaluer, de façon fine, diverses composantes de la compétence orale et donc évaluer aussi le risque lecture. (Titectec, 2015)
- **N-EEL** : (Nouvelles Epreuves pour l'Examen du Langage) : créée par C. Chevie Muller et M. Plaza en 2001(avec la participation de Fournier et M.T Rigoard). Bilan complet du langage oral de l'enfant de 3 ans 7 mois à 8 ans 7 mois. Cette batterie composée de 17 subtests, permet de faire un bilan complet des constituants formels du langage (phonologiques, lexicaux, morpho-syntaxiques) sur les deux versants réceptifs et expressifs ainsi que des processus cognitifs en jeu dans l'apprentissage du langage (la mémoire auditivo-verbale, les aptitudes opératoires concrètes). (Titectec, 2015)
- **EVALO 2-6** : Batterie pour l'évaluation du développement du langage oral chez l'enfant de 2 ans 3 mois à 6 ans 3. Cette batterie, qui allie l'observation clinique à la quantification des performances, permet de relever les attitudes et

Chapitre 02.....le langage oral

stratégies de l'enfant. Elle est composée de 47 épreuves regroupées en 13 domaines (attention, gnosies, lexique, mémoire, phonologie, morphosyntaxe, métalinguistique, pragmatique...). Toutes les épreuves sont normées individuellement, ce qui confère une grande souplesse dans la construction du parcours d'évaluation mis en place par l'orthophoniste. (Titectec, 2015)

Partie pratique

Chapitre 03 :

Le cadre méthodologique

1. la problématique
2. Les hypothèses
3. Définition opérationnelle des concepts

1 .La Problématique

Ces dernières années, l'essor des ordinateurs portables, des tablettes, des Smartphones, de la télévision et des réseaux sociaux a bouleversé le quotidien du XXIe siècle. Ces appareils nous permettent d'accomplir des fonctions très importantes dans notre vie, comme travailler, acheter en ligne, consulter notre compte en banque, etc., et nous facilitent ainsi la vie dans plusieurs domaines. Cependant, comme certains le voient, ils comportent d'autres risques, en répandant des mensonges, par exemple, voler des informations, espionner, répandre de la propagande et de la haine, etc., jusqu'à ce qu'ils fassent leur travail et contribuent aux guerres, à la ruine, à la corruption, au crime, à la violence et autres.

Bien que tout cela se passe sous surveillance et suivi social, à travers ce qu'on appelle le contenu de ces appareils à travers leurs écrans de quotas et de programmes, la protection de la société contre l'influence de ces écrans est devenue très difficile si le contenu propriétaire est capable de son public, en particulier ceux qui ont des niveaux de sensibilisation inférieurs dans la société.

Ainsi, il est très probable que l'enfant dans ce cas sera un morceau facile à contrôler et à exploiter plus facilement par rapport aux autres groupes de la société.

La nocivité relative des écrans pour les enfants n'est pas une nouveauté. Elle a été signalée dès 2011 par l'Association française de pédiatrie ambulatoire (AFPA), par l'Académie américaine de pédiatrie à plusieurs reprises (en 2016 dernièrement) et par bien d'autres comme Harlé en 2012. Plusieurs recherches, telle celle de Linda Pagani débutée dès 1998, encore poursuivie à ce jour, souvent citée, ont montré les effets inquiétants d'une exposition importante à la télévision pour l'enfant comme pour l'adolescent (capacités d'attention, scolarité, relations sociales, etc.)

En France, Serge Tisseron a signalé régulièrement le danger des écrans (campagne 3-6-9-12). L'Académie des sciences a publié en 2013 un « avis »

Chapitre 03.....le cadre méthodologique

signalant l'intérêt mais aussi le danger des écrans, cet avis est cependant peu documenté sur les « tout-petits » reprenant pour l'essentiel les propos de l'auteur précédent. (Marcelli et all, 2020)

L'utilisation par l'enfant de divers de ces dispositifs technologiques, et à un niveau minimum qui aurait dépassé toutes les attentes à cet âge, de sorte que les enfants sont devenus une génération numérique, qui ne renonce pas à ces moyens dans leur vie quotidienne, même dans leurs formes les plus simples ; Grâce à elle, il réalise pour lui-même le divertissement, le jeu, l'étude, la communication et autres....

Au Québec, les enfants de 2 à 11 ans consacrent chaque semaine 20 heures à la télévision. Les jeunes Américains en consomment 28 heures par semaine, et ce, malgré le fait que le taux de pénétration du câble est inférieur au nôtre. Ces chiffres dépassent largement le niveau d'écoute des Européens. En effet, en Grande-Bretagne, les 5 à 11 ans passent 14 heures par semaine devant la télévision, les Français de 7 à 12 ans près de 16 heures, et les Allemands, près de 10 heures. (Bourcier, 2010)

Les recommandations de Serge Tisseron, spécialiste des effets des écrans sur les enfants : pas d'écran avant l'âge de 3 ans. Quant à l'American Academy of Pediatrics, elle recommande d'éviter la télévision avant l'âge de 2 ans. Et la Société canadienne de pédiatrie ? Écoute d'une heure maximum pour les enfants d'âge préscolaire. (Bourcier, 2010)

Cependant, le terrible rythme de l'enfant dans l'exploitation de cette technologie, en particulier l'écran et sous ses différentes formes, l'a amené à l'accompagner pendant de longues périodes, le passant loin de la réalité et de l'interaction avec l'environnement dans lequel il vit, jusqu'à ce que il est devenu vivant dans un monde virtuel complet, en raison de sa maîtrise et de sa capacité à entrer dans l'espace du ciel bleu et des jeux électroniques et autres.

L'avis de l'Académie des sciences rendu en 2013 sur l'Enfant et les écrans conclut ainsi : « Avant 3 ans : l'enfant a besoin d'interagir avec son

environnement en utilisant ses cinq sens. Il vaut mieux éviter une exposition aux écrans qui ne permettent aucune interactivité sensori-motrice (le poste de télévision dans la chambre est donc déconseillé) et privilégier les interactions et les activités motrices avec tous les supports disponibles, notamment – mais pas exclusivement – avec les tablettes ». (Berthomier et Octobre, 2019)

Selon l'étude faite par Balland, M et all en 2018 concernant les effets des écrans sur les tout-petits, « depuis quelques années, des enfants consultent au CMP avec de graves symptômes cliniques pouvant s'apparenter à des troubles du spectre autistique (TSA), coexistant avec une exposition massive (plus de six heures par jour) et très précoce (avant l'âge de 3 ans) aux écrans et rentrant dans le cadre du syndrome EPEE (Exposition précoce et excessive aux écrans) ». (Balland et all, 2018)

On peut donc dire que ces écrans technologiques aujourd'hui sont devenus pour l'enfant un havre dont il est difficile de se débarrasser, il est devenu, comme on dit, le centre de sa vie au détriment de tout, lui faisant perdre sa vraie réalité puisqu'il est hors du champ de cet écran, et donc cela augmente son exposition à des problèmes différents, notamment avec son premier passage à l'école et sa collision avec la réalité du quotidien dans lequel le foyer et la famille sont pardonnés à l'avance, alors, comme le voient les psychologues, il est très possible qu'il ait une collision entre le monde de la vérité et de la fantaisie, ce qui nous empêche de parier sur son comportement à l'avenir, donc l'écran devient une barrière entre lui et entre ses conseils académiques, et divers problèmes lui sont imposés qui affectent les aspects psychologiques, linguistiques et sociaux.

Dès l'âge de 3 ans, les enfants s'identifient à leurs personnages favoris. Ils les choisissent et les imitent. Déjà, à cet âge, certains adoptent des habitudes télévisuelles devant leur émission préférée. Caron qualifie cette période (3-5 ans) de « familiarisation, d'appivoisement de l'objet téléviseur ». (Bourcier, 2010)

Dans ce contexte, de nombreuses études ont tiré la sonnette d'alarme sur les dangers d'une exposition excessive de l'enfant à l'écran dans la formation de sa personnalité dans le futur, et peut-être l'« Organisation mondiale de la santé » a-t-elle été précurseur, comme nous l'évoquions plus haut, à travers l'ensemble des commandements sur lesquels elle a insisté concernant, par exemple : empêcher l'enfant de s'asseoir devant l'écran de quelque manière que ce soit avant l'âge de deux ans, et qu'il ne puisse regarder après l'âge de trois ans qu'une heure pendant la journée et avec la présence directe de ses parents ou en sélectionnant les programmes qu'il pourra regarder uniquement lors de la programmation de la grille des chaînes avec la télécommande.

Selon l'étude de MARTIN, T (2011) sur les effets de la télévision sur le développement cognitif, langagier et pragmatique de l'enfant, qui consiste à réaliser une plaquette informative pour interroger les parents d'enfants âgés de 0 à 8 ans sur les habitudes de consommation télévisuelle de leur enfant. Il a été démontré que la télévision a un impact réel sur le développement de l'enfant au niveau des compétences cognitives, langagières et pragmatiques. Si le petit écran peut avoir un effet favorable sous certains points de vue (essentiellement au niveau du comportement pro-social que l'enfant va pouvoir développer grâce à des programmes mettant en scène ce type de comportement), il est surtout très décrié à cause de l'influence négative qu'il va avoir sur l'attention de l'enfant (une télévision regardée de façon anarchique nuit aux capacités attentionnelles de l'enfant), sa compréhension (en particulier si les programmes sont mal choisis et a fortiori si l'enfant est seul face à l'écran) et ses compétences langagières. (Martin, 2011)

Et si nous revenons à ces problèmes qui apparaissent surtout à l'école et lors de son interaction sociale, nous remarquons qu'il y a plus de problèmes liés aux capacités langagières en termes d'expression et de compréhension, et ainsi de suite.

Selon l'étude de Collet, M et all, qui consiste à évaluer le lien entre l'exposition des enfants aux écrans et les troubles primaires du langage. Leur étude multicentrique cas-témoins a concerné 167 enfants âgés de 3,5 à 6,5 ans, diagnostiqués avec des troubles primaires du langage, et 109 témoins ne présentant pas de trouble du langage. Ils ont constaté que les cas (44,3%) et les témoins (22,0%) qui étaient exposés aux écrans le matin avant l'école étaient trois fois plus à risque de développer des troubles primaires du langage. Ce qui prouve que Les enfants qui étaient exposés aux écrans le matin avant l'école et qui discutaient rarement, voire jamais, du contenu des écrans avec leurs parents multipliaient par six leur risque de développer des troubles primaires du langage. (Collet et all, 2020)

Dans cette étude, nous voulons aborder le sujet sous cet angle où une exposition excessive aux écrans chez un enfant est susceptible d'affecter ses capacités langagières et donc d'avoir des effets futurs sur sa vie scolaire et sociale, bien sûr, en évaluant les capacités des enfants qui ont été exposés à un écran excessif.

Cela se fait en posant les questions suivantes :

- Quel est le niveau des capacités langagières expressives chez les enfants surexposés aux écrans ?
- Quel est le niveau des capacités langagières réceptives chez les enfants surexposés aux écrans ?

2. Les hypothèses

-Le niveau des capacités langagières expressives est **faible** chez les enfants surexposés aux écrans.

-Le niveau des capacités langagières réceptives est **faible** chez les enfants surexposés aux écrans.

Dans l'intention de répondre à ces questions et de vérifier ces hypothèses, on va effectuer une étude basée sur l'étude de cas, à travers laquelle on évaluera les capacités langagières expressives et réceptives des enfants surexposés aux écrans âgés de 4ans à 5ans.

3. Définition opérationnelle des concepts clé

3.1. Surexposition aux écrans : c'est une exposition excessive et attentionnelle à un âge précoce à tous types d'appareils disposant d'un écran, tel que : la télévision, la tablette, le Smartphone...

3.2. Le langage : Capacité, observée chez les enfants, d'exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux et éventuellement graphiques.

Chapitre 04 :

Les démarches Méthodologiques

1. La pré-enquête
2. La méthode de la recherche adoptée
3. Présentation du lieu de recherche
4. Présentation des cas d'étude et ses caractéristiques
5. Outils de la recherche
6. Déroulement de la recherche

1. La pré-enquête

Notre travail se base sur l'évaluation des capacités langagières chez les enfants surexposés aux écrans âgés de 4ans à 5ans, en évaluant les deux versants expressifs et réceptifs.

Dans le but de vérifier la faisabilité de ce sujet de recherche sur le terrain, on a entamé une pré-enquête sur ce dernier en visitant un cabinet privé d'orthophonie à Bejaia où on a eu l'opportunité de discuter avec l'orthophoniste à plusieurs reprises sur le phénomène de la surexposition aux écrans chez les enfants et les différents aspects qu'il touche surtout le langage oral, elle nous a expliqué aussi les différentes difficultés observées chez ces enfants notamment le déficit d'attention, un comportement instable, une communication très limitée avec l'entourage soit verbalement ou gestuellement...

Par cette pré-enquête, on a pu confirmer la faisabilité de ce sujet sur le terrain, et la disponibilité des cas nécessaires dont on a besoin pour former le groupe de recherche. L'orthophoniste nous a bien accueillis dans son cabinet, elle a eu l'aimable gentillesse d'apporter son aide et elle nous a donné une idée sur la procédure de la prise en charge adéquate à ce problème qu'on rencontre souvent de plus en plus, et elle nous a expliqué les grands risques de l'exposition excessive à l'écran sur la vie des enfants surtout au milieu scolaire et social.

En cette étape, parmi les différentes étapes qu'on doit suivre pendant la réalisation de notre étude, on a pu comprendre encore plus l'importance de notre sujet de recherche dans la vie quotidienne, et que l'écran avec toutes ses formes (télévision, portable, ordinateur...) peut détruire le développement de l'enfant à un point que la majorité des parents ne s'attendent jamais.

2. La méthode de recherche adoptée

La recherche scientifique académique repose sur le recours systématique à des méthodes et procédures spécifiques pour obtenir des informations ou pour révéler les relations entre les variables de la société. La recherche scientifique vise à mettre en lumière de nouvelles informations ou à en vérifier d'anciennes afin d'augmenter ou de vérifier les connaissances. Par conséquent, la recherche scientifique repose sur l'examen d'hypothèses afin de comprendre ou d'analyser un phénomène donné au sein de la société. (Friedrich-Ebert-Stiftung, 2016)

La recherche en sciences sociales et humaines porte sur les phénomènes humains et sociaux avec un souci d'authenticité, de compréhension et de rigueur méthodologique. (N'da, 2015, P.26)

La recherche en sciences sociales est une activité de quête objective de connaissance sur des questions factuelles par la mise en œuvre d'un ensemble de méthodes et de techniques pour la découverte du social. (Zagre, 2013, P.11)

Le choix d'une méthode dépend du sujet de recherche choisi. En orthophonie, lorsque le nombre des cas est restreint, les chercheurs utilisent la méthode de l'étude de cas afin de comprendre d'une façon complète les cas étudiés.

2.1. Etude de cas : Représente un type de recherche scientifique centré sur une communauté ou un cas. Cette approche fournit au chercheur des données quantitatives et qualitatives sur un certain nombre de facteurs liés aux personnes, aux établissements ou aux groupes sociaux dans des situations particulières. Il s'agit de données à la fois personnelles et environnementales, cela permet au chercheur d'effectuer une description approfondie et détaillée du cas qui fait l'objet de la recherche.

L'étude de cas est un examen approfondi d'une situation ou d'un cas spécifique. L'idée principale d'une étude de cas est d'étudier un cas de manière détaillée et approfondie, à travers toutes les méthodes appropriées et disponibles. Il peut y avoir une variété de questions pour les études de cas, mais l'objectif général reste de parvenir à une compréhension la plus complète possible du cas social analysé. (Friedrich-Ebert-Stiftung, 2016)

L'étude de cas permet une compréhension profonde des phénomènes, des processus les composant et des personnes y prenant part. Elle sert à générer une nouvelle théorie, immédiatement vérifiée par des construits mesurables et des hypothèses testées. (Gagnon, 2012, P.02)

La première des grandes forces de l'étude de cas comme méthode de recherche est de fournir une analyse en profondeur des phénomènes dans leur contexte. La deuxième, elle offre la possibilité de développer des paramètres historiques. La troisième, est d'assurer une forte validité interne, les phénomènes relevés étant des représentations authentiques de la réalité étudiée. (Gagnon, 2012, P.02-03)

3. La présentation du lieu de recherche

Afin de réaliser la partie pratique de notre travail, on a effectué notre stage pratique dans un cabinet d'orthophonie à Bejaia ville.

Le cabinet d'orthophonie HOUARI.M a ouvert ses portes en septembre 2020, il se situe dans la rue GOUIFRI Ali, Immeuble OUADFEL Laid à cité REMLA (avant d'arriver à la clinique les LILAS) à la ville de Bejaia. Le cabinet se trouve au 3eme étage de l'Immeuble, la porte n°06, il est composé de 3 pièces à savoir : le bureau d'orthophoniste, la salle de rééducation et la salle d'attente + les sanitaires.

Le cabinet travaille sur rendez-vous, du samedi au jeudi, de 09h jusqu'à 17h, il assure la prise en charge des enfants et des adultes ayant des troubles du langage oral et écrit, les troubles de la communication et les troubles de la voix...

4. Présentation des cas d'étude et ses caractéristiques

Notre groupe d'étude est constitué de quatre (04) enfants âgés entre 4ans et 5ans.

4.1. Présentation des cas d'étude

Tableau n° 05 : Présentation des cas d'étude

Cas	Patient	Age	Sexe	Age de la surexposition
01	Mehdi	5ans	Masculin	4 mois
02	Rayenne	5 ans	Masculin	2 ans
03	Imad	4 ans	Masculin	1 an
04	Adel	4 ans	Masculin	1 an

4.1. Critères d'inclusion :

- L'âge des patients est situé entre 4 à 5ans.
- Tous les patients pris en considération ont été surexposés aux écrans (selon leur dossier médical).
- Les enfants pris en considération dans notre étude ne présentent pas un déficit intellectuel (selon l'évaluation de l'orthophoniste) ou sensoriel (selon leur dossier médical).

4.2. Critères d'exclusion:

- Les patients qui n'ont pas atteint l'âge de 4ans ou ceux qui dépassent l'âge de 5ans n'ont pas été pris en considération.
- Le sexe n'est pas pris en considération.

5. Outils de la recherche

Dans notre travail on a utilisé deux outils adaptés à notre sujet de recherche et qui sont : l'entretien semi-directif à base d'un guide d'entretien (afin de recueillir un maximum d'information concernant nos cas) et le test N-EEL (qui contient des épreuves adaptées à notre objectif d'étude).

5.1.L'entretien semi-directif : Un entretien peut être défini comme une rencontre entre au moins deux sujets, dont l'un est un professionnel exerçant dans le cadre de cette rencontre une de ses fonctions professionnelles et dont l'autre reconnaît cette fonction et règle dans l'entretien son attitude sur cette reconnaissance. Ainsi, l'entretien est une relation sociale dont les fonctions et les rôles des participants, les objectifs de la rencontre et les règles qui la régissent sont en grande partie prédéterminés par sa fonction sociale. (Bouvet, 2018, P.09)

Selon Bénony et Chahraoui (1999), l'entretien clinique est un échange de paroles entre plusieurs personnes sur un thème donné. « L'entretien clinique utilisé par les psychologues cliniciens [...] vise à appréhender et à comprendre le fonctionnement psychologique d'un sujet en se centrant sur son vécu et en mettant l'accent sur la relation ». Pour les auteurs, le principal but de l'entretien clinique est de comprendre l'homme dans sa totalité et dans sa singularité. (Chillet et Cousin, 2011)

Par le terme “ entretien clinique ”, on désigne généralement une forme d'entretien non directif, ou peu directif, dans lequel le questionneur cherche à comprendre le point de vue du questionné et à coordonner ses propres contributions à celles de son interlocuteur, à limiter les contraintes —

thématiques en particulier — exercées sur son discours et à établir avec lui une relation de confiance. (Grossen et Trognon, 2002)

L'entretien semi-directif, aussi appelé : entretien qualitatif ou approfondi, est une méthode d'étude qualitative. Son but est de récolter des informations qui apportent des explications ou des éléments de preuves à un travail de recherche. « L'entretien semi-directif est une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissances favorisant des approches qualitatives et interprétatives relevant en particulier des paradigmes constructiviste ». (Debret, 2019)

Il est également centré sur le sujet. Le clinicien utilise un guide d'entretien qui propose une trame de questions. Il fait quelques interventions pour relancer le patient sur ce qu'il vient de dire : hochements de tête, acquiescements, répétition des fins de phrases du sujet... Les relances peuvent aussi être des questions plus ciblées ou plus fermées dans le cas où les informations attendues n'ont pas été abordées dans une question plus générale (question ouverte). Le clinicien interrompt peu le sujet, il « le laisse associer librement mais seulement sur le thème proposé ». (Chillet et Cousin, 2011)

Dans le cadre de l'entretien semi-directif, cette étape est complétée par une phase durant laquelle l'interviewer interroge l'interviewé sur la base de différentes questions figurant dans un guide d'entretien préalablement constitué. (Piermatteo et all., 2019, P.28)

1.1.1. Le guide d'entretien : Le guide d'entretien est un support pour l'enquêteur, un pense-bête qui répertorie les thèmes qui devront être abordés au cours de la discussion. Il peut revêtir une forme plus ou moins détaillée, de quelques grands thèmes à une série de questions et d'informations. Il a pour rôle de donner, à l'enquêteur, des précisions sur l'objet d'étude. Il a été construit en référence à des investigations documentaires et une approche théorique universitaire. (Habchi, 2011)

Le guide d'entretien qu'on a utilisé dans cette recherche s'adresse aux parents dont leurs enfants ont été surexposés aux écrans à un âge précoce et dont on a remarqué des difficultés au niveau de leur langage oral (réceptif et expressif) suite à cette exposition excessive aux écrans.

On a posé une série de questions dont le but principal est de recueillir un maximum d'information sur le patient et ses difficultés. Les principaux axes que contient ce guide :

- Les données personnelles du patient.
- Des informations concernant l'exposition aux écrans (l'âge d'exposition, le temps passé par l'enfant face à l'écran, la forme ou les formes d'écran auxquelles l'enfant a été exposé...)
- Les capacités langagières (les premiers mots prononcés par l'enfant ou l'absence totale de la prononciation, l'âge du premier mot, le mode par lequel communiquent les parents avec leur enfant...)

5.2. Le test de N-EEL : Cette batterie d'évaluation, publiée en 2001, correspond à la version actualisée et réétalonnée de l'EEL (1981). Ses auteurs sont C. Chevrie-Muller et M. Plaza.

L'étalonnage a été effectué auprès de 541 sujets. Cet outil, adapté aux enfants âgés de 3 ans 7 mois à 8 ans 7 mois, comprend deux formes correspondant chacune à une tranche d'âges. L'expression et la compréhension sont évaluées de façon précise respectivement par quatre subtests, incluant de la dénomination, et sept subtests, incluant de la désignation.

5.2.1. Présentation du test : Cette batterie composée de 17 subtests, permet de faire un bilan complet des constituants formels du langage (phonologiques, lexicaux, morpho-syntaxiques) sur les deux versants réceptifs et expressifs, ainsi que des processus cognitifs en jeu dans l'apprentissage du langage (la mémoire auditivo-verbale, les aptitudes opératoires concrètes).

La N-EEL est la première batterie qui permet de mettre en évidence le manque du mot et les difficultés d'accès au lexique, en tenant compte de l'ébauche initiale ; cette évaluation est renforcée d'une épreuve de désignation.

La batterie comporte deux formes : la forme P (petits) pour les enfants de 4 à 5ans et la forme G (grands) pour les enfants de 5 à 8ans. Elle comporte quatre parties dont trois concernant le langage et une la mémoire à court terme qui peuvent être administrées séparément.

5.2.2. Les facteurs mis en jeu dans ce test :

- Les constituants formels du langage (phonologiques, lexicaux, morpho-syntaxiques) sur les deux versants réceptifs et expressifs.
- Les processus cognitifs en jeu dans l'apprentissage du langage (la mémoire auditivo-verbale, les aptitudes opératoires concrètes).
- Les capacités prédictives de l'apprentissage de la lecture : production et conscience phonologique, richesse du lexique, et facilité d'accès au lexique, mémoire et compréhension.

5.2.3. La construction du test : La N-EEL comprend deux protocoles, forme P (Petits) et forme G (Grands),

- La forme P : s'applique aux enfants âgés de 4ans, 4ans et demi et 5ans
- La forme G : s'applique aux enfants âgés de 5ans, 5ans et demi, 6ans, 7ans et 8ans.

La batterie comporte 17 subtests qui s'organisent de la façon suivante :

Phonologie – Production :

On explore les modalités de réalisation des séquences de phonèmes constituant le mot dans les épreuves :

- Dénomination d'images (forme P, forme G)
- Répétition des mots faciles (forme P, forme G)
- Répétition des mots difficiles (forme P, forme G)

Articulation : Tache de répétition de syllabes dans l'épreuve :

- Articulation (forme P, forme G)

Linguistique :

Expression : On explore la dimension signification en production dans les épreuves :

- Vocabulaire- Désignation (forme P, forme G)
- Récit d'une histoire courte (forme G)
- Récit sur image (forme P, forme G)

Compréhension : On explore la dimension signification en compréhension dans les épreuves :

- Canards (forme P, forme G)
- Couleurs (forme P)
- Jetons (forme P, forme G)
- Différence (forme G)
- Pareil (forme P, forme G)
- Compréhension verbale (forme P, forme G)
- Désignation d'images (forme P, forme G)

Rétention : Mémorisation de séquences verbales et non verbales dans les épreuves :

- Répétition de chiffres (forme P, forme G)
- Répétition de phrases (forme P)
- Reproduction de struct, rythm(forme G)

5.2.4. L'application du test : On a choisi 4 épreuves de la batterie de N-EEL adaptées à notre objectif de recherche, qui sont :

Epreuve n°01 : Dénomination d'images

Cette épreuve test l'expression spontanée et la réalisation de la parole au niveau du mot.

Matériel : Cette épreuve comprend 33 mots

- 26 images
- 2 images supplémentaires en noir : « doigt » et « nez ».

Chapitre 04.....les démarches Méthodologiques

- 5 objets usuels qu'on trouve dans le matériel (gomme, glace, bouchon, bougie, allumette.)

Passation :

L'examineur présente les images, après les objets à l'enfant un par un en ordre, ensuite l'évaluateur commence son test en disant : « je vais te montrer des images, tu me diras ce qu'il a sur l'image ».

- Si l'enfant ne répond pas, on lui donne une définition.
- S'il donne un autre mot, on lui demande d'autre mot qu'il connaît.
- Transcrire chaque mot phonétiquement.

Cotation :

- 0, si la réponse de l'enfant est fausse.
- (+) si la réponse de l'enfant est correcte.
- (-) si la réponse de l'enfant est incohérente phonétiquement.

Epreuve n 2 : Répétition de mots faciles

Cette épreuve permet de tester les aptitudes auditives et gnosiques ainsi l'encodage de la séquence de phonèmes constituant le mot.

Matériel : Il s'agit de répéter une liste de 46 mots dite liste de « mots faciles ». Parmi les mots de cette liste figurant 33 mots étudiés en dénomination.

Passation : Dire à l'enfant : « je vais dire des mots, tu les répéteras après moi, mais seulement quand je dirai « à toi ».

Les mots sont dits discrètement, à un rythme constant, en se conformant à la transcription phonétique indiqué sur le protocole :

- Ne pas détacher les syllabes.
- Transcrire phonétiquement chaque mot répété par l'enfant, au fur et à mesure de son émission (vérifier au besoin ensuite à l'audition de la bande enregistrée.)

Cotation :

- si la réponse de l'enfant est fausse.

- (+) si la réponse de l'enfant est correcte.
- (-) si l'enfant donne une réponse incohérente phonétiquement.

Epreuve n 3 : Pareil

Dans cette épreuve, la compréhension de l'adjectif « pareil » est acquise plus précocement.

Matériel : On utilise les images originales (comprise dans le matériel du test) choisies pour apprécier la compréhension par l'enfant de vocabulaire « pareil » en inspirant des images de THIBERGE utilisées par S.BOREL-MAISONNY. Il y a cinq séries de deux images :

- A et B porteur sur la différence de forme.
- C et D porteur sur la différence de couleur.
- E porte sur la différence de la taille.

Passation : On prend les cinq séries d'images et poser la question (sans demander d'explication) : « est-ce qu'elles sont pareilles ! »

Cotation :

- Si la réponse est celle attendue : 2 points.
- Si la réponse est autre : 0 points

Additionner les points obtenus et multiplier cette note par 10 pour obtenir ainsi la note sur 100.

Epreuve n 4 : Canards

Dans cette épreuve, l'objectif est l'évaluation de la compréhension de consignes par des réponses non-verbales : manipulation ou désignation de jouets (canards).

Matériel : Cette épreuve comprend :

- 3 canards (2 canards qui nagent et un sur ses pattes)
- 2 bassins (formes rondes en carton bleu)
- 1 jardin (tapis vert carré)
- Protocole de notation

Chapitre 04.....les démarches Méthodologiques

Passation : En commençant par la disposition du matériel nécessaire pour chaque étape (en ne laissant que celui-ci devant l'enfant), puis commencer à lancer les différentes consignes que contient l'épreuve à fin de tester la compréhension.

Cotation :

✓ **Pour la forme P :**

- (+) si la réalisation de la consigne dans les deux items n°1 et n°7 est réussie.
- (-) si la réalisation de la consigne dans les deux items n°1 et n°7 est échouée.
- si l'enfant réussit dans la réalisation des consignes dans les autres items à part l'item 1 et 7.
- si l'enfant échoue dans la réalisation des consignes dans les autres items à part l'item 1 et 7. (**voire l'annexe : VII**)

Additionner les points obtenus et diviser cette note sur 9, puis multiplier le résultat par 100 pour obtenir ainsi la note sur 100.

✓ **Pour la forme G :**

- (+) si la réalisation de la consigne dans les deux items n°7 et n°15 est réussie.
- (-) si la réalisation de la consigne dans les deux items n°7 et n°15 est échouée.
- si l'enfant réussit dans la réalisation des consignes dans les autres items : 8, 9,10 et 11
- (1.5). si l'enfant réussit dans la réalisation des consignes dans les autres items : 16 et 17.
- si l'enfant réussit dans la réalisation des consignes dans les autres items : 12, 13,14 et 18.
- si l'enfant échoue dans la réalisation des consignes dans les autres items à part l'item 7 et 15. (**voire l'annexe : VII**)

Additionner les points obtenus et diviser cette note sur 15, puis multiplier le résultat par 100 pour obtenir ainsi la note sur 100.

✓ Remarque :

La version du test utilisée dans notre recherche est en français et quelquefois traduite en kabyle ou en arabe, selon la langue maternelle du patient.

2. Déroulement de la recherche

Dans cette partie, nous allons résumer brièvement les circonstances et le déroulement de notre recherche, qui se base sur l'évaluation des capacités langagières chez les enfants surexposés aux écrans âgés de 4 à 5ans, en évaluant les deux versants expressif et réceptif.

La partie théorique : Nous avons consacré une grande partie de notre temps pour recueillir des ouvrages, des articles, des revues... A partir de cela, nous avons défini la problématique et les hypothèses. Ensuite, nous avons choisi une méthode de recherche ainsi que les outils de recueil de données valides et fiables.

La partie Pratique : Comme première mesure, nous avons vérifié la disponibilité de la population de recherche, des cas qui correspondent à notre étude en passant par plusieurs cabinets d'orthophonie, nous avons rencontré plusieurs obstacles qui nous ont fait perdre beaucoup de notre temps tel que le manque d'échantillon adéquat pour la réalisation de notre étude ... Après une longue attente, nous avons pu approuver la faisabilité de notre sujet. Au sein d'un cabinet d'orthophonie situé à cité REMLA (Bejaia), nous avons pu confirmer la disponibilité des cas nécessaires dont on a besoin pour former le groupe de recherche.

L'orthophoniste nous a bien accueillis dans son cabinet, elle a eu l'aimable gentillesse d'apporter son aide et elle nous a donné une idée sur la procédure de la prise en charge adéquate à ce problème qu'on rencontre souvent de plus en plus, et elle nous a expliqué les grands risques de l'exposition excessive à l'écran sur la vie des enfants surtout au milieu scolaire et social. Après

Chapitre 04.....les démarches Méthodologiques

l'orientation de l'orthophoniste, nous avons sélectionné nos cas à travers les critères du groupe de recherche qu'on a cité.

Concernant le test qu'on a choisi (N-EEL), on a pu sélectionner que 4 épreuves de la batterie, vu le manque temps. On a réalisé un entretien semi-directif avec les parents afin de réunir un maximum d'informations sur nos cas d'étude, un peu plus tard, nous avons rencontré des absences répétées des enfants et même des abondants, heureusement, nous avons pu les remplacer avec d'autre cas, nous avons traduit et expliquer les épreuves avec ces derniers en Kabyle et en Arabe afin qu'ils puissent bien comprendre les consignes.

Chapitre 05 :

L'analyse et la discussion des résultats

1. Présentation et analyse des résultats
2. Discussion des résultats

1. Présentation et analyse des résultats

1.1. Présentation et analyse des résultats du cas « n°01 »

1.1.1. Présentation du cas « Mehdi »

Mehdi, un jeune enfant âgé de 5ans, il est le troisième d'une fratrie de trois enfants, sa langue maternelle est kabyle. Le père a 45ans, il est menuisier et la mère a 36 ans, elle est femme au foyer. Le père est tout le temps occupé au travail et n'arrive pas à consacrer du temps nécessaire pour ses enfants, donc c'est la mère qui s'occupe de ces derniers, ainsi que de toutes les corvées de la maison, mais depuis que ses beaux-parents sont venus vivre chez eux, elle n'arrive plus à gérer son temps.

Mehdi est un enfant qui présente une hyperactivité, une instabilité et parfois des agressivités dans son comportement, il est très difficile à contrôler, il arrive toujours à obtenir ce qu'il veut par force ou par insistance.

Mehdi a été exposé à la télé dès le quatrième mois (par la mère, en raison de ses occupations à la maison), il passait (seul) plus de 8 heures face à cette forme d'écran. Le matin, en se réveillant le premier réflexe qu'il a est de regarder les dessins animé et la même chose avant de dormir, même en allant manger il ne peut pas se passer de ces derniers. Il devient agressif et commence à pleurer et à crier lorsque ses parents ne lui permettent pas de regarder la télé.

1.1.1.1. L'histoire de trouble langagier du cas : Le développement langagier chez Mehdi n'a pas été normal, il a commencé à prononcer les premières syllabes à un âge tardif, à 1an et 8mois. Ses premiers mots étaient à 3ans : « Mama », « papa » « atti » (pour dire non en kabyle) et à ce jour là, il n'arrive pas à répéter correctement ce qu'il entend (sons ou mots) où il manifeste beaucoup d'erreurs d'articulations. Il n'arrive pas à former de phrases complètes, il s'exprime le plus souvent par des gestes et il présente un silence total quand on lui adresse la parole. Donc Mehdi a un langage très restreint, ses parents l'ont

remarqué à un âge tardif. Au premier abord, ils ont cru que leur enfant était sourd, c'est ce qu'il les a poussé à consulter un ORL, qui leur a confirmé que son audition est normale. Les parents l'ont alors emmené chez un psychologue, qui les a orienté à son tour vers un pédopsychiatre. Selon le diagnostic de ce dernier, cet enfant souffre d'un retard du langage qui a été du à la surexposition à l'écran. Il présente aussi des troubles de concentration, de la stabilité avec des problèmes de rétention mnésique, des monologues, des problèmes de comportement où il imite les personnages de la télé. Le pédopsychiatre a dirigé les parents vers un orthophoniste pour une prise en charge adaptée

1.1.2. L'analyse de l'entretien avec les parents

L'entretien s'est déroulé avec les deux parents de Mehdi, ils n'ont eu aucun problème à répondre à nos questions, au contraire ils étaient très coopérants et à l'écoute jusqu'à la fin. Ils ont avoué que l'état de leur fils les inquiète énormément, au point où ils ne savent plus quoi faire et ils se demandent tout le temps : est-ce que l'état de notre fils pourra s'améliorer ? Et quand pourra-t-il changer et évoluer ?

Les parents ont reconnu d'avoir commis une erreur en exposant leur enfant à l'écran à un âge précoce. Cette exposition s'est débutée quand il avait deux mois, au premier temps, s'était juste un moyen pour distraire l'enfant afin qu'il puisse se calmer, au fur de son développement s'est devenue une habitude jusqu'à même adopter une routine de réclamer à manger et dormir en regardant les dessins animés.

Il ne s'intéresse à rien mis à part la télévision, quand ils lui parlent, il n'écoute pas, ils sont obligés de lui répéter plusieurs fois, il n'est pas du tout attentif, il devient agressif quand ils ne lui donnent pas ce qu'il demande, parfois il comprend ce qu'ils lui disent mais il s'exprime seulement par des gestes ou par un langage incompréhensible.

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

Les parents ont beaucoup de regrets et ils se sentent coupables, ce qu'il les a poussé à chercher derrière la ou les solutions possibles pour que l'état de leur enfant s'améliore et qu'il puisse devenir comme d'autres enfants normaux.

1.1.3. Présentation des résultats obtenus de 4 épreuves de la batterie de N-EEL de Mehdi

1.1.3.1. Epreuve de dénomination d'images

Tableau n°06 : Les résultats obtenus dans l'épreuve de dénomination d'images :

Item en français	Transcription phonétique	La note
1. Table	/	0
2. Lapin	/	0
3. Bébé	[bebe]	+
4. Voiture	[titi]	-
5. Roue	/	0
6. Banane	/	0
7. Avion	/	0
8. Couteau	/	0
9. Poupée	/	0
10.Piano	/	0
11.Maison	/	0
12.Saucisson	/	0
13.Fromage	/	0
14.Ciseau	/	0
15.Jambon	[tuti]	-
16.Chaise	/	0
17.Cigarette	/	0
18.Stylo	/	0
19.Casserole	/	0

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

20.Arbre	/	0
21.Brouette	[titi]	-
22.Parapluie	/	0
23.Crayon	/	0
24.Clé	/	0
25.4Train	/	0
26.Bouquet de fleurs	/	0
27.Doigt	/	0
28.Nez	/	0
29.Gomme	/	0
30.Glace	/	0
31.Bougie	/	0
32.Bouchon	/	0
33.Allumette	/	0

Total : $(1 \times 100) / 4 = 25$

Note : 25 %

❖ Analyse des résultats de l'épreuve de dénomination d'images

Après avoir compris les consignes de l'épreuve, Mehdi a dénommé un nombre restreint de mots qui nous montre qu'il a un vocabulaire très pauvre, à un effectif de 25 %. Il a dénommé seulement quatre images dont une seule image prononcée correctement: bébé. Il a manifesté des problèmes phonétiques dans la dénomination de certaines images comme : voiture, jambon et brouette. Il a aussi des difficultés dans le champ sémantique (la reconnaissance des mots) de 29 images comme : table, lapin, banane, avion, couteau...

1.1.3.2. Epreuve de répétition des mots faciles

Tableau n°07 : Les résultats obtenus dans l'épreuve de répétition de mots faciles :

Item en français	Transcription phonétique	La note
1. Bon point	[bõ pi]	-
2. Tableau	[tatã]	-
3. Gomme	[kõ]	-
4. Farine	/	0
5. Saucisson	[merdaz]	-
6. Fromage	[marmaj]	-
7. Promenade	/	0
8. Voiture	[titi]	-
9. Route	[avi]	-
10. Grand piano	/	0
11. Piano	/	0
12. Musique	[lana]	-
13. Cravate	/	0
14. Glace	/	0
15. Vrai clé	/	0
16. Clé	/	0
17. Bras droit	[afuf]	-
18. Il pleure	[itru]	+
19. Chat	[amam]	-
20. Table	/	0
21. Lapin	[awtut]	-
22. Bébé	[bebe]	+
23. Auto	[titi]	-
24. Roue	[ruda]	+

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

25.Banane	[maman]	-
26.Avion	[avi]	-
27.Couteau	[amus]	+
28.Poupée	[pipi]	-
29.Maison	/	0
30.Ciseaux	/	0
31.Jambon	/	0
32.Chaise	/	0
33.Cigarette	/	0
34.Stylo	/	0
35.Casserole	/	0
36.Arbre	[caja]	-
37.Brouette	[tabwiwt]	-
38.Parapluie	/	0
39.Train	/	0
40.Bouquet de fleurs	/	0
41.Doigt	[ata]	-
42.Nez	[nu]	-
43.Bougie	/	0
44.Bouchon	/	0
45.Crayon	/	0
46.Allumette	/	0

Total : $(4 \times 100) / 23 = 17,39$

Note : 17,39%

❖ Analyse des résultats de l'épreuve de répétition de mots faciles

Après avoir fait comprendre à Mehdi les consignes de l'épreuve, il a eu un effectif de 17,39%, ce qui nous montre qu'il n'arrive pas à répéter correctement

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

les mots entendus. Il a répété correctement quatre mots: il pleure, bébé, roue et couteau. Il a manifesté des problèmes phonétiques dans la répétition de certains mots telles que : bon point, tableau, gomme, saucisson, fromage..., et parmi les mots qu'il n'a pas pu répéter : farine, promenade, piano, cravate, glace, clé...

1.1.3.3. L'épreuve « pareil »

Tableau n°08 : Résultats obtenus dans l'épreuve « Pareil » :

Items	La réponse de l'enfant	La note
A. Deux vases différents	Non	2
B. Deux vases semblables	Oui	2
C. Deux casseroles différentes	Oui	0
D. Deux casseroles semblables	Oui	2
E. Deux chats différents	Oui	0

Total : $6 \times 10 = 60$

Note : 60%

❖ Analyse des résultats de l'épreuve « pareil »

Mehdi a eu un effectif de 60% dans cette épreuve, qui s'agit de faire la différence entre des images qui se ressemblent et des images qui se différencient. Il n'a pas pu faire la différence entre deux casseroles différentes de couleur et deux chats différents de taille, mais il a pu constater la ressemblance entre deux vases et deux casseroles et faire la différence entre deux vases différents de forme.

1.1.3.4. L'épreuve « Canards »

Puisque Mehdi a 5 ans (forme P), on a administré seulement les groupes d'items : A, B et C.

Tableau n°09 : Résultats obtenus dans l'épreuve « Canards » :

Série	Items	Notation
A	1. Prends un canard	+
	2. Mets-le devant la boîte	0
	3. Mets-le sur la boîte	1
	4. Mets-le derrière la boîte	0
	5. Mets-le sous la boîte	0
B	6. Combien as-tu de canard	1
C	7. Prends les canards qui nagent	+
	8. Mets-les chacun dans un bassin	1
	9. Mets-les dans le même bassin	1
	10. Fais-les nager dans l'eau autour du bassin	1
	11. L'un derrière l'autre	1

Totale : CAD $(6 / 9) \times 100 = 66.67$

Note : 66.67%

❖ Analyse des résultats de l'épreuve « Canards »

Mehdi a eu un effectif de 66,67% dans l'épreuve de « Canards », qui s'agit de réaliser de différentes consignes dont on teste la compréhension par des réponses non-verbales. Il n'a pas pu réaliser plusieurs consignes : de mettre le canard devant, derrière et sous la boîte, mais il a pu réaliser la plupart des consignes : de prendre un canard puis le mettre sur la boîte, de dire combien y a-t-il de canards ? (par geste) et de réussir à prendre les canards qui nagent et de

mettre chacun dans un bassin puis les mettre dans le même bassin, les faire nager dans l'eau autour du bassin et finalement les faire nager l'un derrière l'autre.

1.1.4. L'analyse quantitative

Tableau n°10 : Analyse quantitative des résultats obtenus dans toutes les épreuves de cas du Mehdi :

Epreuve	Items	Résultats
Expression	expression « Dénomination d'images »	25 %
	Expressions « Répétition des mots faciles »	17,39%
Compréhension	Compréhension « Pareil »	60%
	Compréhension « Canards »	66.67%

1.1.5. Analyse qualitative des quatre épreuves de N-EEL de cas de Mehdi

Mehdi est un enfant hyperactif qui manque de concentration, ce qui nous a causé des difficultés dans la passation de différentes épreuves. Il bougeait beaucoup et n'écoutait personne, il se perturbait par la présence de n'importe quel objet devant lui. Il aime manipuler les gens qui l'entourent en insistant à avoir ce qu'il désire, surtout quand il a vu une voiture sur la table qu'il appelait « titi » (langage de bébé), il insistait beaucoup à jouer avec. Donc on a eu de la difficulté à réaliser les épreuves surtout au début.

Dans l'épreuve de dénomination d'images, on a eu une difficulté à capter son attention, afin de commencer à lui montrer les images par ordre (selon l'ordre dans le test), en lui expliquant qu'il s'agit de dénommer cette dernière. Il regardait un peu par tout juste pour éviter de réaliser ce qu'on lui demandait, donc il répondait difficilement. Lors de la répétition des mots faciles, Mehdi a enfin compris qu'il devait répondre sérieusement aux consignes qu'on lui lançait (répéter les mots qu'on lui disait par ordre), il s'est calmé et a répété la plupart des mots entendus mais avec beaucoup d'erreurs d'articulation. Il a trouvé une part de plaisir lors de la réalisation des deux épreuves de la compréhension, il a compris le principe des consignes avec moins d'efforts. Dans l'épreuve « pareil », on présente devant lui deux images parmi les images que contient l'épreuve, on pose la question : Mehdi, sont-elles pareilles ? Il répond en secouant la tête (geste pour répondre par Oui ou Non). La présence des canards dans l'épreuve « canards » a attiré son attention. On a présenté devant lui le matériel qu'on doit avoir lors de lancement de chaque consigne, puis lancer les consignes par ordre. Mehdi a réalisé la plupart des consignes selon ses compétences en compréhension du langage oral.

1.1.6. La synthèse du premier cas

D'après les résultats des 2 outils utilisés (un entretien semi-directif et quatre épreuves de la batterie N-EEL) on a eu les résultats suivants :

Outil 1, l'entretien

Après avoir analysé l'entretien avec les parents de Mehdi qui contient un nombre important de questions et qui a pour but de recueillir le maximum d'informations concernant le patient et son trouble, Mehdi a été exposé à la télévision à un âge précoce (2mois) et pendant plus de 8heures par jour, il ne présente pas d'autres problèmes (d'après l'entretien avec les parents, la

consultation de l'ORL, un psychologue et un psychiatre) à part un manque d'attention et un langage oral très pauvre.

Outil 2, quatre épreuves de la batterie N-EEL

En référant à l'analyse des résultats obtenus lors de la passation de quatre épreuves de la batterie de Nouvelles Epreuves d'Examen du Langage, on peut noter que le cas présente des points forts dans l'épreuve de la compréhension « pareil » à 60% de réussite et aussi dans l'épreuve de compréhension « canards » à 66.67% de réussite, **donc** : le niveau de compréhension (des dessins des images et la compréhension des consignes) **est bon**.

Par rapport aux deux épreuves de l'expression où le cas présente 25% de réussite dans l'épreuve de dénomination d'images et 17.39% de réussite dans l'épreuve de répétition des mots faciles, **donc** : le niveau du langage expressif **est faible**. Il présente des grandes difficultés dans la dénomination d'images, il n'arrive pas à reconnaître le mot adéquat pour dénommer l'image (difficulté dans le champ sémantique), il manifeste aussi des difficultés à répéter les mots faciles qui sont illustrés par des omissions et substitutions des phonèmes.

➤ **Le niveau de la compréhension chez Mehdi est bon par rapport au niveau de l'expression qui est faible.**

1.2. Présentation et analyse des résultats du cas « n°02 »

1.2.1. Présentation du cas « Rayenne »

Rayenne, un jeune enfant âgé de 5ans, C'est le deuxième enfant de ses parents, il a une grande sœur âgée de 11 ans. Sa mère est d'origine Arabe, quant à son père, il est Kabyle, ils parlent avec Rayenne uniquement en Arabe pour ne pas perturber l'acquisition de sa langue maternelle. Les parents travaillent tous les deux dans l'administration, dans deux lieux différents, en raison de leurs emplois de temps chargé, ils ont laissé Rayenne, qui avait 2ans à cette période

chez une nourrisse toute la journée, cinq jours par semaine, cette dernière parlait avec Rayenne en kabyle malgré la demande des parents de lui parler qu'en Arabe. A 4 ans ils l'ont inscrit en crèche.

Rayenne est un enfant très gâté, dépendant de ses parents et un peu paresseux, ces derniers essayent de compenser leurs absences à la maison en lui permettant tous ses caprices et en faisant tout à sa place, ce qui l'empêche à apprendre à être autonome, il a d'ailleurs commencé à enlever sa couche à partir de 3ans. Depuis son entrée en crèche, Rayenne a développé un comportement d'agressivité auprès des autres enfants, s'est devenu pour lui un moyen d'auto-défense pour se protéger des agressivités verbales des autres enfants.

Rayenne est un enfant qui a été exposé à la télé et au Smartphone dès ses 2 ans, sa nourrisse le laissait plus de 8 heures face à ces formes d'écran sans que ses parents le sachent au début. Le matin, en se réveillant le premier réflexe qu'a Rayenne est de regarder les dessins animés en Arabe (Tovor Al Janah TV) et la même chose avant de dormir, même en allant manger il ne peut pas se passer de ces derniers.

1.2.1.1. L'histoire de trouble langagier du cas : Le début du développement langagier de Rayenne était normal, à 1 an il a commencé à prononcer ses premiers mots « Mama », « Papa », « dodo » ... Dès l'âge de deux ans, il a débuté la surexposition aux écrans (télévision et Smartphone) tous les jours à une durée qui dépasse 8 heures. A 4 ans et quelque mois il a commencé à présenter des signes d'alerte d'un retard langagier (il prononçait peu de mot, ne parlait qu'avec des gestes et il était incapable d'associer deux mots simples...).

A 3 ans, son langage restait très difficile à comprendre (il utilisait souvent le langage de bébé, il ne pouvait pas prononcer la quasi-majorité des lettres et ses phrases restaient incomplètes, il utilisait des mots-phrases). A 3ans et demi, il a commencé à manifester des signes d'un trouble de bégaiement tonique. A 4

ans, Rayenne est entré en crèche et c'est là que son état s'aggrave encore plus à cause des agressivités verbales qu'il subissait de la part des autres enfants à cause de son trouble de bégaiement qui s'est accentué à cet âge. Les éducatrices de crèche soupçonnaient que Rayenne est autiste car en plus de son retard langagier, il restait toujours en écart des autres enfants, elles ont mis alors en alerte la mère et l'ont conseillé de consulter un orthophoniste en urgence pour une prise en charge adéquate.

1.2.2. L'analyse de l'entretien avec les parents

L'entretien s'est déroulé avec le père de Rayenne, au premier abord, il nous a paru très complice et protecteur avec son fils, il a avoué que l'état de son fils l'inquiétait énormément, lui et sa femme et qu'ils étaient capables de tout faire pour qu'il rattrape son retard langagier.

Le père a reconnu d'avoir commis plusieurs erreurs ; la première était de laisser son enfant à la portée d'une nourrisse incompétente, la deuxième était de n'avoir pas su consacrer un peu de son temps pour communiquer avec Rayenne et de ne pas pouvoir remarquer son changement comportemental et langagier et la troisième était d'avoir cédé à tous ses caprices, en lui autorisant de regarder la télé et d'utiliser le portable quand il le veut.

Le père a rajouté que Rayenne ne s'intéresse à rien mis à part la télévision et le Smartphone, quand il lui parle, il n'écoute pas, il est obligé de lui répéter plusieurs fois, il n'est pas du tout attentif. Quand il ne lui donne pas ce qu'il demande, il ne s'arrête pas de pleurer, des fois il utilise l'agressivité, très souvent il comprend ce qu'on lui demande, mais ne s'exprime que par le langage-bébé, des fois incompris.

Le père a beaucoup de regrets et se sent coupable, ce qu'il l'a poussé à chercher toutes les solutions possibles pour que l'état de son enfant s'améliore et qu'il puisse se comporter comme les autres enfants normaux.

1.2.3. Présentation des résultats obtenus de 4 épreuves de la batterie de N-EEL de Rayenne

1.2.3.1. Epreuve de dénomination d'images

Tableau n°11 : Les résultats obtenus dans l'épreuve dénomination d'images :

Item en français	Transcription phonétique	La note
1. Table	[tabl]	+
2. Lapin	/	0
3. Bébé	[bebe]	+
4. Voiture	[tɔnɔbil]	+
5. Roue	/	0
6. Banane	[banan]	+
7. Avion	[avjɔ̃]	+
8. Couteau	[mu:s]	-
9. Poupée	[pupe]	+
10.Piano	/	0
11.Maison	[mezɔ̃]	+
12.Saucisson	[makla]	-
13.Fromage	[falmaʒ]	-
14.Ciseaux	[mkas]	-
15.Jambon	[makla]	-
16.Chaise	[karsi]	-
17.Cigarette	/	0
18.Stylo	[kalam]	-
19.Casserole	/	0
20.Arbre	[saɣla]	-
21.Brouette	/	0
22.Parapluie	[palaplɥi]	-

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

23.Crayon	[qalam]	-
24.Clé	[mftah]	-
25.Train	/	0
26.Bouquet de Fleurs	[walda]	-
27.Doigt	/	0
28.Nez	/	0
29.Gomme	/	0
30.Glace	/	0
31.Bougie	/	0
32.Bouchon	/	0
33.Allumette	/	0

Total : $(7 \times 100) / 18 = 38,88$

Note : 38,88 %

❖ Analyse des résultats de l'épreuve de dénomination d'images

Après avoir compris les consignes de l'épreuve, Rayenne a dénommé un nombre important de mots en Français et en Arabe à un effectif de 38,88%, ce qui montre qu'il a un vocabulaire pauvre. Il a dénommé 20 images dont 9 images prononcées correctement : Table, bébé, voiture, banane... Il a manifesté des problèmes phonétiques dans la dénomination de certaines images comme : saucisson, fromage, ciseaux, jambon... Il a eu aussi quelques difficultés dans le champ sémantique (la reconnaissance des mots) de 12 images comme : lapin, roue, cigarette ...

1.2.3.2. Epreuve de répétition des mots faciles

Tableau n°12 : Les résultats obtenus dans l'épreuve de répétition de mots faciles :

Item en français	Transcription phonétique	La note
1. Bon point	/	0
2. Tableau	[tablo]	+
3. Gomme	[gɔm]	+
4. Farine	[falina]	-
5. Saucisson	[sɔsisɔ̃]	+
6. Fromage	[flomaʒ]	-
7. Promenade	[plɔm.nad]	-
8. Voiture	[vwatyl]	-
9. Route	[ʁut]	+
10. Grand piano	[glɑ̃ pano]	-
11. Piano	[pano]	-
12. Musique	[mazik]	-
13. Cravate	[klavat]	-
14. Glace	[glasa]	-
15. Vrai clé	[vlɛkle]	-
16. Clé	[kle]	+
17. Bras droit	[bladlwa]	-
18. Il pleure	[ilplœ]	-
19. Chat	[sa]	-
20. Table	[tabl]	+
21. Lapin	[napɛ̃]	-
22. Bébé	[bebe]	+
23. Auto	[oto]	+
24. Roue	[Lu]	-

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

25.Banane	[banan]	+
26.Avion	[avjõ]	+
27.Couteau	[Cato]	-
28.Poupée	[pupe]	+
29.Maison	[mezõ]	+
30.Ciseaux	[sazo]	-
31.Jambon	[zãbõ]	-
32.Chaise	[sez]	-
33.Cigarette	[sigalet]	-
34.Stylo	[Silo]	-
35.Casserole	[kasal]	-
36.Arbre	[albl]	-
37.Brouette	[blwet]	-
38.Parapluie	[palaplqi]	-
39.Train	[tlɛ]	-
40.Bouquet de fleurs	/	0
41.Doigt	[dwa]	+
42.Nez	[ne]	+
43.Bougie	[buzi]	-
44.Bouchon	[busõ]	-
45.Crayon	[klejõ]	-
46.Allumette	[amet]	-

Total : $(14 \times 100) / 44 = 31,82$

Note : **31,82%**

❖ Analyse des résultats de l'épreuve de répétition de mots faciles

Après avoir fait comprendre à Rayenne la consigne de l'épreuve, il a eu un effectif de 31,82 %, ce qui nous montre qu'il a pu répéter presque tous les mots

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

entendus. Il a répété 14 mots correctement : tableau, gomme, route, clé... Il a manifesté des problèmes phonétiques dans la répétition de certains mots telles que : farine, promenade, chat, doigt..., et n'a pas pu répéter que deux mots : bon point et bouquet de fleurs.

1.2.3.3. L'épreuve « pareil »

Tableau n°13 : Résultats obtenus dans l'épreuve « Pareil » :

Items	La réponse de l'enfant	La note
A. Deux vases différents	Non	2
B. Deux vases semblables	Oui	2
C. Deux casseroles différentes	Non	2
D. Deux casseroles semblables	Oui	2
E. Deux chats différents	Non	2

Total : $10 \times 10 = 100$

Note : 100%

❖ Analyse des résultats de l'épreuve « pareil »

Rayenne a eu un effectif de 100% dans cette épreuve, qui s'agit de faire la différence entre des images qui se ressemblent et d'autres qui se différencient. Il a pu remarquer la ressemblance entre deux vases et deux casseroles semblables, il a su également distinguer entre deux vases, deux casseroles et deux chats qui se différencient.

1.2.3.4. L'épreuve « Canards »

Puisque Rayenne a 5ans (forme P), on a administré seulement les groupes d'items : A, B et C.

Tableau n°14 : Résultats obtenus dans l'épreuve « Canards » :

Série	Items	Notation
A	1. Prend un canard	+
	2. Mets-le devant la boite	0
	3. Mets-le sur la boite	1
	4. Mets-le derrière la boite	1
	5. Mets-le sous la boite	0
B	6. Combien as-tu de canard	1
C	7. Prend les canards qui nagent	+
	8. Mets- les chacun dans un bassin	1
	9. Mets-les dans le même bassin	1
	10.Fais-les nager dans l'eau autour du bassin	1
	11.L'un derrière l'autre	0

Totale : CAD $(6 / 9) \times 100 = 66.67$

Note : 66.67%

❖ Analyse des résultats de l'épreuve « Canards »

Rayenne a eu un effectif de 66,67% dans l'épreuve de « Canards », qui s'agit de réaliser de différentes consignes, en testant la compréhension par des réponses non-verbales. Il n'a pas pu réaliser la majorité des consignes qui s'agit de mettre le canard devant et sous la boite, il n'a pas pu également les mettre l'un derrière l'autre, en revanche Rayenne a pu réaliser la plupart des consignes qui ont été de prendre un canard, le mettre sur, puis derrière la boite, de dire

combien y a-t-il de canards ? Et de réussir à prendre les canards qui nagent et de mettre chacun dans un bassin puis les mettre dans le même bassin, les faire nager dans l'eau autour du bassin et finalement les faire nager l'un derrière l'autre.

1.2.4. L'analyse quantitative

**Tableau n°15 : Analyse quantitative des résultats obtenus dans toutes les épreuves de cas
« Rayenne » :**

Epreuve	Items	Résultats
Expression	Expression « dénomination d'image »	38,88%
	Expression « Répétions des mots faciles »	31,82 %
Compréhension	Compréhension « Pareil »	100%
	Compréhension « Canards »	66.67%

1.2.5. Analyse qualitative des quatre épreuves de N-EEL de cas « Rayenne »

Lors de la passation des épreuves, Rayenne s'est montré très timide et distant au premier abord, après l'avoir mis à l'aise, on lui a expliqué plus d'une fois en détails les consignes des épreuves pour qu'elles soient bien respectées.

Rayenne a trouvé la première épreuve très ennuyante, il a pris beaucoup de temps pour répondre aux consignes qui s'agit de dénommer les images qu'on lui montre par ordre, il ne s'arrêtait pas de bayer, malgré les efforts émis à rendre les épreuves plus intéressantes, on lui a même donné des pauses pour le rendre

plus dynamique, il se laissait quand même distraire par n'importe quel objet, on a alors changé de salle, on a choisi celle qui était vide, on a arrangé sa posture et on s'est assuré de capter toute sa concentration, et là ! Il a commencé à dénommer les images. Après avoir terminé la première épreuve, on est passé à la deuxième, on a prononcé clairement des mots par ordre (selon l'enchaînement des mots faciles à répéter dans le test), on a demandé à Rayenne de les répéter haut et fort, il a pu répéter tous les mots, mais avec quelques erreurs d'articulation. Après avoir fini la réalisation des épreuves de l'expression, on est passé aux épreuves de compréhension, la première était l'épreuve « pareil » qui s'agit de présenter à Rayenne deux images parfois semblables et parfois différentes de taille, de couleur et de forme, en lui posant la question : sont-elles pareilles ? Il répondait alors verbalement par « oui » ou « non ». Rayenne était excellent dans cette épreuve, ses réponses étaient toutes correctes. La dernière épreuve était celle des « canards » où on a présenté devant lui le matériel dont on a besoin lors du lancement de chaque consigne par ordre, puis commencer à les lui indiquer une par une. Rayenne a pu réaliser la plupart des consignes en trouvant du plaisir à les faire.

1.2.6. La synthèse du deuxième cas

D'après les résultats des 2 outils utilisés (un entretien semi-directif et quatre épreuves de la batterie N-EEL) on a eu les résultats suivants :

Outil 1, l'entretien

Après avoir analysé l'entretien avec le père de Rayenne qui contient un nombre important de questions et qui a pour but de recueillir le maximum d'informations concernant le patient et son trouble. Rayenne a été exposé à la télévision à un âge précoce (2ans) et pendant plus de 8heures par jour. Mis à part un manque d'attention et un retard simple du langage, Rayenne présente un trouble associé qui est le bégaiement.

Outil 2, quatre épreuves de la batterie N-EEL

En se référant à l'analyse des résultats obtenus lors de la passation de quatre épreuves de la batterie de NEEL (Nouvelle Epreuve d'Examen du Langage), notre cas a pu atteindre un effectif de 100% de réussite dans l'épreuve de la compréhension « pareil », quant à l'épreuve de compréhension « canards » Rayenne a atteint un effectif de réussite de 66.67%. D'après ces résultats, on constate que le niveau de compréhension (des dessins des images et la compréhension des consignes) est **bon**.

En ce qui concerne les deux autres épreuves de l'expression, où le cas a seulement obtenu effectif de réussite de 38,10% dans celle de la dénomination d'images et 31,82% de réussite dans l'épreuve de répétition des mots faciles, **donc** : le niveau du langage expressif est **faible**. Il a présenté quelques difficultés dans la dénomination d'images, il n'a pas pu reconnaître le mot adéquat pour dénommer l'image (difficulté dans le champ sémantique), il a manifesté aussi des difficultés à répéter les mots faciles qui sont illustrés par des omissions et substitutions des phonèmes.

- **Le niveau de compréhension chez Rayenne est bon par rapport au niveau de l'expression qui est faible.**

1.3. Présentation et analyse des résultats du cas « n°03 »

1.3.1. Présentation du cas « Imad »

Imad est un jeune enfant âgé de 4ans, il a deux frères à part son frère jumeau qui sont plus âgés que lui, sa langue maternelle est un mélange entre kabyle et français. Son père a 41ans qui est un médecin généraliste, sa mère a 34ans qui travaille comme enseignante dans un primaire. Donc ils sont tout le temps occupés et absents à la maison, ils laissaient au début leur enfant chez sa grand-

mère (paternelle) qui a l'âge 60ans, puis ils l'ont intégré dans une crèche à l'âge de 3ans.

Imad est un enfant calme et fainéant, il évite le moindre effort et imite son frère jumeau en tout. Il a été exposé à la télé depuis l'âge de 1an (par sa grand-mère), il passait toute les matinées (environ 5 heures) face à cet écran (avec son frère jumeau), il regardait des dessins animés en arabe et en français. En se réveillant et en mangeant, il demande de regarder la télé et quand ses parents ne lui autorisent pas, il boude et pleure.

1.3.1.1. L'histoire de trouble langagier du cas : Imad présente un langage très pauvre, selon ses parents, il a commencé à prononcer les premières syllabes à partir de 1an et demi : « ta », « ma », « da »... Ses premiers mots : « Papa », « Mama », « ada » (prénom du frère aîné) s'étaient entre l'âge de 2ans et 2ans et demi. Quand il répète un son ou un mot qu'il entend, on remarque chez lui beaucoup d'erreurs d'articulation tel que des omissions de syllabes et des substitutions de phonèmes : [h], [x], [th], [j], [ch], [gh], [r]. Il n'arrive pas à former des phrases complètes, il s'exprime gestuellement et parfois verbalement mais par un langage incompréhensible, quand on lui adresse la parole, il écoute et réagit soit par un silence et une non-réponse, soit en répétant la réponse de son frère jumeau.

Les parents de cet enfant n'ont pas remarqué que le développement langagier de leur enfant n'était pas normal, et que l'incompréhension de son langage à l'âge de 4ans reste un point inquiétant, ce qui lui a causé des problèmes de communication. Un ami du père a remarqué le trouble de l'enfant, il lui a alors recommandé de consulter un orthophoniste au plus vite possible, avant que l'état de son enfant s'aggrave.

Les parents ont consulté un orthophoniste qui a réalisé un diagnostic approfondi pour leur enfant. Selon ce dernier, Imad souffre d'un retard simple

du langage, il présente des problèmes de concentration et de rétention mnésique qui sont dus à l'exposition excessive à l'écran, à un âge précoce et pendant une longue durée. Donc Imad doit être pris en charge afin de rééduquer les différentes difficultés dont il souffre.

1.3.2. L'analyse de l'entretien avec les parents

L'entretien avec les deux parents d'Imad nous a permis de recueillir un nombre important d'informations, qui concernent l'enfant lui-même et sa pathologie. Ils étaient à l'écoute tout au long de l'entretien, ils nous ont répondu à toutes nos questions, ils ont exprimé leur inquiétude de l'état de leur enfant.

Les parents ont avoué qu'ils n'auraient pas du laisser leur enfant chez sa grand-mère qui était très occupée avec ses tâches à la maison, ce qui l'a poussé à l'exposer face à la télé à l'âge de 1an, pendant une longue durée par jour. Ils ont exprimé leur regret et se demandent tout le temps si l'état de leur enfant pourra s'améliorer !

Ils nous ont bien expliqué les différentes étapes de développement du langage de leur enfant, en avouant de n'avoir pas pu remarquer un retard dans l'apparition de son langage, mais par contre ils ont pu remarquer son manque de concentration.

1.3.3. Présentation des résultats obtenus de 4 épreuves de la batterie de N-EEL de Imad

1.3.3.1. Epreuve de dénomination d'images

Tableau n°16 : Les résultats obtenus dans l'épreuve dénomination d'images :

Item en français	Transcription phonétique	La note
1. Table	[abla]	-
2. Lapin	/	0

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

3. Bébé	[akic]	-
4. Voiture	[vwatyr]	+
5. Roue	/	0
6. Banane	[banan]	+
7. Avion	[ayu]	-
8. Couteau	/	0
9. Poupée	/	0
10.Piano	/	0
11.Maison	/	0
12.Saucisson	/	0
13.Fromage	[umaz]	-
14.Ciseaux	[mkas]	-
15.Jambon	/	0
16.Chaise	[akursi]	+
17.Cigarette	/	0
18.Stylo	/	0
19.Casserole	/	0
20.Arbre	/	0
21.Brouette	/	0
22.Parapluie	/	0
23.Crayon	/	0
24.Clé	/	0
25.Train	/	0
26.Bouquet de Fleurs	/	0
27.Doigt	/	0
28.Nez	/	0
29.Gomme	/	0
30.Glace	/	0

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

31.Bougie	/	0
32.Bouchon	/	0
33.Allumette	/	0

Total : $(3 \times 100) / 8 = 37,5$

Note : 37,5%

❖ Analyse des résultats de l'épreuve de dénomination d'images

Imad a dénommé un effectif de 37,5% qui s'agit de dénommer correctement 3 images : voiture, banane et chaise. Il a présenté des problèmes phonétiques dans la prononciation de certaines images comme : table, bébé, avion, fromage... Il a aussi des difficultés dans la reconnaissance des mots adéquats aux images présentées (25 images).

1.3.3.2. Epreuve de répétition des mots faciles

Tableau n°17 : Les résultats obtenus dans l'épreuve de répétition de mots faciles :

Item en français	Transcription phonétique	La note
1. Bon point	[bɔ̃pa]	-
2. Tableau	[tabo]	-
3. Gomme	[gɔm]	+
4. Farine	[fatin]	-
5. Saucisson	[susu]	-
6. Fromage	[suma]	-
7. Promenade	[tom.na]	-
8. Voiture	[vwatyʁ]	+
9. Route	[ʁut]	+
10. Grand piano	[gopinano]	-
11. Piano	[pano]	-
12. Musique	[myzik]	+

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

13.Cravate	[tavat]	-
14.Glace	[gas]	-
15.Vrai clé	[vitle]	-
16.Clé	[tle]	-
17.Bras droit	[ba do]	-
18.Il pleure	[ilpœ]	-
19.Chat	[sa]	-
20.Table	[tab]	-
21.Lapin	[lapɛ̃]	+
22.Bébé	[bebe]	+
23.Auto	[oto]	+
24.Roue	[ʁu]	+
25.Banane	[banan]	+
26.Avion	[ɛjo]	-
27.Couteau	[kɔ̃tɔ]	-
28.Poupée	[pupe]	+
29.Maison	[mezɔ̃]	+
30.Ciseaux	[sizo]	+
31.Jambon	[ʒɑ̃bɔ̃]	+
32.Chaise	[sez]	-
33.Cigarette	[sigavɑ]	-
34.Stylo	[stiko]	-
35.Casserole	[tasɔl]	-
36.Arbre	[abʁ]	-
37.Brouette	[bwɛt]	-
38.Parapluie	[papapi]	-
39.Train	[kʁɛ̃]	-
40.Bouquet de fleurs	[popifœ]	-

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

41.Doigt	/	0
42.Nez	[ne]	+
43.Bougie	[buzi]	-
44.Bouchon	[buʃɔ̃]	+
45.Crayon	[tɛʒɔ̃]	-
46.Allumette	[alyɛt]	-

Total : $(16 \times 100) / 45 = 35,56$

Note : 35,56%

❖ Analyse des résultats de l'épreuve de répétition de mots faciles

Dans cette épreuve, Imad a eu un effectif de 35,56%, il a pu répéter correctement un nombre important de mots faciles tel que : gomme, voiture, route, musique... Il a réussi à répéter la majorité des mots entendus (45 mots) mais il a manifesté des problèmes phonétiques dans la prononciation de la plupart de ces derniers comme : tableau, farine, saucisson, fromage... Il n'a pas pu répéter le mot : doigt.

1.3.3.3. L'épreuve « pareil »

Tableau n°18 : Résultats obtenus dans l'épreuve « Pareil » :

Items	La réponse de l'enfant	La note
A. Deux vases différents	Non	2
B. Deux vases semblables	Oui	2
C. Deux casseroles différentes	Non	2
D. Deux casseroles semblables	Oui	2

E. Deux chats différents	Oui	0
--------------------------	-----	---

Total : $8 \times 10 = 80$

Note : 80%

❖ **Analyse des résultats de l'épreuve « pareil »**

Imad a eu un effectif de 80% de réussite dans cette épreuve. Il a pu différencier entre deux vases et deux casseroles qui se différent, il a aussi reconnu la ressemblance entre deux vases et deux casseroles semblables. Il a juste eu une difficulté au niveau des deux images : images de deux chats différents, où il n'a pu faire la différence entre eux.

1.3.3.4. L'épreuve « Canards »

Puisque Imad a 5ans (forme P), on a administré seulement les groupes d'items : A, B et C.

Tableau n°19 : Résultats obtenus dans l'épreuve « Canards » :

Série	Items	Notation
A	1. Prend un canard	+
	2. Mets-le devant la boîte	0
	3. Mets-le sur la boîte	1
	4. Mets-le derrière la boîte	1
	5. Mets-le sous la boîte	1
B	6. Combien as-tu de canard	1
C	7. Prend les canards qui nagent	+
	8. Mets- les chacun dans un bassin	1
	9. Mets-les dans le même bassin	1
	10. Fais-les nager dans l'eau autour du bassin	0

	11.L'un derrière l'autre	0
--	--------------------------	---

Totale : CAD $(6/9) \times 100 = 66,67$

Note : 66,67%

❖ **Analyse des résultats de l'épreuve de « Canards »**

Imad a eu un effectif de 66,67% dans cette épreuve, qui s'agit de réaliser les différentes consignes qu'on lui demande, afin de tester la compréhension par des réponses non-verbales. Il a réalisé la majorité des consignes comme : prendre un canard puis le mettre sur, derrière, sous la boîte... Il n'a pas pu réaliser 3 consignes : mettre le canard devant la boîte, faire nager les canards autour de bassin et puis les faire nager l'un derrière l'autre.

1.3.4. L'analyse quantitative

Tableau n°20 : Analyse quantitative des résultats obtenus dans toutes les épreuves de cas « Imad » :

Epreuve	Items	Résultats
Expression	Expression « dénomination d'image »	37,5%
	Expression « Répétitions des mots faciles »	35,56%
Compréhension	Compréhension « Pareil »	80%
	Compréhension « Canards »	66,67%

1.3.5. Analyse qualitative des quatre épreuves de N-EEL de cas de Imad

Le calme qui était présent chez Imad nous a aidé à réaliser nos épreuves plus à l'aise, il s'est installé correctement, il présentait par fois un manque de concentration, il réagissait normalement à ce qu'on lui demandait (soit par un silence, un mot ou un geste). Il présentait parfois des réactions d'ennuie, il évitait tout regards en essayant de s'occuper par n'importe quel objet présent dans la salle, mais on arrivait quand même à contrôler facilement son comportement.

La première épreuve a été facile à réaliser, il a rapidement compris ce qu'on lui a demandé, qu'il s'agit de dénommer l'image qu'on lui montre une par une selon l'ordre existant dans le test. Il a dénommé peu d'images, il a manifesté des silences en cas de non-reconnaissance de la plupart des images. Dans la répétition des mots faciles, on a remarqué qu'il s'est focalisé sur nos lèvres lors de la prononciation des mots afin de les répéter de la même façon, mais malgré ça, on a rencontré beaucoup d'erreurs d'articulation. Le déroulement des deux épreuves de la compréhension « pareil » et « canard » a été bon. Dans l'épreuve « pareil », Imad a pu répondre correctement (par geste de secouer sa tête pour répondre Oui ou Non) à la majorité des items qui s'agit de reconnaître la différence et la ressemblance entre les différentes images qu'on lui a présenté deux par deux en ordre, en lui posant la question : Imad, sont-elles pareilles ? Dans la dernière épreuve « canards », il a aussi pu réaliser avec plaisir la plupart des consignes qu'on lui a donné par ordre.

1.3.6. La synthèse du troisième cas

D'après les résultats des 2 outils utilisés (un entretien semi-directif et quatre épreuves de la batterie N-EEL) on a eu les résultats suivants :

Outil 1, l'entretien

D'après l'analyse de l'entretien avec les parents de Imad, qui contient un nombre important de questions et qui a pour but de recueillir le maximum d'informations concernant le patient et son trouble. Imad a été exposé à la télévision à un âge précoce (1an)et pendant plus de 5heures par jour. Selon les parents, il ne présente aucun autre signe à part des difficultés langagières (surtout en expression) et un problème de concentration.

Outil 2, quatre épreuves de la batterie N-EEL

En se référant à l'analyse des résultats obtenus lors de la passation des quatre épreuves de la batterie de NEEL (Nouvelle Epreuve d'Examen du Langage), notre cas a pu atteindre un effectif de 80% de réussite dans l'épreuve de la compréhension « pareil », quant à l'épreuve de compréhension « canards » Imad a atteint un effectif de réussite de 66.67%. D'après ces résultats, on constate que le niveau de compréhension (des dessins des images et la compréhension des consignes) est **bon**.

En ce qui concerne les deux autres épreuves de l'expression, où le cas a obtenu un effectif de réussite de 37,5% dans celle de la dénomination d'images et 35,56%de réussite dans l'épreuve de répétition des mots faciles, **donc** : le niveau du langage expressif est **faible**. Il a présenté quelques difficultés dans la dénomination d'images, il n'a pas pu reconnaître le mot adéquat pour dénommer certaines images (difficulté dans le champ sémantique), il a manifesté aussi des difficultés à répéter les mots faciles qui ont été illustrés par des omissions et substitutions des phonèmes.

- **Le niveau de la compréhension chez Imad est bon par rapport au niveau de l'expression qui est faible.**

1.4. Présentation et analyse des résultats du cas « n°04 »

1.4.1. Présentation du cas « Adel »

Adel est un enfant âgé de 4 ans, né dans une petite famille composée de 5 personnes (les parents et leurs trois enfants). Les deux parents sont Kabyles, le père est âgé de 40 ans, il est comptable et la mère est âgée de 30 ans, elle est enseignante. En raison de leurs emplois de temps chargés, ils laissaient leurs enfants chez la sœur de la mère.

Adel est un enfant sociable, adorable et gentil, mais il a tendance à avoir un comportement instable, il est constamment agité et n'arrive pas à se concentrer. Adel est le plus brouillant parmi ses deux frères aînés, il essaye toujours de se faire remarquer, donc les parents lui porte plus d'attention et créaient alors inconsciemment une certaine jalousie entre lui et ses frères.

Adel a été exposé à la télé à l'âge de 1 an (par sa tante maternelle), elle le laissait chaque matin devant la télé avec ses deux frères aînés, au départ s'était juste pour l'occuper, au fur et à mesure s'est devenu une habitude, jusqu'à à même devenir une obligation car Adel ne pouvait pas supporter de commencer sa journée sans regarder les dessins animés préférés.

1.4.1.1. L'histoire de trouble langagier du cas : Adel a commencé sa vocalisation à un âge tardif par rapport aux autres enfants de son âge. Il a débuté la surexposition à l'écran (télévision) à l'âge de 1 an, il regardait chaque matinée des dessins animés et des chansons en Français et en Arabe (environ 6 heures) en compagnie de ses Frères aînés.

Adel a prononcé ses premières syllabes : « da » et « pa » à partir de 15 mois et ses premiers mots « papa », « mama », « didi » à partir de 2 ans et 2 ans et demi. Jusqu'à maintenant, Adel ne peut pas former des phrases bien construites (sujet, verbe et complément) et il a un mode d'expression verbal (incompris). Il a

manifesté beaucoup d'erreurs d'articulation dans les phonèmes : [r]; [z] ; [x] ; [k] ; [f] ; [ch] ; [s], la répétition des sons et des mots est mauvaise (omissions et inversement des lettres). Les parents ne communiquaient pas beaucoup avec Adel à cause de leur manque de temps, même sa tante maternelle ne parlait pas beaucoup avec lui, elle le laissait face à la télévision pendant des heures, ce qui a aggravé encore plus sa situation. Quand on lui parle, il s'agite beaucoup, il ne peut pas rester à sa place.

Au premier abord, les parents ont cru que les difficultés langagières et communicationnelles de leur enfant allaient disparaître une fois entré en crèche. Par la suite, un proche de la famille leur a recommandé de consulter au plus vite un orthophoniste, et c'est ce qu'ils ont fait. L'orthophoniste a réalisé un diagnostic complet à Adel et a confirmé qu'il souffre d'un retard simple du langage qui est dû à la surexposition à l'écran, elle l'a alors pris en charge par la suite.

1.4.2. L'analyse de l'entretien avec les parents

Selon les informations recueillies lors de l'entretien avec la maman, elle a remarqué que le développement langagier de son fils a été retardé par rapport à ses deux autres enfants, elle l'a soupçonné dès ses deux ans, elle n'a pas consulté un spécialiste car elle a cru qu'en grandissant son fils rattrapera son retard, mais malheureusement il n'a fait qu'empirer.

La mère a déclaré que son enfant a pris l'habitude de regarder l'écran chez sa tante qui le laissait presque toute la journée regarder ses dessins animés préférés, elle ne savait pas que l'écran a autant d'impact sur le développement d'un enfant, elle a cru qu'étant en compagnie avec ses frères, elle n'aura rien à s'inquiéter. Au fur et à mesure, la mère a remarqué qu'il ne pouvait pas se passer de la télé, elle a essayé de changer cette habitude en lui achetant des jeux éducatifs, mais il s'ennuyait rapidement de ces derniers et réclamait que l'écran, dès que la mère

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

refusait, il faisait des crises, ce qui l'a poussé à lâcher prise et à le laisser faire ce qu'il voulait. La mère se sent coupable de l'état de son fils, car d'après ses dires, elle n'aurait pas dû le laisser chez sa sœur.

La mère a décidé d'inscrire Adel en crèche dès ses 3 ans, pour qu'il puisse interagir avec les enfants de son âge et rattraper son retard langagier, mais en vain car il n'a présenté aucun changement.

1.4.3. Présentation des résultats obtenus de 4 épreuves de la batterie de N-EEL d'Adel

1.4.3.1. Epreuve de dénomination d'images

Tableau n°21 : Les résultats obtenus dans l'épreuve dénomination d'images :

Item en français	Transcription phonétique	La note
1. Table	/	0
2. Lapin	/	0
3. Bébé	/	0
4. Voiture	[vwatyʁ]	+
5. Roue	/	0
6. Banane	[banan]	+
7. Avion	/	0
8. Couteau	/	0
9. Poupée	[taksist]	-
10.Piano	/	0
11.Maison	/	0
12.Saucisson	[tutu]	-
13.Fromage	/	0
14.Ciseaux	/	0
15.Jambon	[tutu]	-

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

16.Chaise	[kusi]	-
17.Cigarette	/	0
18.Stylo	[stiso]	-
19.Casserole	/	0
20.Arbre	/	0
21.Brouette	/	0
22.Parapluie	/	0
23.Crayon	[stiso]	-
24.Clé	[ipah]	-
25.Train	/	0
26.Bouquet de Fleurs	[leflu]	-
27.Doigt	/	0
28.Nez	[ne]	+
29.Gomme	/	0
30.Glace	/	0
31.Bougie	/	0
32.Bouchon	/	0
33.Allumette	/	0

Total : $(3 \times 100) / 11 = 27,27$

Note : 27,27%

❖ Analyse des résultats de l'épreuve de dénomination d'images

Dans cette épreuve, Adel a dénommé un nombre important de mots en Français, en Arabe et en langage-bébé à un effectif de 27,27 %, ce qui montre qu'il a un vocabulaire pauvre. Il a seulement dénommé 11 images dont 3 images prononcées correctement (voiture, banane et nez) et 8 prononcées incorrectement (poupée, chaise, stylo...) dont il a manifesté des problèmes phonétiques. Quant aux 22 images restantes, Adel n'a pas arrivé à les dénommer,

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

ce qui nous prouve qu'il a des difficultés dans le champ sémantique (la reconnaissance des mots).

1.4.3.2. Epreuve de répétition des mots faciles

Tableau n°22 : Les résultats obtenus dans l'épreuve de répétition de mots faciles :

Item en français	Transcription phonétique	La note
1. Bon point	[bɔ̃pa]	-
2. Tableau	[tabo]	-
3. Gomme	[gɔm]	+
4. Farine	[fanin]	-
5. Saucisson	[sɔsikɔ̃]	+
6. Fromage	[fɔmaz]	-
7. Promenade	[pom.nad]	-
8. Voiture	[vwatyʁ]	+
9. Route	[ut]	-
10. Grand piano	[go pano]	-
11. Piano	[pano]	-
12. Musique	[mymy]	-
13. Cravate	[kavat]	-
14. Glace	[gas]	-
15. Vrai clé	[vitle]	-
16. Clé	[tle]	-
17. Bras droit	[bada]	-
18. Il pleure	[ilpœ]	-
19. Chat	[sa]	-
20. Table	[tab]	-
21. Lapin	[lapɛ̃]	+
22. Bébé	[bebe]	+

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

23.Auto	[oto]	+
24.Roue	[ʁu]	+
25.Banane	[banan]	+
26.Avion	[avɔ̃]	-
27.Couteau	[tuto]	-
28.Poupée	[pupe]	+
29.Maison	[mezɔ̃]	+
30.Ciseaux	[sizo]	+
31.Jambon	[ʒɑ̃bɔ̃]	+
32.Chaise	[sez]	-
33.Cigarette	[tigaxet]	-
34.Stylo	[stilo]	+
35.Casserole	[tasxɔl]	-
36.Arbre	[ab]	-
37.Brouette	[kɔxβet]	-
38.Parapluie	[paxapɪ]	-
39.Train	[tɛ̃]	-
40.Bouquet de fleurs	[botitœ]	-
41.Doigt	[da]	-
42.Nez	[ne]	+
43.Bougie	[buzi]	-
44.Bouchon	[bɔzɔ̃]	-
45.Crayon	[tɛjɔ̃]	-
46.Allumette	[mɔmɛt]	-

Total : $(14 \times 100) / 46 = 30,43$

Note : 30,43%

❖ Analyse des résultats de l'épreuve de répétition de mots faciles

Dans cette épreuve, Adel a eu un effectif de 30,43%, il a pu répéter tous les mots entendus, dont 14 mots répétés correctement (gomme, voiture, nez...). Il a manifesté des problèmes phonétiques dans la répétition de 32 mots (bon point, tableau, farine...).

1.4.3.3. L'épreuve « pareil »

Tableau n°23 : Résultats obtenus dans l'épreuve « Pareil » :

Items	La réponse de l'enfant	La note
A. Deux vases différents	Non	2
B. Deux vases semblables	Oui	2
C. Deux casseroles différentes	Oui	0
D. Deux casseroles semblables	Oui	2
E. Deux chats différents	Oui	0

Total : $6 \times 10 = 60$

Note : 60%

❖ Analyse des résultats de l'épreuve « pareil »

Adel a eu un effectif de 60% dans cette épreuve, qui s'agit de faire la différence entre des images qui se ressemblent et d'autres qui se différencient. Il a pu remarquer la ressemblance entre deux vases et deux casseroles semblables, mais il n'a pas su distinguer la différence entre les deux vases, les deux casseroles et les deux chats différents.

1.4.3.4. L'épreuve « Canards »

Puisque Adel a 4ans (forme P), on a administré seulement les groupes d'items : A, B et C.

Tableau n°24 : Résultats obtenus dans l'épreuve « Canards » :

Série	Items	Notation
A	1. Prend un canard	+
	2. Mets-le devant la boite	1
	3. Mets-le sur la boite	1
	4. Mets-le derrière la boite	1
	5. Mets-le soue la boite	1
B	6. Combien as-tu de canard	0
C	7. Prend les canards qui nagent	+
	8. Mets- les chacun dans un bassin	1
	9. Mets-les dans le même bassin	1
	10.Fais-les nager dans l'eau autour du bassin	0
	11.L'un derrière l'autre	1

Totale : CAD $(7/9) \times 100 = 77,78$

Note : 77,78%

❖ Analyse des résultats de l'épreuve « Canards »

Adel a eu un effectif de 77,78% dans l'épreuve « Canards », qui s'agit de réaliser de différentes consignes, afin de tester la compréhension par des réponses non-verbales. Ila pu réaliser la majorité des consignes sauf deux, qui s'agit de compter le nombre de canards, et celle de les faire nager autour du bassin.

1.4.4. L'analyse quantitative

**Tableau n°25 : Analyse quantitative des résultats obtenus dans toutes les épreuves de cas
« Adel » :**

Epreuve	Items	Résultats
Expression	Expression « dénomination d'image »	27,27%
	Expression « Répétitions des mots faciles »	30.43%
Compréhension	Compréhension « Pareil »	60%
	Compréhension « Canards »	77.78%

1.4.5. Analyse qualitative de quatre épreuves de N-EEL du cas « Adel »

Avant de poser le matériel de nos épreuves sur la table, on a remarqué chez Adel une curiosité énorme dans son regard, il s'est directement levé et a demandé à avoir le matériel avec insistance, il n'arrêtait pas de s'agiter un peu partout dans la salle. On a essayé de le calmer en détournant son attention par des compliments, on a complimenté son style vestimentaire et son physique, on l'a câliné pour le mettre plus à l'aise, il s'est calmé par suite, et c'est là qu'on a débuté la réalisation de nos épreuves.

On a commencé par les deux épreuves de l'expression, la première était la dénomination d'image, dont la consigne consiste à montrer à l'enfant des images par ordre, en lui demandant de les dénommer. Adel a su dénommer que la minorité des images verbalement. Quand il n'arrive pas à trouver le mot correspondant à l'image, il utilise des gestes pour exprimer sa désignation. On a

remarqué qu'à chaque fois qu'il nous donne une réponse, il nous fixe dans les yeux pour s'assurer qu'elle est juste en s'attendant à l'applaudir. La deuxième épreuve était la répétition de mots faciles qui consiste à répéter clairement des mots par ordre (selon l'enchaînement des mots faciles à répéter dans le test), on a demandé à Adel de les répéter haut et fort, il a pu répéter tous les mots qu'il entendait, mais avec quelques erreurs d'articulation.

Après avoir fini la réalisation des épreuves de l'expression, on est passé aux épreuves de compréhension, la première était l'épreuve « pareil » qui s'agissait de présenter à Adel deux images parfois semblables et parfois différentes de taille, de couleur et de forme, en lui posant la question : sont-elles pareilles ? Il répond alors gestuellement et parfois verbalement « oui » ou « non ». La dernière épreuve était l'épreuve « canard » qui était la plus plaisante pour Adel. Il a pu réaliser la plupart des consignes correctement.

1.4.6. La synthèse du quatrième cas

D'après les résultats des 2 outils utilisés (un entretien semi-directif et quatre épreuves de la batterie N-EEL) on a eu les résultats suivants :

Outil 1, l'entretien

Après avoir analysé l'entretien avec la mère de Adel qui contient un nombre important de questions et qui a pour but de recueillir le maximum d'informations concernant le patient et son trouble. Adel a été exposé à la télévision à l'âge de 1an, il ne présente aucun trouble associé, mis à part le manque d'attention.

Outil 2, quatre épreuves de la batterie N-EEL

En se référant à l'analyse des résultats obtenus lors de la passation de quatre épreuves de la batterie de N-EEL (Nouvelle Epreuve d'Examen du Langage), notre cas à atteint un effectif de60%dans la première épreuve de la

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

compréhension « pareil », quant à l'épreuve de compréhension « canards » Adel a atteint un effectif de réussite de 77.78%. D'après ces résultats, on constate que le niveau de compréhension (des dessins, des images et la compréhension des consignes) est **bon**.

En ce qui concerne les deux autres épreuves de l'expression, où le cas a seulement obtenu un effectif de réussite de 27,27% dans celle de la dénomination d'images et 30.43% de réussite dans l'épreuve de répétition des mots faciles, donc : le niveau du langage expressif est **faible**. Il a présenté quelques difficultés dans la dénomination d'images, il n'a pas arrivé à reconnaître le nom adéquat de l'image (difficulté dans le champ sémantique), il a manifesté aussi des difficultés à répéter les mots faciles qui étaient illustrés par des omissions et substitutions des phonèmes.

- **Le niveau de la compréhension chez Adel est bon par rapport au niveau de l'expression qui est faible.**

2. Discussion des résultats

2.1. Discussion des résultats à la lumière de la première hypothèse

- Le niveau des capacités langagières expressives est **faible** chez les enfants surexposés aux écrans.

Selon l'analyse des données des épreuves de la batterie de N-EEL (Nouvelles Epreuves pour l'Examen de Langage), les résultats sont définis dans le tableau suivant :

Tableau n° 26 : Tableau récapitulatif des résultats obtenus dans les épreuves d'expression de la batterie de N-EEL de quatre cas surexposés aux écrans âgés de 4 à 5ans :

Les épreuves de l'expression de la batterie de N-EEL				
les cas	Dénomination d'images	Répétition des mots faciles	Total	Le niveau des capacités langagières expressives
Mehdi	25%	17,39%	21,20%	Faible
Rayenne	38,88%	31,82%	35,35%	Faible
Imad	37,5%	35,56%	36,53%	Faible
Adel	27,27%	30,43%	28,85%	Faible

D'après le tableau ci-dessus qui illustre les résultats obtenus dans les épreuves d'expression de la batterie de N-EEL de quatre cas surexposés aux écrans âgés de 4 à 5ans, le taux de réussite de Mehdi dans l'épreuve de dénomination d'images est de 25% et 17,39% dans l'épreuve de répétition des mots faciles. Quant à Rayenne, il a obtenu un taux de réussite de 38,88% dans l'épreuve de dénomination d'images et 31,82% dans l'épreuve de la répétition des mots faciles. Imad a eu un effectif de 37,5% dans l'épreuve de dénomination

d'images et 35,56% dans la répétition des mots faciles. Le dernier cas « Adel » a eu un effectif de 27,27% dans l'épreuve de dénomination d'images et 30,43% dans la répétition des mots faciles.

A partir des résultats collectés dans les épreuves d'expression de la batterie de N-EEL, nous remarquons que le niveau des capacités langagières expressives est **faible** chez les quatre cas. D'ailleurs on trouve les résultats suivants :

- Le premier cas « Mehdi » a obtenu un taux de réussite total **faible** (21,20%) dans les deux épreuves d'expression (dénomination d'images et répétition des mots faciles).
- Le deuxième cas « Rayenne » a obtenu un taux de réussite total **faible** (35,35%) dans les deux épreuves d'expression (dénomination d'images et répétition des mots faciles).
- Le troisième cas « Imad » a obtenu un taux de réussite total **faible** (36,53%) dans les deux épreuves d'expression (dénomination d'images et répétition des mots faciles).
- Le quatrième cas « Adel » a obtenu un taux de réussite total **faible** (28,85%) dans les deux épreuves d'expression (dénomination d'images et répétition des mots faciles).

Selon ces derniers résultats, on a confirmé notre première hypothèse qui dicte que le niveau des capacités langagières expressives est **faible** chez les enfants surexposés aux écrans avec les quatre cas.

2.2. Discussion des résultats à la lumière de la deuxième hypothèse

- Le niveau des capacités langagières réceptives est **faible** chez les enfants surexposés aux écrans.

Selon l'analyse des données des épreuves de la batterie de N-EEL (Nouvelles Epreuves pour l'Examen de Langage), les résultats sont définis dans le tableau suivant :

Tableau n° 27 : Tableau récapitulatif des résultats obtenus dans les épreuves de compréhension de la batterie de N-EEL de quatre cas surexposés aux écrans âgés de 4 à 5ans :

les cas	Les épreuves de compréhension de la batterie de N-EEL		Total	Le niveau des capacités langagières réceptives
	Compréhension « pareil »	Compréhension « canards »		
Mehdi	60%	66,67%	63,34%	Moyen
Rayenne	100%	66,67%	83,34%	Bon
Imad	80%	66,67%	73,34%	Bon
Adel	60%	77,78%	68,89%	Moyen

D'après le tableau ci-dessus qui illustre les résultats obtenus dans les épreuves de compréhension de la batterie de N-EEL de quatre cas surexposés aux écrans âgés de 4 à 5ans, le taux de réussite de Mehdi dans l'épreuve « pareil » est de 60% et 66,67% dans l'épreuve « canards ». Quant à Rayenne, il a obtenu un taux de réussite de 100% dans l'épreuve « pareil » et 66,67% dans l'épreuve « canards ». Imad a eu un effectif de 80% dans l'épreuve « pareil » et 66,67% dans l'épreuve « canards ». Le dernier cas « Adel » a eu un effectif de 60% dans l'épreuve « pareil » et 77,78% dans l'épreuve « canards ».

Chapitre 05.....l'analyse et la discussion des résultats

A partir des résultats collectés dans les épreuves de compréhension de la batterie de N-EEL, nous remarquons que le niveau des capacités langagières réceptives est **moyen** chez les deux cas : Mehdi et Adel, par contre il est **bon** chez les deux cas : Rayenne et Imad. D'ailleurs on trouve les résultats suivants :

- Le premier cas « Mehdi » a obtenu un taux de réussite total **moyen** (63,34%) dans les deux épreuves de compréhension « canards » et « pareil ».
- Le deuxième cas « Rayenne » a obtenu un taux de réussite total **bon** (83,34%) dans les deux épreuves de compréhension « canards » et « pareil ».
- Le troisième cas « Imad » a obtenu un taux de réussite total **bon** (73,34%) dans les deux épreuves de compréhension « canards » et « pareil ».
- Le quatrième cas « Adel » a obtenu un taux de réussite total **moyen** (68,89%) dans les deux épreuves de compréhension « canards » et « pareil ».

Donc d'après ces derniers résultats, on a infirmé notre deuxième hypothèse qui dicte que le niveau des capacités langagières réceptive est **faible** chez les enfants surexposés aux écrans avec les quatre cas, car les résultats obtenus nous montrent que le niveau des capacités langagières réceptives chez les enfants surexposés aux écrans se diffère d'un cas à un autre, il peut être moyen ou bon.

Conclusion

L'exposition aux écrans chez le jeune enfant est un sujet qui questionne de nombreux professionnels, enseignants, parents qui remettent en avant cette problématique. Les enfants sont exposés de plus en plus tôt aux écrans, cette exposition précoce et massive influe sur le développement de cet être en devenir, en particulier sur le développement du langage des enfants.

Cette étude a pour objectif d'évaluer les capacités langagières expressives et réceptives des enfants surexposés aux écrans, âgés de 4 à 5ans. Nous avons répondu à nos interrogations et atteint notre objectif à travers une étude de quatre cas au sein d'un cabinet d'orthophonie à Bejaia, à l'aide de la méthode de l'étude de cas.

Grâce à l'analyse et à l'interprétation des résultats obtenus, nous avons constaté que les cas présentent un faible niveau de capacités langagières expressives et possèdent un niveau moyen ou bon de capacités langagières réceptives. Donc nous avons confirmé la première hypothèse qui dicte : « Le niveau des capacités langagières expressives est faible chez les enfants surexposés aux écrans », en revanche, nous avons infirmé la deuxième qui dicte que : « Le niveau des capacités langagières réceptives est faible chez les enfants surexposés aux écrans ».

Ce travail de recherche nous a permis d'enrichir nos connaissances thérapeutiques sur la surexposition aux écrans, En outre, cela nous a amené à évaluer les capacités langagières des enfants surexposés aux écrans à un âge précoce.

Liste bibliographique

La liste bibliographique :

- BACH, J.F., HOUDE, O., LENA, P. et TISSERON, S. (2013). *L'enfant et les écrans*. Paris, France: Le pommier.
- BALLAND, M., BOZEUL, D., GUILLIET, C et BOSSIERE, M-C. (2018). *Les effets des écrans sur les tout-petits : syndrome ou symptôme ? Hypothèses sociétales et psychomotrice : Érès*.
- BAYETTO, A. (2018). *Oral language*. Flinders Univerité. Australia.
- BERTHOMIER, N et OCTOBRE, S. (2019). *Enfant et écrans de 0 à 2 ans à travers le suivi de cohorte Elfe : Culture études*.
- BOISSEAU, C. (2018). *Addiction aux écrans : étude qualitative menée en Picardie auprès des parents concernant son abord en médecine générale*. [Thèse de doctorat, Université de Picardie].
- BOUVET, C. (2018). *18 Grandes notions de la pratique de l'entretien clinique*. 2eme édition. Paris.
- BOURCIER, S. (2010). *L'enfant et les écrans*. Québec, Canada.: CHU Sainte-Justine.
- BOUZERAA, O. (2021). *Exposition aux écrans chez les enfants de moins de 6 ans : habitudes au sein du foyer, représentations et ressenti des parents*. [Thèse de doctorat, Université de Montpellier faculté de médecine Montpellier-Nimes].
- BRIN-HENRY, F. et all. (2011). *Dictionnaire d'orthophonie. Isbergues :* Ortho Edition.
- BUTT, A-I. (2021). *Le développement de la compréhension orale par live-listening en laboratoire de langues*. [Mémoire de master 2 mention Didactique des Langues, Université Grenoble Alpes].
- CAMAIONI, L et AURELI, T. (2002). *Trajectoires développementales et individuelles de la transition vers la communication symbolique*. France : Enfance.

- CANAULT, M. (2017). *La phonétique articulatoire du français*. Paris, France : De Boeck supérieur.
- CHABROL, B., MANCINI, J., DULAC, O., PONSOT, G et ARTHUIS, M. (2010). *Neurologie pédiatrique*. 3^eédition. Paris, France : Médecine-Sciences Flammarion.
- CHILLET, L et COUSIN, C. (2011). *L'entretien clinique : un nouvel outil au service de la pratique orthophonique*. [Thèse de Master, Université de Claude Bernard Lyon1].
- CLAUDON-LAURENT, A(2019). *Vers un bon usage des écrans : quelles perspectives de prévention pour le neuropsychologue ?* [Mémoire de Master, Université de Claude Bernard de Lyon].
- COLLET, M., GAGNIERE, B., ROUSSEAU, C., CHAPRON, A., FIQUET, L et CERTAIN, C. (2020). L'exposition aux écrans chez les jeunes enfants est-elle à l'origine de l'apparition de troubles primaire du langage ? une étude cas-témoins en Ille-Et-Vilaine. *Article original paru dans la revue Acta Pædiatrica*. France.
- DAHMOUNE-LE JEANNIC, S. (2017). *Évaluation du langage oral chez l'enfant*. Paris, France : De Boeck Supérieur.
- DARBELLAY, C et RAMOS, A.(2015).*Intervention orthophonique auprès des familles concernant les risques liés aux écrans sur le développement de l'enfant :prévention individuelle ou collective ?*[Mémoire de Master, Université de Lorraine].
- DELHAIE, M. 2009. *L'évolution du langage de l'enfant. Guide ressources pour les professionnels*. Franc : Jeanne Herr.
- DELRUE, F et RAVAT, J. (2020). *Guide de culture générale*. Paris, France : Ellipses.
- DESMURGET, M. (2019). *La Fabrique Du Crétin Digitale : Les dangers des écrans pour nos enfants*. Paris, France : du Seuil.

- DUBOIS, J., GIACOMO, M., GUESPAIN, L., MARCELLESI, C., MARCELLESI, J-B et MEVEL, J-P. (2012). *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. France : Larousse.
- FITZPATRICK, E-M et DOUCET, SP. (2013). *Apprendre à écouter et à parler la déficience auditive chez l'enfant*. Québec, Canada : Les Presses de l'Université d'Ottawa.
- GAGNON, Y-C. (2012). *L'étude de cas comme méthode de recherche*. 2eme édition. Québec, Canada.
- GAUDIN, B. EVE. (2018). *J'apprends à parler. Le développement du langage de 0 à 5ans*. Québec, Canada : Editions du CHU Sainte-Justine.
- GAYRAUD-ANDEL, M., et all. (2011). *Le bégaiement comment le surmonte*. Paris, France : Odile Jacob.
- GROSSEN, M et TROGNON, A. (2002). *L'entretien clinique : une conversation ordinaire*. France.
- GUIDE PRATIQUE. (2007). *Les troubles de l'évolution du langage chez l'enfant*. France : Société Française de Pédiatrie.
- HABCHI, K. (2011). *Vers une valorisation du territoire de Moselle et Madon par les activités physique de pleine nature*. [Thèse de Master, Université de Nancy].
- HAUT CONSEIL DE SANTE PUBLIQUE FRANÇAIS. (2020). *Rapport Relatif aux effets des enfants et des jeunes aux écrans*.
- LAROUSSE. (2019). *Le dictionnaire Larousse*. France.
- LEPOETRE, L. (2020). *Étude des liens entre l'exposition aux écrans et les troubles du langage oral chez des enfants âgés entre 4 et 6 ans*. [Mémoire de Master, Université de Rouen Normandie, France].
- MAILLART, C et SCHELSTRAETE, M-A. (2012). *Les dysphasies : de l'évaluation à la rééducation*. Editeur : Elsevier Masson.
- MARCELLI, D., BOSSIERE, M-C et DUCANDA, A-L. (2020). *L'exposition précoce et excessive aux écrans (EPEE) : un nouveau syndrome*. Éditeur : Médecine & Hygiène.

- MARTIN, T. (2011). L'enfant face à la télévision : quels effets sur son développement cognitif, langagier et pragmatique ? Thèse réalisée pour l'obtention du certificat de capacité orthophoniste. Ecole d'orthophonie de LORRAINE. France.
- MASSON, P., COLAS, S., RUIZ, F et DELTEIL. (2021). *Dépistage des troubles du langage oral chez l'enfant et leur classification*. France : Le Kremlin-Bicêtre cedex.
- NEVEU, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris, France : Armand Colin.
- N'DA, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines : réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*. Paris : Editions L'Harmattan.
- PIERART, B. (2018). *Neuropsychologie du bégaiement de la compréhension au traitement*. Bruxelles, Belgique : Éditions Mardaga
- PIERMATTEO, A., TAVANI, J-L et GUEGAN, J. (2019). *Psychologie sociale*. Paris.
- PLAZA, M. (2004). Les troubles du langage de l'enfant. Hypothèses étiologiques spécifiques, perspective intégrative. *Revue Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*. Paris, France : Elsevier.
- PLAZA, M. (2016). *Développement du langage oral*. Dans *Troubles intellectuels et cognitifs de l'enfant et de l'adolescent*.
- POLICKA, A. (2014). *Initiation à la lexicologie française*. Université Masaryk.
- RONDAL, J-A. (1998). *Votre enfant apprend à parler*. Ed ; 4ème. MARDAGA
- SAUVADET, C. (2018). *Troubles du langage oral chez l'enfant : repérage, dépistage, prise en charge et place du médecin généraliste*. [Thèse de troisième cycle de Médecine Générale. Faculté de médecine, Université de Nancy].

- SHANOOR, K et ROMINA, F. (2020). *Les effets de l'exposition aux écrans des enfants et adolescent-e-s*. Suisse.
- STREEL, M. (2018). *Surexposition aux écrans : une nouvelle addiction juvénile*. Bruxelles, Belgique : Eric Poncin.
- TISSERON, S. (2013). *Grandir avec les écrans*. Editeur : Yapaka.be
- TISSERON, S. (2018). *Apprivoiser les écrans et grandir*. Editeur : ères.
- ZAGRE, A. (2013). *Méthodologie de la recherche en sciences sociales*. Paris : Editions L'Harmattan.

Sites internet

- DEBRET, J. (2019). 22 Différentes Méthodes de Recherche et Collecte de Données. Scribbr. <https://www.scribbr.fr/methodologie/differentes-methodes-de-recherche/> consulté le 20 Avril 2022 à 22 :04.
- FRANCE CULTURE. (2020). Philosophie : Que-est le langage. <https://www.franceculture.fr/philosophie/philosophie-bac-philu-que-est-ce-que-le-langage#:~:text=Au%20sens%20large%2C%20le%20langage,ci%20est%20un%20%C3%AAtre%20parlant> consulté le 28 Avril 2022 à 11 :13.
- FRIEDRICH-EBERT-STIFTUNG. (2016). Méthodologie de la recherche scientifique. <http://library.fes.de/pdf-files/bueros/algerien/17874.pdf> consulté le 10 Avril 2022 à 16 :42.
- OOREKA, (S.D). Troubles d'articulation. <https://orthophonie.ooreka.fr/astuce/voir/540567/troubles-d-articulation> consulté: le 09 Mai 2022 à 12 :02.
- PEARSON, (S.D). BILO- Bilans informatisés de langage oral. <https://www.pearsonclinical.fr/bilo-bilans-informatises-de-langage-oral-1> consulté: le 23 Avril 2022 à 23 :02.
- TISSERON, S. (2018). Serge Tisseron. <https://sergetisseron.com> consulté : le 09 Février 2022 à 21 :10.

.....**Liste bibliographique**

- TITECTEC. (2015). Orthophoniste ? MAMAN et enseignante... Overblog.
<http://titectec.overblog.com/2015/11/orthophoniste.html?fbclid=IwAR0zTehqazWxAL8IlgYJfB47gck6rMdRR7ud0NeHs72k4Iml6ArkxmlwQrU> consulté le 30 Avril 2022 à 14 :08.

Annexes

Annexe n° I

Le guide d'entretien avec les parents

Axe n°01 : informations générales sur le patient

- Nom :
- Prénom :
- Date et lieu de naissance :
- Age du patient :
- Langue maternelle :
- Adresse :

Situation conjugale :

- L'âge des parents :
- Profession des parents :
- Nombre de frères et sœurs :

Comportement :

- Agité :
- Calme :
- Sociable :
- Instable :
- Agressif :
- Anxieux :
- Autonome :
- Réservé :

Précolaire :

- A-t-il fréquenté la crèche ?
- A-t-il un retard par rapport à son âge ?
- A-t-il des difficultés ?

Si c'est oui, en quoi ?

Axe n°02 : informations concernant la surexposition à l'écran

- A quel âge l'enfant a été exposé à l'écran ?
- Qui a exposé l'enfant à l'écran ?
- A quelles formes d'écran l'enfant a été exposé ?
- Combien de temps passe-t-il face à cette forme d'écran ?
- A quel moment demande-t-il l'écran ?
- Que regarde-t-il au juste ? en quelle langue ?
- Quelles sont les réactions observées chez l'enfant quand on lui refuse de regarder l'écran ?
- Regarde-t-il l'écran seul ou accompagné avec quelqu'un ?
- Qui a découvert le problème de l'enfant ?
- Quand les parents ont remarqué le problème de leur enfant ?
- Qui a décidé de chercher derrière le problème de l'enfant ?
- Ont-ils consulté d'autres spécialistes ?
- Quel est le spécialiste qui a diagnostiqué le problème de l'enfant ?

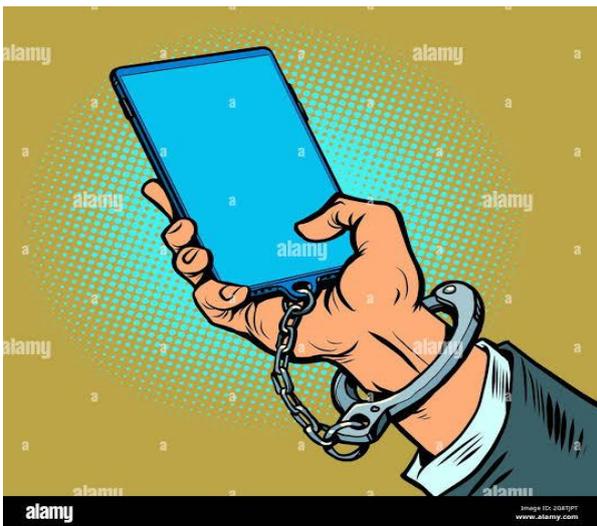
Axe n°03 : informations concernant le langage :

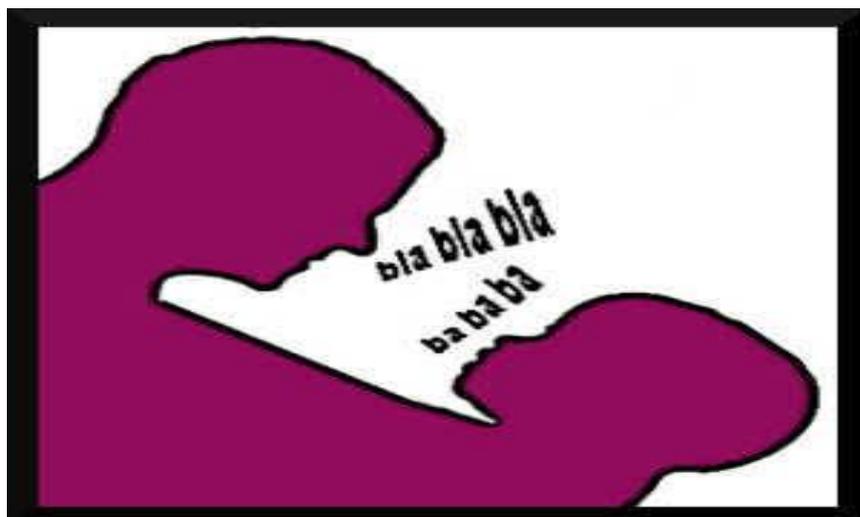
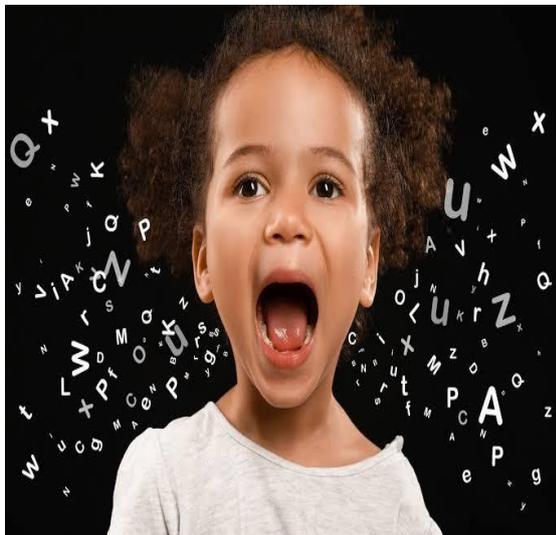
- Décrivez-moi les étapes de gazouillement et de babillage chez votre enfant ?

- A quel âge avait-il prononcé sa première syllabe ?
- A quel âge avait-t-il prononcé le premier mot ?
- Quelles sont les premiers mots prononcés ?
- Est-ce que l'enfant arrive à former des phrases complètes ? si c'est oui, à quel âge il a pu former sa première phrase ?
- Est-ce qu'il arrive à articuler toutes les lettres correctement ? si c'est non, citez-moi ces lettres.
- Est-ce que l'enfant arrive à répéter correctement les sons, les mots, les phrases qu'il entend ? si c'est non, quel genre d'erreurs d'articulation qu'il commet ?
- Quel est le mode d'expression utilisé par l'enfant ?
- Quelle est la nature de la réaction de l'enfant quand vous lui adressez la parole ?

Annexe n° II

Le phénomène de surexposition aux écrans et le langage chez l'enfant





Annexe n° III : Tableaux de la collecte des résultats des quatre épreuves de la batterie N-EEL

Epreuve de dénomination d'images

Item en français	Transcription phonétique	La note
1. Table		
2. Lapin		
3. Bébé		
4. Voiture		
5. Roue		
6. Banane		
7. Avion		
8. Couteau		
9. Poupée		
10. Piano		
11. Maison		
12. Saucisson		
13. Fromage		
14. Ciseau		
15. Jambon		
16. Chaise		
17. Cigarette		
18. Stylo		
19. Casserole		
20. Arbre		
21. Brouette		

22.Parapluie		
23.Crayon		
24.Clé		
25.Train		
26.Bouquet de fleurs		
27.Doigt		
28.Nez		
29.Gomme		
30.Glace		
31.Bougie		
32.Bouchon		
33.Allumette		

Epreuve de répétition des mots faciles

item en français	Transcription phonétique	La note
1. Bon point		
2. Tableau		
3. Gomme		
4. Farine		
5. Saucisson		
6. Fromage		
7. Promenade		
8. Voiture		

9. Route		
10. Grand piano		
11. Piano		
12. Musique		
13. Cravate		
14. Glace		
15. Vrai clé		
16. Clé		
17. Bras droit		
18. Il pleure		
19. Chat		
20. Table		
21. Lapin		
22. Bébé		
23. Auto		
24. Roue		
25. Banane		
26. Avion		
27. Couteau		
28. Poupée		
29. Maison		

30.Ciseaux		
31.Jambon		
32.Chaise		
33.Cigarette		
34.Stylo		
35.Casserole		
36.Arbre		
37.Brouette		
38.Parapluie		
39.Train		
40.Bouquet de fleurs		
41.Doigt		
42.Nez		
43.Bougie		
44.Bouchon		
45.Crayon		
46.Allumette		

Epreuve « Pareil »

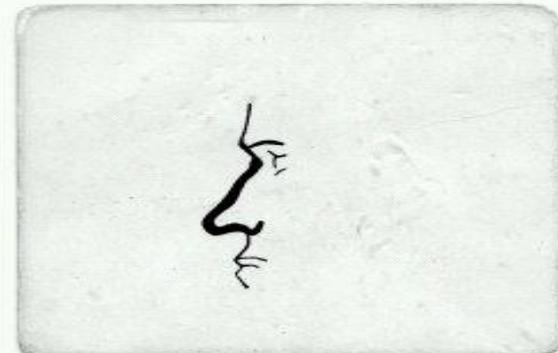
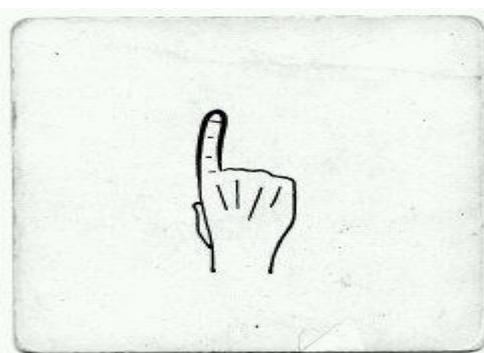
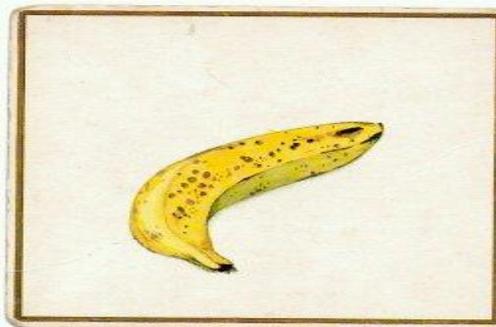
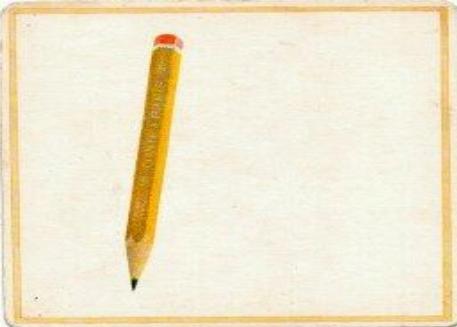
Items	La réponse de l'enfant	La note
A. Deux vases différents		
B. Deux vases semblables		
C. Deux casseroles différentes		
D. Deux casseroles semblables		
E. Deux chats différents		

Epreuve « canards »

Série	Items	Notation
A	1. Prends un canard	
	2. Mets-le devant la boîte	
	3. Mets-le sur la boîte	
	4. Mets-le derrière la boîte	
	5. Mets-le sous la boîte	
B	6. Combien as-tu de canard	
C	7. Prends les canards qui nagent	
	8. Mets-les chacun dans un bassin	
	9. Mets-les dans le même bassin	
	10. Fais-les nager dans l'eau autour du bassin	
	11. L'un derrière l'autre	

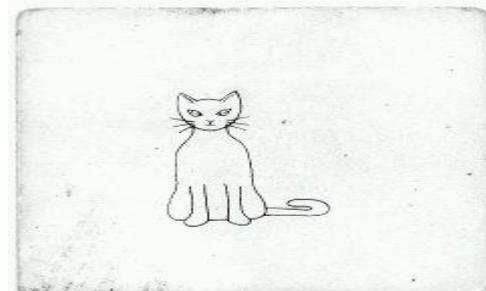
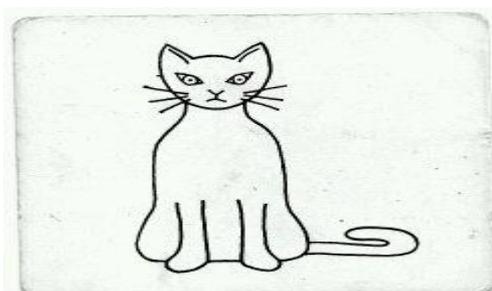
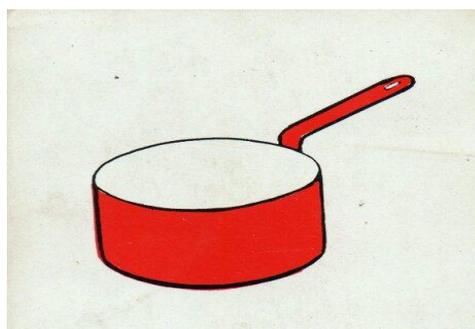
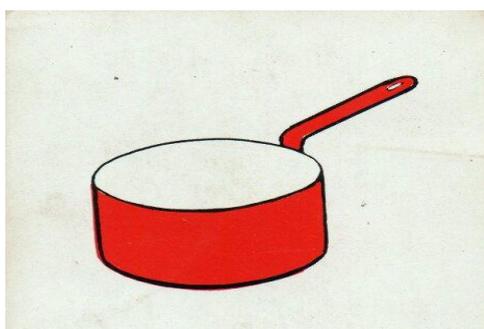
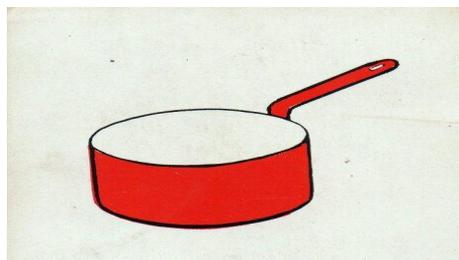
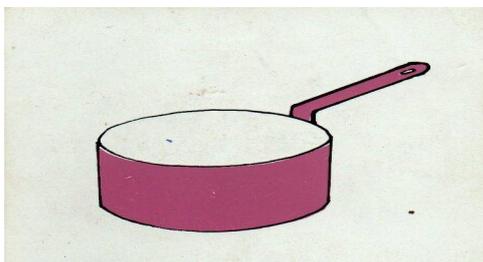
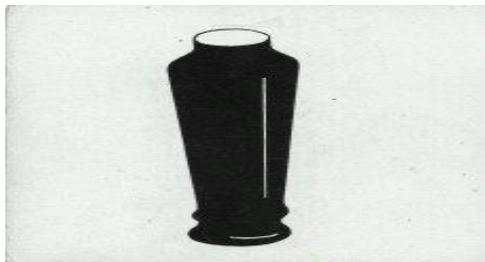
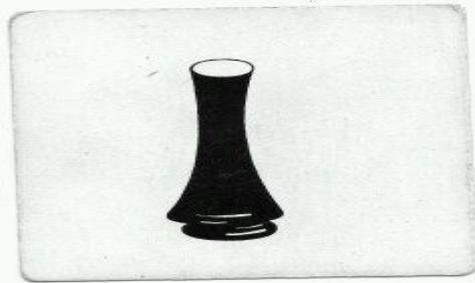
Annexe n° IV

Quelques images de l'épreuve de dénomination d'images :



Annexe n° V

Les images de l'épreuve « pareil » :



Annexe n° VI

Quelques images prises lors de la passation des épreuves



Annexe n° VII

Les épreuves de la batterie N-EE

EPREUVES POUR L'EXAMEN DU LANGAGE

Feuille de notation et d'enregistrement

NOM : PRENOM : SEXE :
 AGE : Ans Mois EXAMINATEUR :
 ECOLE : CLASSE :
 DATE DE NAISSANCE : DATE DE PASSATION :

Ages d'application : La **FORME P** s'applique aux enfants âgés de 4 ans, 4 ans 1/2, et 5 ans (inclus).
 La **FORME G** s'applique aux enfants âgés de 5 ans (inclus), 5 ans 1/2, 6 ans, 7 ans et 8 ans.

TABLEAU RECAPITULATIF DES NOTES

Ordre de passation	Epreuves	Note obtenue	Ecart-types en + ou en - (σ)
4	ARTICULATION	ART = / 6
1	PHONOLOGIE		
2	Dénomination d'images	DEX = / 100
3	Répétition de mots faciles	REP = / 100
3	Répétition de mots difficiles	N.ER = C.RE =
	LINGUISTIQUE		
	A. Expression		
13	Vocabulaire - Dénomination	LX2 = / 100 LX3 = / 100
12	Récit d'une histoire courte (Forme G)	IDE = / 100
14	Récit sur images (si réalisé, porter oui)	MOT =
	B. Compréhension		
5	Canards (Forme P)	CAD = / 100
7	(Forme G)	CAN = / 100
8	Couleurs (Forme P)	COU = / 100
9	Jetons	JET = / 100
10	Différence (Forme G)	DIF = / 100
15	Pareil	PAR = / 100
17	Compréhension verbale	VER = / 100
17	Désignation d'images	DSX = / 100
	RETENTION		
6	Répétition de chiffres	CH1 = / 100
11	Répétition de phrases		
	Partie A (Forme P)	CW1 = / 100 CW2 = / 100
	Partie B (Forme G)	PH1 = / 100 PH2 = / 100
16	Reproduction de struct. rythm. (Forme G)	RYT = / 100

1. PHONOLOGIE : Dénomination

Âges d'application : FORME P : 4 ans à 5 ans – FORME G : 5 ans à 8 ans.

Coter chaque item 0, + ou –.

Item	Note	Définition	Enregistrer
1. table	on en a une : pour travailler, pour manger (en montrer une)	
2. lapin	c'est une bête avec de grandes oreilles	
3. bébé	un tout petit enfant, c'est un ...	
4. auto	c'est pour aller se promener dedans	
5. roue	il y en a aux voitures, aux bicyclettes	
6. banane	cela se mange, c'est un fruit	
7. avion	il vole dans le ciel	
8. couteau	tu en as un à table, pour couper	
9. poupée	c'est un jouet pour les petites filles	
10. piano	c'est pour faire de la musique	
11. maison	c'est pour habiter dedans	
12. saucisson	c'est pour manger ; on coupe des tranches	
13. fromage	c'est pour manger, tu sais le gruyère, c'est du ...	
14. ciseaux	c'est pour couper du papier, du tissu	
15. jambon	tu en manges, vois la tranche de ...	
16. chaise	c'est pour s'asseoir	
17. cigarette	papa doit en fumer, ou bien tu as vu des gens en fumer	
18. stylo	c'est pour écrire, tu vois il y a une plume	
19. casserole	c'est pour faire la cuisine, on fait chauffer le lait dedans	
20. arbre	il y en a dehors dans les jardins	
21. brouette	pour porter des choses dans le jardin	
22. parapluie	c'est pour quand il pleut	
23. crayon	c'est pour écrire	
24. clé	c'est pour ouvrir la porte	
25. train	c'est pour partir en voyage, en vacances	
26. bouquet de fleurs	on en donne à maman pour sa fête (s'il dit « des fleurs », « quand il y a beaucoup de fleurs ensemble, c'est un ... »)	
27. doigt	montrer un doigt de la main (s'il dit « main », « un seul, c'est un ... »)	
28. nez	montrer le nez	
29. gomme	Pas de définition	
30. glace		
31. bougie		
32. bouchon		
33. allumette		

$$\text{Note} = \frac{\text{nombre de mots corrects phonétiquement} \times 100}{\text{nombre d'images dénommées correctement sur le plan lexical}} = \frac{\text{DEX}}{100}$$

2. PHONOLOGIE : Répétition de mots faciles

Âges d'application : FORME P : 4 ans à 5 ans – FORME G : 5 ans à 8 ans.

Coter chaque item 0, + ou -.

Item	Note	Enregistrer	Item	Note	Enregistrer
1. bon point . [bɔ̃pwɛ̃]		24. roue [ru]	
2. tableau ... [tablo]		25. banane ... [banan]	
3. gomme ... [gɔm]		26. avion ... [avjɔ̃]	
4. farine [farin]		27. couteau ... [kuto]	
5. saucisson ... [sosisɔ̃]		28. poupée ... [pupe]	
6. fromage .. [frɔmaz]		29. maison ... [mezɔ̃]	
7. promenade ... [prɔmnad]		30. ciseaux ... [sizɔ]	
8. voiture ... [vwatyʁ]		31. jambon ... [ʒɑ̃bɔ̃]	
9. route [rut]		32. chaise ... [ʒez]	
10. grand piano ... [grɑ̃pjano]		33. cigarette . [sigaret]	
11. piano [pjano]		34. stylo [stilo]	
12. musique .. [myzik]		35. casserole . [kasʁol]	
13. cravate ... [kravat]		36. arbre [arbʁ]	
14. glace [glas]		37. brouette . [bʁuɛt]	
15. vraie clé .. [vʁekle]		38. parapluie ... [paraplyi]	
16. clé [kle]		39. train [trɛ̃]	
17. bras droit . [bʁadʁwa]		40. bouquet de fleurs ... [buke dflœʁ]	
18. il pleure .. [ilplœʁ]		41. doigt [dwa]	
19. chat [ʃa]		42. nez [ne]	
20. table [tabl]		43. bougie .. [buʒi]	
21. lapin [lapɛ̃]		44. bouchon . [buʃɔ̃]	
22. bébé [bebe]		45. crayon ... [kʁejɔ̃]	
23. auto [oto]		46. allumette [alymet]	

$$\text{Note} = \frac{\text{nombre de mots corrects phonétiquement} \times 100}{\text{nombre de mots répétés effectivement}} =$$

REP / 100

3. PHONOLOGIE : Répétition de mots difficiles

Ages d'application : FORME P : de 4 ans à 5 ans . Administrer SEULEMENT les items précédés d'un astérisque.
FORME G : de 5 ans à 8 ans . Administrer TOUS les items.

Items	x		Enregistrer
* Topinambour	7	[tɔpinãbur]	
Nabuchodonozor	8	[nabykodonozɔr]	
Cosmopolitisme	11	[kɔsmopolitism]	
Excommunication	7	[ɛkskɔmynikasjɔ̃]	
Familiarité	8	[familjarite]	
* Instabilité	7	[ɛstabilite]	
* Sardanapale	5	[sardanapal]	
* Désenchantement	6	[dezãfãtmã]	
* Constantinople	7	[kɔstãtinɔpl]	
Irrévocablement	11	[irevɔkablãmã]	
(un jeu de)			
* construction	6	[kɔstryksjɔ̃]	
(papa a acheté un journal au) kiosque . . .	4	[kjɔsk]	

Cotation : (Se reporter également au Manuel, page 56) :

Pour chaque mot, transcrire phonétiquement la réponse de l'enfant.

Compter successivement et relever sur le tableau de dépouillement les erreurs suivantes :

- Phonèmes en plus (en +)
- Phonèmes en moins (en -)
- Remplacements de phonèmes (RM)
- Changements de place (CH)

Pour obtenir la note N.ER, additionner le nombre total d'erreurs (mettre «x» pour un mot qui n'a pas été répété ou qui a été bredouillé) dans la colonne N.ER.

Pour obtenir la note C.RE, donner une note de réussite à chaque mot selon le code suivant :

- 0 : mot méconnaissable ou non répété,
- 1 : mot bredouillé,
- 2 : mot reconnaissable, mais comportant des erreurs,
- 3 : mot correct.

Porter cette note dans la colonne C.RE.

Items	x	en		RM	CH	Notes	
		+	-			N.ER	C.RE
* Topinambour . .	7						
Nabuchodonozor .	8						
Cosmopolitisme . .	11						
Excommunication	7						
Familiarité	8						
* Instabilité	7						
* Sardanapale	5						
* Désenchantement	6						
* Constantinople . .	7						
Irrévocablement .	11						
(un jeu de)							
* construction	6						
(papa a acheté un journal au) kiosque	4						
Totaux							

4. ARTICULATION

Ages d'application : [FORME P : de 4 ans à 5 ans.
FORME G : 5 ans, 5 ans 1/2, 6 ans et 8 ans.

Coter chaque item 1 ou 0 point.

N'administrer le second essai QUE s'il y a échec (0) au premier, et ne tenir compte, pour établir la note ART, que du meilleur résultat.

Item	1er essai	2e essai	Item	1er essai	2e essai
Item 1 SA	Item 4 VA
Item 2 JA	Item 5 FA
Item 3 CHA	Item 6 ZA

TOTAL = / 6 = ART / 6

**5. LINGUISTIQUE : Compréhension
Les canards**

Ages d'application : [FORME P : de 4 ans à 5 ans . Administrer les groupes d'items A, B et C (Note CAD).
FORME G : de 5 ans à 8 ans . Administrer les groupes d'items C, D et E (Note CAN).

	Cotation	Note
A. 1. Prends un canard ±
2. Mets-le devant la boîte 1
3. Mets-le sur la boîte 1
4. Mets-le derrière la boîte 1
5. Mets-le sous la boîte 1
B. 6. Combien as-tu de canards ? 1
C. 7. Prends les canards qui nagent ±
8. Mets-les chacun dans un bassin 1
9. Mets-les dans le même bassin 1
10. Fais-les nager dans l'eau autour du bassin 1
11. L'un derrière l'autre 1
D. 12. Dos à dos (dozado) 2
13. Côte à côte 2
14. Face à face 2
E. 15. Fais marcher les canards ±
16. Le long du bassin 1,5
17. Fais arrêter un canard 1,5
18. Entre les deux bassins 2

TOTAL = / 9 = CAD / 100

TOTAL = / 15 = CAN / 100

Pour obtenir la note CAD (FORME P) ou CAN (FORME G), se reporter aux Tables N° 5 et 6.

6. LINGUISTIQUE : Rétention
Répétition de chiffres

Âges d'application : FORME P : de 4 ans à 5 ans . Administrer les groupes d'items A et B.
FORME G : de 5 ans à 8 ans . Administrer les groupes d'items B et C.

Coter chaque item 1 ou 0 point.

Items	Note	Items	Note
A. 3-5-9.....	C. 3-1-8-5-9.....
2-4-7.....	4-8-3-7-2.....
5-2-3.....	9-6-1-8-3.....
B. 4-7-2-9.....		
3-8-5-2.....		
7-2-6-1.....		
		CHI	
		TOTAL = / 6 = <input type="text"/> / 100.	

Pour obtenir la note CHI, se reporter à la Table N° 2 .

7. LINGUISTIQUE : Compréhension
Les couleurs

Âges d'application : FORME P : de 4 ans à 5 ans.

S'il y a échec à la dénomination d'une couleur ou plus, administrer B. Pour la cotation, se reporter au Manuel, page 76.

Items	Cotation	Note
A. Dénomination des couleurs		
« Celle-là c'est ... »		
- rouge 2
- bleu 2
- jaune 2
- vert 2
B. Désignation des couleurs		
« Montre-moi le ... »		
- jaune 1
- rouge 1
- vert 1
- bleu 1

COU
TOTAL = / 8 = / 100

Pour obtenir la note COU, se reporter à la Table N° 4 .

8. LINGUISTIQUE : Compréhension
Les jetons

Âges d'application :
 FORME P : de 4 ans à 5 ans . Administrer les groupes d'items 1 et 2. N'ADMINISTRER les groupes d'items 3 et 4 QUE s'il y a réussite aux groupes d'items 1 et 2. (La réussite à 1c et 2c suffit pour passer aux groupes 3 et 4).
 FORME G : de 5 ans à 8 ans, administrer les groupes d'items 1, 2, 3 et 4.

Items	Cotation	Note
1. Jetons de même forme et de couleurs différentes		
a) Classe-les par couleur	1
b) Mets ensemble ceux qui ont la même couleur	0,50
c) Mets tous les rouges ensemble tous les bleus ensemble tous les verts ensemble	0,25
2. Jetons de même couleur et de formes différentes		
a) Classe-les par forme	1
b) Mets ensemble ceux qui ont la même forme	0,50
c) Mets tous les ronds ensemble tous les longs ensemble tous les courts ensemble	0,25
3. Jetons de différentes formes et de différentes couleurs		
a) Classe-les par couleur sans t'occuper de la forme	1,50
b) Mets ensemble ceux qui ont la même couleur	0,50
c) Mets tous les rouges ensemble tous les bleus ensemble tous les verts ensemble	0,25
4. Jetons de différentes formes et de différentes couleurs		
a) Classe-les par forme sans t'occuper de la couleur	2
b) Mets ensemble ceux qui ont la même forme	0,50
c) Mets tous les ronds ensemble tous les longs ensemble tous les courts ensemble	0,25

JET

TOTAL = / 5,5 = / 100

Pour obtenir la note JET, se reporter à la Table N° 1

9. LINGUISTIQUE : Compréhension
« Différence »

Âges d'application : FORME G : de 5 ans à 8 ans.

Coter chaque item 2, 1 ou 0 points, en se reportant aux explications du Manuel, page 81.

Items	Note	Relever la réponse de l'enfant (Enregistrer)
<p>A. Deux vases différents :</p> <p>- Tu vois ces 2 images. Qu'est-ce qu'elles représentent ? Si l'enfant ne répond pas, dire : « un vase... un vase ».</p> <p>a) Regarde bien. Est-ce qu'il y a une différence ? b) Pourquoi me dis-tu qu'il y a une différence ? (ou pas de différence). Explique-moi ?</p>		
<p>B. Deux vases semblables :</p> <p>- Tu vois ces 2 images. Qu'est-ce qu'elles représentent ? Si l'enfant ne répond pas, dire : « un vase... un vase ».</p> <p>a) Regarde bien. Est-ce qu'il y a une différence ? b) Pourquoi me dis-tu qu'il n'y a pas de différence ? (ou une différence). Explique-moi ?</p>		
<p>C. Deux casseroles différentes :</p> <p>- Tu vois ces 2 images. Qu'est-ce qu'elles représentent ? Si l'enfant ne répond pas, dire : « une casserole ... une casserole ».</p> <p>a) Regarde bien. Est-ce qu'il y a une différence ? b) Pourquoi me dis-tu qu'il n'y a pas de différence ? (ou une différence). Explique-moi ?</p>		
<p>D. Deux casseroles semblables :</p> <p>- Tu vois ces 2 images. Qu'est-ce qu'elles représentent ? Si l'enfant ne répond pas, dire : « une casserole ... une casserole ».</p> <p>a) Regarde bien. Est-ce qu'il y a une différence ? (ou pas de différence). b) Explique-moi ?</p>		
<p>E. Deux chats différents :</p> <p>- Tu vois ces 2 images. Qu'est-ce qu'elles représentent ? Si l'enfant ne répond pas, dire : « un chat... un chat ».</p> <p>a) Regarde bien. Est-ce qu'il y a une différence ? b) Pourquoi me dis-tu qu'il y a une différence ? (ou pas de différence). Explique-moi ?</p>		

TOTAL = x 10 =

DIF

/ 100

Pour obtenir la note DIF, il suffit de multiplier le total par 10.

10. LINGUISTIQUE : Compréhension
« Pareil »

Âges d'application : { FORME P : de 4 ans à 5 ans.
FORME G : de 5 ans à 8 ans . Cette épreuve n'est administrée QUE si la note DIF est inférieure à 100.

Coter chaque item 2 ou 0 points.

Reprendre les images de l'épreuve précédente dans le même ordre et poser la question :
« Est-ce qu'elles sont pareilles ? »

Items	Note
A. Deux vases différents
B. Deux vases semblables
C. Deux casseroles différentes
D. Deux casseroles semblables
E. Deux chats différents

TOTAL = x 10 = PAR / 100

Pour obtenir la note PAR, il suffit de multiplier le total par 10.

11. LINGUISTIQUE : Rétention
Répétition de phrases

Deux épreuves différentes sont proposées suivant l'âge de l'enfant : une épreuve 11.A, pour les enfants de 4 ans, 4 ans 1/2 et 5 ans (le CLOWN) et une épreuve 11.B, pour les enfants de 5 ans, 5 ans 1/2, 6 ans, 7 ans et 8 ans (les PHRASES).

11.A – Le CLOWN

Âges d'application : FORME P : de 4 ans à 5 ans.

Coter chaque phrase suivant les indications du Manuel, page 92 . Deux notes sont attribuées à cette épreuve : une note CW1, calculée sur l'ensemble des items et une note CW2, calculée UNIQUEMENT sur les items précédés d'un astérisque.

Enregistrer et transcrire la réponse obtenue	Note Max.	Note
* A. Au cirque, le gentil clown a fini sa chanson.	6
B. Les enfants applaudissent très fort le gentil clown et rient.	10
* C. Il salue, mais il fait tomber ses lunettes rondes.	6
D. Il les ramasse en riant et il sort en marchant à reculons.	14
E. Dans la nuit, le clown cherche son amie : il se demande où elle est.	9

Enregistrer et transcrire la réponse obtenue	Note Max.	Note
* F. Est-ce qu'elle ne s'est pas cachée derrière la roulotte ?	7
G. C'est sous la roulotte que le clown la trouve cachée.	9
H. La chatte tient entre ses pattes de devant une grosse souris qu'elle a attrapée.	13
I. Il veut la lui reprendre mais elle se sauve plus loin.	11
J. Le clown l'appelle par la porte ouverte pour qu'elle revienne.	11
* K. Il prend la bouteille pleine de lait qui est sur la table.	6
* L. Il lui en donne un bol parce qu'elle a soif.	7
* M. Le clown et la chatte vont aller dormir dans leur chambre.	6
* N. Avant d'aller au lit, le clown se lave la figure.	6
* O. Il est tard, alors ils s'endorment chacun dans son lit.	7

TOTAL = / 128 = CW1 / 100

TOTAL = / 51 = CW2 / 100

Pour obtenir les notes CW1 et CW2, se reporter aux Tables N° 10 et 8.

11.B - Les PHRASES

Ages d'application : FORME G : de 5 ans à 8 ans.

Deux notes sont attribuées à cette épreuve : PH1 et PH2.

Phrase 1	Enregistrer	Note Max.	Note
a) Mon oncle / est allé / acheter / un journal / illustré / au kiosque /.		6

TOTAL = / 6 = PH1 / 100

Pour obtenir la note PH1, se reporter à la Table N° 2

Phrases 2	Enregistrer	Note Max.	Note
b) J'aimerais / bien / m'asseoir / dans l'herbe / mouillée / toute / fraîche / .		7
c) Jean demande / à son père / de l'emmener / voir / les clowns / au cirque / .		6
d) Pierre / a fait / un beau / bateau / de bois / avec son canif / pointu / .		7

PH2

TOTAL = x 5 = / 100

Pour obtenir la note PH2, il suffit de multiplier le total par 5.

12. LINGUISTIQUE : Expression
Récit d'une histoire courte

Ages d'application : FORME G : de 5 ans à 8 ans.

La cotation s'effectue selon le nombre d'idées retenues (Note IDE) et selon le nombre de mots employés (Note MOT). Se reporter aux indications données dans le Manuel, page 69.

Texte	Enregistrer
Françoise / a reçu / une poupée / . C'était une belle poupée / de porcelaine / . La poupée avait les yeux bleus / et une robe jaune / . Mais le jour même / où Françoise avait reçu cette poupée, la poupée est tombée / et s'est cassée / . Françoise a beaucoup pleuré / parce qu'elle aimait bien sa poupée / .	

IDE

TOTAL = / 6,5 = / 100

Pour obtenir la note IDE, se reporter à la Table N° 3 .

MOT

TOTAL = =

13. LINGUISTIQUE : Expression
Vocabulaire-Dénomination

Ages d'application : $\left\{ \begin{array}{l} \text{FORME P : de 4 ans à 5 ans.} \\ \text{FORME G : de 5 ans à 8 ans.} \end{array} \right.$

Chaque mot est coté 4, 2, 1 ou 0 points suivant les indications du Manuel, page 59.

Deux notes sont attribuées à cette épreuve : LX2, calculée UNIQUEMENT à partir des items EN GRAS dans la liste (item n° 7 à item n° 31), et LX3, calculée sur l'ENSEMBLE des items.

Items	Note	Enregistrer
« Comment ça s'appelle, là ? » (L'examineur montre sur lui)		
1. menton	
2. genou	
« Regarde cette image. Qu'est-ce que c'est ? »		
3. pinceau	
4. tasse	
5. lavabo	
6. radiateur	
<hr style="border-top: 1px dashed black;"/>		
7. carte à jouer	
8. loupe	
9. domino	
10. décapsuleur	
11. canif	
12. sécateur	
13. rame	
14. écureuil	
15. gland	
16. chauve-souris	
17. établi	
18. coccinelle	
19. louche	
20. tire-bouchon	
21. passoire	
22. salière	
23. entonnoir	
24. évier	
25. oignon	
26. carafe	
27. poêle	
28. moule	
29. robinet	
30. ampoule	
31. tétine	

TOTAL = / 100 = LX2 / 100

TOTAL = / 124 = LX3 / 100

Pour obtenir la note LX2, il suffit de reporter le total des points correspondants aux mots 7 à 31 ; pour la note LX3, se reporter à la Table N° 9.

14. LINGUISTIQUE : Expression
Récit sur images

Ages d'application : { FORME P : de 4 ans à 5 ans.
FORME G : de 5 ans à 8 ans.

Enregistrer et transcrire, dans un deuxième temps, le récit suivant les indications du Manuel, page 71.

Cotation et Notes, voir le Manuel, page

CRO =	COS =	NID =	RDB =	RAP =	TPS =
-------	-------	-------	-------	-------	-------

15. LINGUISTIQUE : Compréhension verbale

Ages d'application : { FORME P : de 4 ans à 5 ans.
FORME G : de 5 ans à 8 ans.

Cotation : L'épreuve comprend cinq groupes d'items correspondant chacun à une image (même matériel que l'épreuve 14).

Chaque item est coté 2, 1 ou 1/2 points, suivant les indications du Manuel, page 84.

Items	Note Max.	Note	Enregistrer et transcrire
1. a) Que fait le garçon ?	1	
b) Avec quoi tient-il le chien ?	1	
c) Comment est-il habillé ?	1	
2. a) Où le garçon est-il tombé ?	1	
b) Pourquoi est-il tombé ?	1	
c) Quelle est la position du garçon ?	2	
3. a) Comment sont les habits du garçon ?	1	
b) Le garçon est-il content ? Pourquoi ?	1	
c) Ici, que fait le chien ?	2	

Items	Note Max.	Note	Enregistrer et transcrire
4. a) Avec quoi le garçon se lave-t-il ?	1	
b) Qui l'aide ?	1	
c) Où sont ses habits ?	1	
d) Où sont ses jambes ?	1	
5. a) Où le garçon se regarde-t-il ?	1	
b) Pourquoi est-il content ?	1	
c) Regarde ses pieds. Comment se tient-il ?	2	
d) Pourquoi se tient-il comme ça, sur la pointe des pieds ?	1	

VER

TOTAL = x 5 = / 100

Pour obtenir la note VER, il suffit de multiplier le total par 5.

**16. LINGUISTIQUE : Rétention
Reproduction de structures rythmiques**

Ages d'application : FORME G : de 5 ans à 8 ans.

Coter chaque item 1 ou 0 point. Il y a échec (0) quand l'enfant échoue 2 fois à la même structure.

Administrer les 12 premiers items, même s'il y a un ou plusieurs échecs. A partir de l'item 12, arrêter l'épreuve après 3 échecs consécutifs.

ESSAIS

a) **

b) * *

Items	Note	Items	Note	Items	Note
1. ***	8. ** * * *	15. * * * * *
2. ** *	9. ****	16. ** * * *
3. * * *	10. * * * *	17. * * * * *
4. * * *	11. * * * * *	18. ** * * *
5. ****	12. **** *	19. *** * * * *
6. * * * *	13. ** * * *	20. * * * * *
7. ** * *	14. **** * *	21. * * * * *

RYT

TOTAL = / 21 = / 100

Pour obtenir la note RYT, se reporter à la Table N° 7

17. LINGUISTIQUE : Compréhension
Désignation d'images

Âges d'application : } FORME P : de 4 ans à 5 ans.
 } FORME G : de 5 ans à 8 ans.

Coter chaque item 4 ou 0 points suivant les instructions du Manuel, page 87.

Items		Note
« Montre-moi ... » :		
1. ton genou
2. ton menton
Ordre de présentation		Ordre de désignation
A.	3. pinceau	radiateur
	4. tasse	lavabo
	5. lavabo	tasse
	AQUARIUM	pinceau
	6. radiateur	
B.	7. carte à jouer	loupe
	8. loupe	domino
	9. domino	carte à jouer
	10. décapsuleur	décapsuleur
	PIOCHE	
C.	ARC EN CIEL	
	11. canif	gland
	12. sécateur	sécateur
	13. rame	rame
	14. écureuil	écureuil
	15. gland	canif
D.	16. chauve-souris	coccinelle
	17. établi	établi
	CHEVILLE	louche
	18. coccinelle	chauve-souris
	19. louche	
E.	20. tire-bouchon	tire-bouchon
	21. passoire	passoire
	22. salière	évier
	ARROSOIR	oignon
	23. entonnoir	entonnoir
	24. évier	salière
	25. oignon	
F.	26. carafe	robinet
	CUVETTE	poêle
	27. poêle	carafe
	28. moule	moule
	29. robinet	tétine
	30. ampoule	ampoule
	31. tétine	

TOTAL = / 124 = DSX / 100

Pour obtenir la note DSX, se reporter à la Table N° 9 .

Evaluation des capacités langagières chez les enfants surexposés aux écrans

Etude de quatre (04) cas au sein d'un cabinet d'orthophonie à cité REMLA -

Bejaïa

Résumé :

Ce travail a pour objectif d'évaluer les capacités langagières (expressives et réceptives) chez les enfants surexposés aux écrans. Notre groupe d'étude est composée de 04 cas âgés de 4 à 5ans qui sont exposés aux écrans à un âge précoce. Nous avons utilisé un entretien semi directif destiné aux parents afin de recueillir un maximum d'informations et le test N-EEL (Nouvelles Epreuves pour l'Examen du Langage) de CHEVRIE MULLER pour évaluer le langage oral des enfants surexposés aux écrans (expression et compréhension).

Les résultats indiquent que les enfants surexposés aux écrans à un jeune âge ont un faible niveau de capacités langagières expressives, par contre ils ont un niveau moyen ou bon de capacités langagières réceptives.

Mots clés : Evaluation, Surexposition aux écrans, Les capacités langagières.

Abstract:

The objective of this research is to evaluate language skills (expressive and receptive) of children overexposed to screens. Our study population is composed of 04 children aged 4 to 5 years old who are exposed to screens at an early age. We used a semi-directive interview intended for parents in order to collect a maximum of information; we also used the N-EEL test (New Tests for the Examination of Language) by CHEVRIE MULLER to evaluate the oral language of children overexposed to screens (expression and understanding).

The results indicate that children overexposed to screens at a young age have a low level of expressive language skills; on the other hand they have an average or good level of receptive language skills.